

MASTERCLASSES
YAROL POUPAUD,
PASCAL VIGNÉ
LAURA COX

IMPRO 5 CONSEILS
POUR BIEN DÉMARRER
UN SOLO



GUITAR PART

Keep on rockin' a free

JOHNNY
VU PAR
YAROL

INTERVIEW
EXCLUSIVE

MARK TREMONTI & WOLFGANG VAN HALEN OVER THE TOP

GUIDE D'ACHAT
LA BASSE DU
GUITARISTE
+ EFFETS,
PRÉAMPLIS...

BON DEAL
5 DISTO
METAL
À PARTIR
DE 30€

MATOS!

TAMPCO
TONE OVEN

EPIPHONE TONY
IOMMI SG SPECIAL

FENDER AMERICAN
VINTAGE II 1966 JAZZMASTER

MORLEY
AFX-1



N° 345 H MENSUEL JANVIER 2023
REVUE DE GUITARE
COULÉE EN FRANCE - TOUS LES MOIS - 100% ÉCOLOGIQUE

L 13659 - 345 H - F - 8,50 € - RD



SansAmp™ Character Plus Series



Screaming Blonde
Fender-style + Tube Screamer-style



Mop Top Liverpool
Vox-style + Rangemaster Booster-style



English Muff
HiWatt-style + Big Muff-style



Fuzzy Brit
Marshall-style + Fuzz Face-style

La série SansAmp Character Plus célèbre l'alchimie unique entre des modèles d'amplificateurs et des pédales de légende.

Sélectionnées et réunies dans un seul pédalier compact, les pédales SansAmp Character Plus Series sont faciles à utiliser, offrent de nombreuses sonorités, et sont conçues avec la technologie SansAmp 100% analogique de Tech 21. Elles vous permettent de remonter le temps et les époques de chaque modèle d'ampli, simplement en tournant un potentiomètre. Le réglage de caractère permet de retrouver toute une gamme de grains spécifiques. Chacun de ces amplis est associé à une pédale, recréant un couple mythique qui vous offrira des sonorités ayant marqué l'histoire de la guitare.

De plus, chaque SansAmp Character Plus est conçue pour vous offrir l'accès à l'émulation de l'ampli, comme à la pédale d'effet associée, séparément si vous le souhaitez.

Rendez-vous sur notre site Web pour les découvrir en détail, les voir et les écouter !



TA utiliser :

- Comme une pédale, avec un ampli
- Comme pré-ampli pour attaquer un ampli de puissance
- Directement dans la sono pour le jeu en groupe
- Directement sur ordinateur pour enregistrer

TECH 21

Analog BrillianceSM • tech21nyc.com
sound-service.eu



Édito

GUITAR PART 345 - JANVIER 2023



Il y a 10 ans, GP avait organisé une rencontre à Londres entre Mark Tremonti et John Petrucci (GP 235) qui ne se connaissaient pas. Aujourd'hui, nous le retrouvons avec son ami Wolfgang Van Halen pour un échange passionnant !

À tout le monde, à tous mes amis...

Plus ça va, plus je me dis que la vie d'un magazine de guitare ressemble à celle d'un groupe de rock. Les premières « répètes » dans le garage (véridique, GP a commencé au fond du jardin de son fondateur), les premiers succès (RIP Kurt Cobain), les changements de line-up (Olivier, Romuald, Jérôme, Sylvain, Yoan, Thomas... la liste est longue), les coups de génie et les coups de gueule, les changements de style, de formule (avec DVD, puis l'espace pédago), de management ou de label... Et voilà *Guitar Part* qui soufflera dignement l'an prochain ses 30 bougies. Mais 13 ans après notre arrivée à Montreuil, une page se tourne, pour le meilleur : *Guitar Part*, *Guitarist Acoustic Unplugged* et *Guitare Classique* viennent de rejoindre le groupe de presse indépendant Bleu Petrol. Depuis quelques années, les différentes crises ne nous ont pas épargnés et vous non plus (retards, abonnements, CD...). Et nous tenons à nous en excuser. Mais ce nouveau chapitre sera l'occasion de repartir sur une base saine et développer une nouvelle formule plus en adéquation avec vos besoins et vos attentes qui, en 30 ans, ont forcément évolué. À l'heure où nous faisons nos cartons, je terminerai cet édito avec une pensée pour tous nos camarades et confrères qui nous ont quittés, François Hübrecht, Patrick Dietsch, Philippe « Dr Boost » David et Christopher Calhoun. Ils resteront avec nous dans cette nouvelle aventure.

Benoît Fillette



GP SUR YOUTUBE

RETROUVEZ CHAQUE MOIS LES VIDÉOS PÉDAGOGIQUES DE GP ET LE MATOSCOPE SUR NOTRE CHÂÎNE YOUTUBE: GUITAR PART MAGAZINE



PLAYLIST SPOTIFY ACCOMPAGNEZ VOTRE LECTURE AVEC LA PLAYLIST DU MOIS

GUITAR PART

www.guitarpart.fr
facebook.com/guitarpartmagazine
www.twitter.com/guitarpartmag/
www.instagram.com/guitarpartofficiel
www.youtube.com/guitarpartmagazine



DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

**ASSISTANTE DE DIRECTION-
COMPTABILITE-ABONNEMENTS**
MÉLANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA REDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

RÉDACTEUR EN CHEF
BENOÎT FILLETTE

RESPONSABLE PÉDAGO ET VIDÉO
FLORENT PASSAMONTI

RESPONSABLE MATOS
GUILLAUME LEY

SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
FLAVIEN GIRAUD

REDACTEUR/CHEF DE SERVICE WEB
OLIVIER DUCRUIX

DESIGN GRAPHIQUE
WILLIAM RAYNAL - blackpulp.fr
SONIA DEBRABANT - sodeb74@free.fr

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES -
06 12 36 09 57
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS - 06 62 32 75 01
sophie.folgoas@guitarpartmag.com

ÉDITEUR

GUITAR PART est un mensuel édité par : Raykeea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros.

GÉRANT :
MORGAN CAYRE

SIÈGE SOCIAL :
66, avenue des Champs-Élysées
75008 Paris

PHOTO DE COUVERTURE :
© Olivier Ducruix



Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

10-31-1668

pefc-france.org

Siret : 793 508 375 00052
RCS PARIS - NAF : 7311Z

TVA intracommunautaire :
FR 25 793 508 375

Commission paritaire :
n° 0318 K 84544
ISSN : 1273-1609
Dépôt légal : à parution.

Imprimé par Rotimpress

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.



sommaire

GUITAR PART 345 - JANVIER 2023



56



38
MARK TREMONTI
& WOLFGANG VAN HALEN



26
Thundermother



32
Dewolff

© DR - © Olivier Ducruix - Matts Vassford

Magazine

Parlons musique

BUZZ 6
Toute l'actu de la planète rock

COURRIER 12

DÉCOUVERTES 14
Le sélecteur 14

ACTU 16
CQFD : Lou Reed 16
Bilan : 2022 dans le rétro 18
Preview 2023 20

RENCONTRES 26
Thundermother 26
Yarol Poupaud 28
Dewolff 32
Laura Cox 34

EN COUVERTURE 38
Mark Tremonti &
Wolfgang Van Halen 38

MUSIQUES 46
Disques, DVD, livres...

Matos

Les objets du désir

BUZZ 50
Toute l'actu de la planète guitare

LE BON DEAL 54
5 disto metal à moins de 75 €

À L'ESSAI 56
Fender American Vintage II 1966
Jazzmaster // Laney LA-Studio // Epiphone
Tony Iommi SG Special // Morley AFX-1 //
Matoscope : Crafter STG G-28ce Pro

CLASH TEST 66
Gretsch G522 Electromatic Double Jet vs
Yamaha Revstar Element RSE20

EFFECT CENTER 68
GP vous fait de l'effet...
Tampco Tone Oven // Anasounds FX
Teacher Tape Preamp // Daredevil Bootleg
V2 // Orange Distortion & Phaser

GUIDE D'ACHAT 72
La basse du guitariste

Pédago

Devenez un meilleur guitariste

Masterclass
Yarol 78

Learn & Play
Impro/Solo 82
Guitar Theory 84
Néoclassique 86
Jazz 88

Masterclass
Pascal Vigné 92
Laura Cox 94

60



66





Fender
*American
Vintage II*

**DÉCOUVREZ LA NOUVELLE 1951 TELECASTER®
EN FINITION BUTTERSCOTCH BLONDE**

**FABRIQUÉE CONFORMÉMENT AUX SPÉCIFICATIONS ORIGINALES. JUSQUE DANS LES MOINDRES DÉTAILS.
AVEC UN MANCHE EN ÉRABLE DE STYLE 1951 AU PROFIL EN "U", UN CORPS RÉSONANT EN FRÈNE
ET DES MICROS PURE VINTAGE '51 TELECASTER.**

Magazine

LA PÉDALE DE L'ESPACE



Une ligne de plus au crédit des Américains dans la conquête de l'espace ? La jeune équipe de **Chaos Audio**, basée à Panama City Beach en Floride – pas si loin de Cap Canaveral – a relevé le défi d'envoyer la première pédale d'effets dans la stratosphère. La Stratus, un tout nouveau multi-effets numérique piloté via une application qui permet d'utiliser toute une panel d'effets au choix (et jusqu'à cinq en simultané), a été conçue par la marque grâce à un pré-financement participatif sur Kickstarter qui avait permis en 2021 une levée de fonds de plus de 132 000 \$. Pour son lancement (dans tous les sens du terme), la pédale a été attachée à un ballon atmosphérique qui a atteint 33 000 mètres d'altitude avant d'amorcer

une descente parfaitement maîtrisée en parachute, le tout filmé à la GoPro. Une manière de faire le buzz (Aldrin ?) qui rappelle l'Icarus Craft de Jack White en 2016 (Third Man Records s'était employé avec l'aide d'un ancien ingénieur de la Nasa à envoyer dans les hautes sphères une platine vinyle spécialement conçue pour l'occasion qui avait joué *A Glorious Dawn* de Carl Sagan tout au long de son voyage dans l'espace) ou encore l'artiste breton Kwoon qui, parmi ses happenings musicaux insolites, avait également accroché une guitare à un ballon météo en 2021. 🍷



© DR

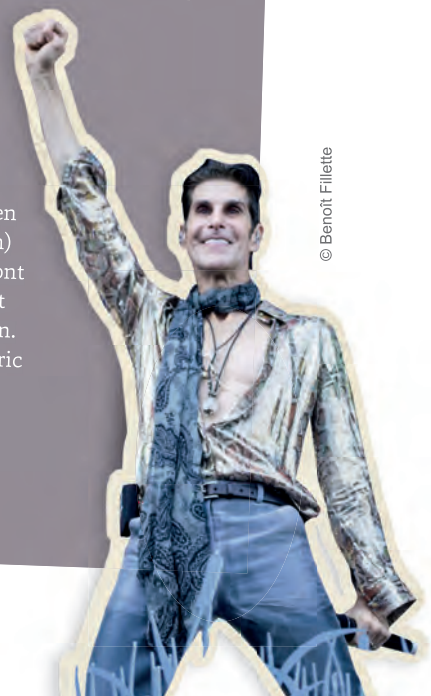
NOUVEAU TOM

Pour célébrer son retour dans Blink-182, **Tom Delonge** a reçu une nouvelle guitare ! Après avoir joué pendant 20 ans sur une Gibson ES-333, il change d'écurie, confiant la réalisation de son nouveau modèle au Custom Shop Fender : une Starcaster, semi-hollow équipée d'une unique humbucker Seymour Duncan Invader avec le logo du groupe en guise de repères de touche. Sur Instagram, il a posté une photo de sa guitare en finition rose relookée avec des stickers punk-hardcore old school : Bad Religion, Gorilla Biscuits, Fugazi, Descendents, TSOL... On ne se refait pas ! 🍷



Troy, Josh, Dan & Dave

Après avoir réussi à boucler la tournée Spirit On Fire avec les Smashing Pumpkins, **Jane's Addiction** envisage d'enregistrer un nouvel album cette année (le dernier date 2011) avec quelques invités : Troy Van Leeuwen (QOTSA), Josh Klinghoffer (ex-RHCP, Pearl Jam) et Daniel Ash (Bauhaus). Les trois guitaristes ont remplacé sur scène Dave Navarro, qui se remet difficilement de son covid contracté il y a un an. Trois titres sont déjà composés et le bassiste Eric Avery a officiellement réintégré le groupe. Contraint d'annuler deux festivals l'été dernier, **Perry Farrell** et Stephen Perkins (batterie) avaient exceptionnellement reformé leur projet Porno For Pyros. 🍷



© Benoit Fillette



CELEBRATION DAY

A l'occasion du 15^e anniversaire du dernier concert de Led Zeppelin, donné à l'O2 Arena de Londres le 10 décembre 2007, le live intégral de « Celebration Day » (sorti en DVD en 2012) est désormais disponible sur YouTube. Un concert historique de plus de 2 heures devant 20 000 spectateurs bien heureux d'avoir acheté leur ticket d'or après avoir participé à une vaste loterie (20 millions de demandes !). Jimmy Page, Robert Plant et John Paul Jones ne s'étaient pas produits ensemble depuis la mort de John Bonham en 1980. Son fils, Jason avait repris le flambeau à la batterie ce soir-là, Led Zeppelin rendant hommage à son ami et producteur Ahmet Ertegun d'Atlantic Records, décédé l'année précédente. 🍷



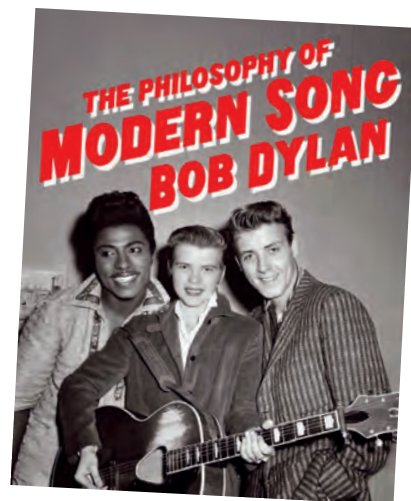
DISTO RHOADS

La famille de Randy Rhoads (disparu en 1982 à 25 ans) vient de s'associer à Dunlop/MXR qui compte développer une nouvelle version de la Distorsion+ à son nom. La pédale devrait voir le jour dans le courant de l'année. Sa sœur Kathy Rhoads D'Argenzio a publié sur Instagram une photo de l'équipe MXR examinant, pour la première fois en 40 ans, le pedalboard du guitariste, son fameux « chip pan » sur lequel

la disto jaune occupe une place de choix. Le pedalboard a depuis été rangé en lieu sûr, et non à Musonia où sa mère, Dolores, a créé un musée et une école de musique. En 2019, des voleurs avaient dérobé la toute première guitare de Rhoads (une Harmony Rocket), un prototype d'ampli Marshall et de nombreux effets personnels, dont une partie a été retrouvée depuis. 🍷

Joe Satriani: « Bob Dylan connaît mon nom ? »

Dans son nouveau livre *The Philosophy Of Modern Song*, Bob Dylan évoque la chanson *Your Cheatin' Heart* d'Hank Williams : « Chaque phrasé [de guitare] va main dans la main avec la voix. Si Hank avait chanté cette chanson avec quelqu'un comme Joe Satriani pour jouer les licks en réponse à la voix comme on le fait dans beaucoup de groupes de blues, ça n'aurait pas fonctionné et ça aurait gâché une superbe chanson ». Plutôt que de polémiquer, Joe Satriani a simplement répondu à ce petit tacle avec classe et humilité : « Bob Dylan connaît mon nom ? » Sans rancune Bob... 🍷



NECRO, C'EST TROP!

■ En sursis depuis des années, **Wilko Johnson** est décédé le 21 novembre à 75 ans. En 2013, l'ex-guitariste du groupe pub-rock britannique Dr. Feelgood (de 71 à 77) s'était lancé dans une tournée d'adieux après l'annonce d'un cancer du pancréas.

■ Quelques jours avant la grande vente aux enchères de memorabilias de Fleetwood Mac, la chanteuse-pianiste **Christine McVie** s'est éteinte à 79 ans (30/11). Née Christine Perfect, mariée au bassiste John McVie, elle a joué dans le groupe jusqu'en 1995 et participé aux différentes reformations.

■ **Jim Stewart**, le fondateur (avec sa sœur Estelle Axton) de Stax Records, est décédé à 92 ans (5/12). Entre 1959 et 1975, le mythique label soul et rhythm'n'blues de Memphis a produit 300 albums et placé 167 chansons au Billboard d'Otis Redding, Wilson Pickett, Sam & Dave ou encore Isaac Hayes.

■ **Jet Black** (né Brian Duffy), le batteur et membre fondateur du groupe britannique The Stranglers est décédé à 84 ans (6/12), deux ans après le claviériste Dave Greenfield. Ses problèmes de santé l'avaient progressivement éloigné des tournées.

■ **Angelo Badalamenti**, le compositeur fétiche de David Lynch (*Twin Peaks*, *Mulholland Drive*, *Lost Highway*, *Blue Velvet*), est décédé à 85 ans (11/12). Il avait également travaillé avec Caro et Jeunet (*La Cité des enfants perdus*).

■ **Kim Simmonds**, guitariste et leader du groupe blues-rock britannique Savoy Brown (en activité depuis 1965) est décédé à 75 ans (13/12).

■ **Rick Anderson**, le bassiste de The Tubes, groupe complètement azimuté de San Francisco dans les 70's, est décédé à 75 ans (19/12). A voir absolument, la vidéo de *White Punks On Dope* à Winterland en 75.

■ **Terry Hall**, le chanteur de The Specials, est décédé à 63 ans (19/12). Après la sortie du numéro 1 *Ghost Town*, il avait quitté le groupe ska pour monter Fun Boy Three, une formation new wave.



ÉCOUTE- MOI ÇA



Skindred

Rien de bien nouveau, mais *Gimme That Boom* bastonne ! Une véritable machine à remonter le temps à l'aube des années 2000. Du bon vieux ragga-metal comme on n'en fait plus. Skindred sortira son nouvel album « Smile » le 4 août prochain.



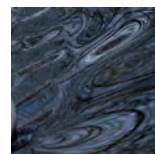
Noel Gallagher

L'ex-guitariste d'Oasis vient de dévoiler *Pretty Boy*, un bon single dans une vibe 80's, soulignée par la participation de l'ex-Smiths Johnny Marr. On attend le prochain album de ses High Flying Birds dans le courant de l'année.



Kings Of Chaos

L'ex-batteur des Guns et de Velvet Revolver, Matt Sorum, annonce la sortie du premier album (à l'automne 2023) de son super-groupe Kings Of Chaos, avec lequel il tourne depuis dix ans. Slash et Duff McKagan ont participé au single *Judgment Day*, et Billy Gibbons fait une apparition dans le clip. Super-groupe on vous dit.



Dylan Gers

En écoutant *Red Skies*, vous lui trouverez un petit air de Radiohead. Peut-être parce que Noah Yorke, le fils de Thom, a coécrit ce titre avec son ami Dylan Gers... le fils de Janick Gers d'Iron Maiden, mais là, rien à voir.



Double dose

En l'espace de quelques heures, nos fils d'actu se sont teintés de jaune : Metallica venait d'annoncer son retour avec *Lux Aeterna*, premier extrait de son 12^e album, « 72 Seasons », à paraître le 14 avril prochain, produit par James Hetfield, Lars Ulrich et Greg Fidelman. Le titre de l'album fait référence aux 18 premières années de notre vie (soit 72 saisons), qui définissent « le vrai et le faux moi », selon Hetfield, le concept selon lequel nos parents nous ont dit « qui nous sommes ». Metallica embarquera en avril-mai dans une tournée européenne d'un nouveau genre : deux dates par ville (Amsterdam, Paris, Hambourg, Download festival UK et Göteborg), avec deux set-lists et deux premières parties différentes. Ils passeront au Stade de France les 17 (avec Five Finger Death Punch et Ice Nine Kills) et 19 mai (avec Mammoth WVH et Architects), avant leur tournée nord-américaine et ils reviendront en Europe au printemps 2024 (Munich, Helsinki, Copenhague, Varsovie et Madrid). ☐



VAI VS HENDRIX

De passage à Seattle le 27 novembre dernier, dans le cadre de sa tournée « Inviolata », Steve Vai n'a pas manqué de célébrer le 80^e anniversaire de Jimi Hendrix avec une reprise de *Midnight*, parue en 1972 sur la compilation « War Heroes ». Il a également fait appel à un autre « gamin de Seattle », son plus grand fan, Randy Hansen (que nous avons rencontré il y a trois ans, GP 310), qui tourne avec un tribute-band à l'Experience depuis toujours. Les deux guitaristes se sont livrés à une joute de guitares, l'un sur sa Jem, l'autre sur sa Strat, et n'ont pas hésité à y mettre les dents (à voir sur YouTube) ! Par ailleurs, un live « Los Angeles Forum » du 26 avril 1969 est sorti pour les 80 ans de la naissance de Jimi. ☐



Bomber X

Brian May continue son travail de réédition de sa discographie solo. Après « Back To The Light » (1992) et « Another World » (1988), il remonte le temps avec « Star Fleet Project », véritable ovni discographique sorti en 1983. Un EP de trois titres assez longs inspirés par la série télé japonaise *Star Fleet* mettant en scène un robot et des marionnettes (diffusée en France sous le nom *Bomber X*). Le fils de Brian en était fan. Le guitariste de Queen avait réuni quelques amis, dont Eddie Van Halen et le bassiste Phil Chen, au studio Record Plant à Los Angeles. Il projette de remasteriser le disque et d'éditer chaque prise de ces deux jours de session, loupés et éclats de rire compris. ☐



MJ SERIES
MADE IN JAPAN

• **DINKY™ DKR ICE BLUE METALLIC** •

Jackson®

JACKSONGUITARS.COM

©2021 J.C.M.I. Jackson®, Dinky® et le design distinctif des têtes communément rencontrés sur les guitares Jackson sont des marques déposées de Jackson/Charvel Manufacturing, Inc. (J.C.M.I). Tous droits réservés.

VAS-Y JOE !

Le festival Guitare en Scène (74) revient en force du 20 au 23 juillet 2023 avec un début de programmation plus que prometteur : Joss Stone, Vintage Trouble, Nik West (qui avait annulé l'an dernier), Sting, **Joe Bonamassa** et son camarade Eric Gales dont il a produit le dernier album « Crown ». Duo de choc en vue pour finir la soirée ? Des gros concerts « à taille humaine », des masterclasses et le tremplin (inscription jusqu'au 2 janvier !). Les 12 groupes retenus participeront aux présélections en live à Chamonix (3/03), Chambéry (10/03), Lyon (19/03) et Annecy (14/04). Les trois finalistes se produiront sur le festival en juillet !



+ brèves

Måneskin

Sur la route du succès, les Italiens de Måneskin ont annoncé la participation de Tom Morello sur leur prochain single à paraître le 13 janvier. *Gossip* figurera sur leur troisième album, le très attendu « Rush! » (20/01).

Alice Cooper

Vincent Furnier alias Alice Cooper aura 75 ans le 4 février. Pour fêter ça, la biographie « Alice @ 75 » (en anglais) reviendra sur 75 événements, enregistrements et collaborations (Slash, Wayne Kramer...) qui ont marqué sa vie et carrière.

Franky qui ?

Rien ne va plus : le chanteur à textes Franky Vincent (*Fruits de la passion, Tu veux mon zizi*) vient d'être nommé Chevalier des arts et des lettres. Vas-y Franky, c'est bon !

Ayron Jones

À peine rentré chez lui, Ayron Jones nous donne déjà des nouvelles : il vient de terminer l'enregistrement de son nouvel album attendu dans le courant de l'année.

Pearl Jam

Lors d'une interview radio, Stone Gossard a déclaré que Pearl Jam avait déjà enregistré quelques démos pour le successeur de « Gigaton » (2020), qui devrait voir le jour en 2024.



JACK WHITE EN STÉRÉO

Third Man Records s'est associée au Custom Shop MXR pour concevoir une nouvelle pédale pour Jack White, la Double Down. Après l'étonnante CopperSound Triplegraph, c'est une pédale plus conventionnelle, mais non dénuée d'intérêt qui a été présentée : elle associe en stéréo deux circuits du classique MXR Micro Amp, une pédale largement utilisée par White depuis ses débuts avec les White Stripes. Le principe ? Splitter le signal avec deux niveaux de gain indépendants et ajustables (jusqu'à +26 dB), pour permettre ensuite tous les chaînages possibles : son « clair » d'un côté et effets de l'autre, ou encore utilisation de certains effets à gauche et d'autres à droite, comme le montre Jack White lui-même, avec sa Telecaster en main, dans la vidéo de présentation. Comme toujours chez Third Man, la pédale sort en version standard noire (169,99 \$) et en édition limitée jaune (242 \$).

La Tele Rosewood d'Elvis

Si la Fender Telecaster Rosewood est entrée dans l'histoire sur le toit d'Apple Corp entre les mains de George Harrison, lors de la dernière apparition live des Beatles en janvier 1969, c'est un peu sa sœur jumelle qui a fait surface sur Reverb.com : il s'agit d'un des cinq autres prototypes de Tele en palissandre fabriqué en 1968, et qui fut mis à l'époque à la disposition d'Elvis Presley ! Mais

le King ne s'en est servi que ponctuellement avant de statuer sur son poids trop élevé (malgré son corps « chambered » évidé) et de la retourner à Eddie Miller, représentant de Fender à Nashville. L'instrument est proposé au prix de 295 000 \$, accompagné d'une lettre d'authentification de Miller datant de septembre 1969, certifiant la provenance de l'instrument.



THE BLACK KEYS

Dropout Boogie Tour

with
special
guest

SPOON



RADICAL

DIMANCHE 18 JUIN - ZENITH
PARIS LA VILLETTE

PERRY WUZ HERE



LE SON POP-ROCK

GPCOURRIER

VOUS AUSSI, ÉCRIVEZ-NOUS À GPCOURRIER@GUITARPARTMAG.COM



Vox Populi



Salut GP, merci pour votre rubrique Mon ampli à moi ; c'est vrai qu'entre l'obsession pour les grattes et l'avalanche de pédales, on ne parle pas toujours assez de l'ampli... Allez je me lance, car j'ai constaté depuis quelque temps, à ma grande surprise, que mon modeste ampli de chambre semblait prendre de la valeur sur le marché de l'occasion – du moins de ce que j'ai pu voir en ligne dernièrement. Alors il est vrai que la production a été stoppée et qu'on ne le trouve plus nulle part, mais je m'étonne quand même que ce petit combo à transistors de 15 W fabriqué par palettes dans les années 2000 en Asie (au Vietnam pour être exact) puisse susciter soudain la convoitise. Encore que... il faut bien rendre à César tout ça tout ça, et ce petit machin a fait parler de lui. Simple, léger, plug & play, sans chichi, mais un son étonnant ! Moi-même, lorsque je l'ai

acheté il y a 10 ou 15 ans (en occas' et pour même pas le prix d'une pédale d'effet ; si j'avais su, j'en aurais collecté quelques-uns pour me faire un mur d'amplis, ha ha), je m'étais sans doute un peu laissé influencer par les avis recueillis sur le Net, et j'ai vu qu'il était vanté çà et là ces derniers temps... Et comme aujourd'hui les prescriptions de certains commentateurs du Web et de YouTube valent parole d'évangile, on peut comprendre l'engouement. Le « secret le mieux gardé » ne le reste jamais indéfiniment ! Je parle bien sûr du **Vox Pathfinder 15R**, ce petit bidule sans prétention mais au look impec, rétro (vintage ?), et qui, finalement, a tout ce qu'on peut demander d'un « practice amp » et même plus, avec sa reverb à ressorts (quelle tristesse de voir sortir des combo à lampes avec reverb numérique) et son trémolo typiquement *voxien* si charmant. Bien sûr, il ne faut pas



le prendre pour ce qu'il n'est pas, il ne s'agit pas d'un tout-lampes et ne sonnera jamais comme tel, mais il n'empêche : ça sonne, ça prend plutôt bien les effets, et en termes de puissance, ça suffit largement dans bien des situations et ça fait bien assez de boucan pour faire ch!#® les voisins ! Allez, bisous les rockeurs,

Ringo Fire



Around The World

BONJOUR GP, IL N'Y A PAS QUE LE SOLEIL ET LA PLAGE À TENERIFE AUX CANARIES ! ON TROUVE TOUJOURS UN ENDROIT PROPICE OÙ SAVOURER SON MAGAZINE PRÉFÉRÉ...

Johnny Thrash



MON LUTHIER À MOI!

Salut, fidèle lecteur de GP depuis 15 ans, je souhaiterais mettre à l'honneur mon ami le Luthier Speech Rudy qui met ses talents d'ébéniste-menuisier au service des musiciens du secteur Montélimar. Véritable passionné, dans son atelier Speech Art (13 Bd des Barrys, 26290 Donzère), les guitares acoustiques, électriques et basses de tous les musiciens du coin attendent leur tour pour un entretien, des réglages ou réparations. On peut suivre sur ses réseaux les interventions les plus importantes en vidéo, comme la réparation d'une tête de Les Paul cassée ou des changements de micros... À la fin de chaque intervention, une très belle photo de l'instrument est publiée sur le Facebook de l'atelier, la galerie est vraiment magnifique. Également guitariste et bassiste, il intervient dans un tribute-band à Green Day, les Green Idiots et propose aussi un Mono Band pour les cafés-concerts en solo. Le voilà *Guitar Part* en main en pause dans l'atelier. Je souscris également un abonnement à GP que je lui offre pour qu'il ne rate pas son passage dans vos pages!

Guillaume Cirillo



LAURA COX



NOUVEL ALBUM
Head Above Water
20 JANVIER 2023



EN CONCERT LE 18 MARS
À PARIS LA CIGALE

VERYCORDS
BY VERYGROUP

GUITAR
PART

NOS DÉCOUVERTES, ESPOIRS, COUPS DE CŒUR

Le sélecteur



AVEC SON SECOND EP, LE BIEN NOMMÉ « BRUTAL POP II », SUN PEAUFINE UN PEU PLUS SON UNIVERS SONORE SINGULIER, ENTRE MÉLODIES ACCROCHEUSES ET DÉRAPAGES METAL.

Derrière le nom de Sun se cache Karoline Rose, autrice, compositrice, chanteuse et guitariste d'un projet débuté en 2017, qui tourne grandement autour de l'appellation Brutal Pop (nom des deux EP du groupe et définition de sa musique). « J'ai écrit ce terme dans un carnet quand j'avais 12 ans. J'étais déjà obsédée par le mélange des genres, je me sentais à l'étroit dans la pop et j'avais envie d'un panel d'émotions et de sons plus vaste. À l'époque, je pouvais écouter aussi bien Michael Jackson que Pantera, ça me paraissait naturel. J'ai toujours eu l'envie tenace de me créer une case rien qu'à moi, un style avec des mises en place et des voix

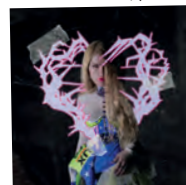
saturées empruntées au metal, et des harmonies pop. Et en 2017, j'ai enfin pu accoucher de toutes mes idées ! » Tête pensante de Sun, Karoline Rose a une vision bien claire de comment mener sa carrière. « Sun, en hommage à mon défunt père, est mon projet solo et mon nom de musicienne. J'écris et je compose tout, je programme les batteries et je produis l'intégralité des sons. En live, je suis accompagnée d'excellents musiciens, en power trio, mais je me laisse la possibilité de changer cette formule. Quand il m'arrive d'être actrice dans des pièces de théâtre ou des films (on a pu la voir, entre autres, dans le film Tom Medina, réalisé par Tony Gatlif et retenu dans la sélection officielle du Festival de Cannes en 2021, ndlr), on me demande souvent de

jouer ma musique. Quand je collabore avec un DJ, un orchestre, comme le Geneva Camerata, ou un compositeur de musique contemporaine, j'y vais en solo. Ça me permet de rester libre tout en ayant mon noyau dur. » Cette totale liberté artistique a séduit les gens de Fender, qui n'ont pas hésité à endorser l'artiste. « Ils m'ont envoyé la Telecaster Deluxe American Pro 2. J'étais aux anges car ils avaient capté ma personnalité ! J'ai ensuite pu tester une Acoustasonic. Sceptique au départ, j'ai ensuite été tout simplement époustouflée ! C'est une vraie innovation et un outil génial pour la création. J'étais en tournée au Japon et un Master Builder de Fender Japon est venu me voir après un concert pour me dire qu'il trouvait mon jeu super créatif et que j'étais "a true Fender artist"... Je crois que c'est un des plus beaux compliments qu'on ait pu me faire de toute ma vie. »

ORIGINE
Paris

OÙ LES ÉCOUTER
<https://sunbrutalpop.bandcamp.com/>

« Brutal Pop II »
(Brutal Pop)



MATOS

Fender Telecaster Deluxe, Telecaster Deluxe American Pro 2, Telecaster Acoustasonic, Telecaster Custom Shop, Squier Stratocaster (Japan, 1986) et Bass VI, Bacchus Flying V, Gretsch Baryton C Melody, Gibson SG Platinum, Engle Rockmaster, Orange ORI20 + baffle 4x12, Matamp Little Rock, Hughes & Kettner Tube 50, Line 6 Spider 112, EHX Nano POG, HOG, Synth 9 et Cathedral, EarthQuaker Devices Rainbow Machine, Boss DD, Coda Effects Montagne Tremolo, Xotic RC Booster, Analog Man King of Tone

DEATH ENGINE LE GRAND PLONGEON

ORIGINE
Lorient

OU L'ÉCOUTER?

<https://deathenginesound.bandcamp.com/>

À classer entre *Neurosis* et *Insane*

MATOS

Fender Classic '72 Telecaster Deluxe (micros Raihammer Chisel),
Duesenberg Starplayer special (micros Raihammer Chisel),
Charvel Joe Duplantier Pro-M SD ST2 NT, Ampeg V4 1971
(+ Diamond US Custom 4X12), Carlsbro 100 (+ Laney 4x12 V30),
Greenhouse Effects Double Edged Distortion et Outlier, Orange
Two Strokes, Arts In Bloodshed Death Engine Distortion, MXR
M109S Six Band EQ, Duesenberg Violet Trem, Subdecay Studio
Echo Box, TC Electronic HOF et Dark Matter, EHX Micro POG
et Super Switcher, God City Jugendstil, Boss CE-2w, Old Blood
Noise Endeavors Black Fountain V3 Delay et Procession Reverb...

© Olivier Rolsneau

APRÈS UN ARRÊT AUX STANDS QUE L'ON CROYAIT DÉFINITIF, DEATH ENGINE REVIENT EN POLE POSITION EN RÉALISANT UN ALBUM D'UNE RARE INTENSITÉ.

Formé en 2011 avec pour postulat de départ celui de mettre en place un projet « dense, cérébral et urgent », Death Engine raccroche les gants huit ans plus tard, après avoir mis en boîte un EP et une paire d'albums, et connu quelques changements de personnel. Trop de fatigue, de tensions internes, mais c'était sans compter sur un certain virus, qui a bizarrement joué un rôle... positif. « Sans cette pandémie nous n'en serions pas là actuellement », explique Mikaël Le Diraison, chanteur/guitariste de la formation lorientaise. « Elle a permis de se questionner en profondeur et de reprendre l'ensemble de manière bien plus constructive. Tout a changé, en commençant par le line-up, mais aussi les objectifs, la manière de travailler que nous voulions plus professionnelles. Concernant le mode de composition, nous avions déjà commencé à le faire évoluer pour notre second album (« Place noire », en 2018), avec l'entrée de la MAO dans le processus, mais j'en étais encore à mes débuts en la matière. Comme pour bon nombre de musiciens, le covid a accéléré cette tendance. "Ocean" a été totalement composé chez moi dans un laps de temps assez long avec des allées et venues en studio où le groupe était rassemblé. Cette manière de fonctionner nous a poussés à être dans une constante remise en question, ce qui s'est révélé très sain pour construire un album diversifié, cohérent et qui nous ressemble. Si un de nous avait un doute sur un titre, celui était automatiquement retiré. » Des musiciens exigeants, comme leur musique, tendue, sombre et sans concession. Post-metal? « Quand on te colle cette étiquette, c'est que tu ne rentres dans aucune des cases inhérentes au metal ou certains de ses dérivées qui ont parfois une esthétique bien plus balisée. Le post-metal, c'est du metal qui s'éloigne des conventions établies, c'est donc une appellation qui nous va très bien. »



« Ocean »
(Code Records/
Throatruiner)



STAGG SEM-ONE H BK

- Corps en Acajou
- Manche et touche en érable torréfié - 24 frettes
- Radius 12"
- Talon ergonomique pour faciliter l'accès aux aigus
- Humbucker "high gain"
- Chevalet fixe avec cordes traversantes
- Sillet en graphite

STAGG SEM-TWO H BK

avec 2 micros Humbucker "high gain"

TAKE THE POWER BACK*

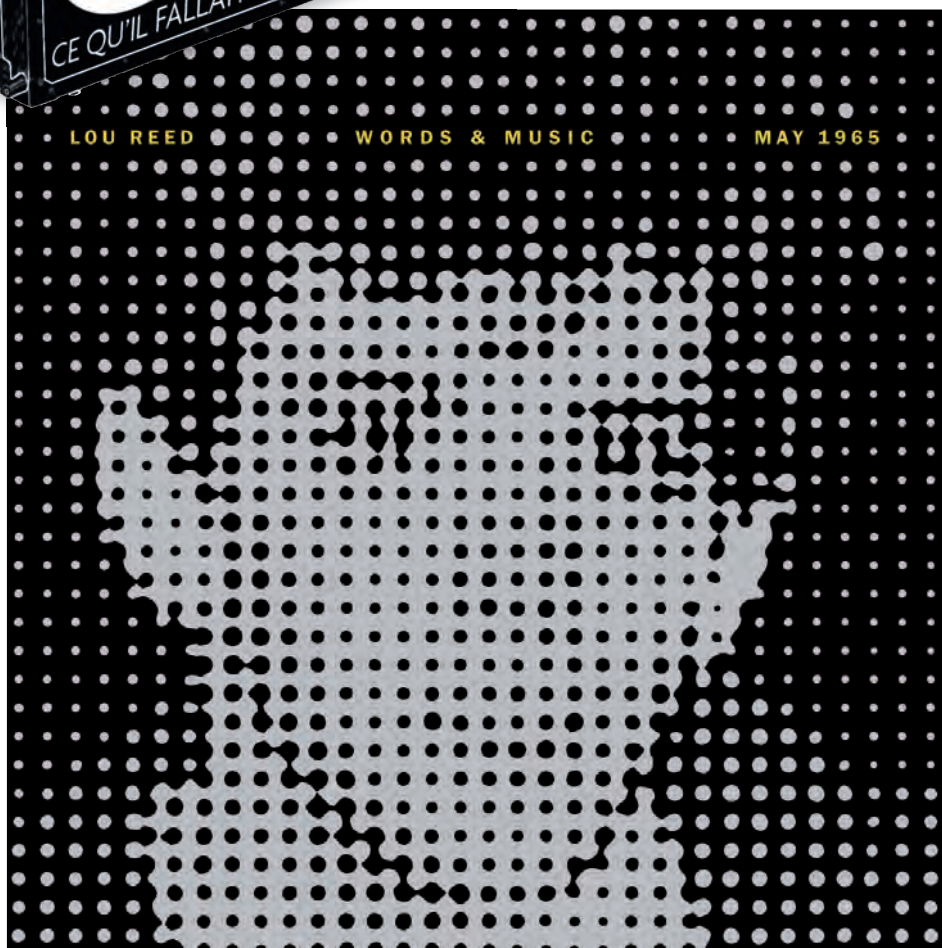
Stagg

*Reprenez le pouvoir



Lou Reed

DES MOTS ET DE LA MUSIQUE



ALORS QUE LOU REED (1942-2013) AURAIT EU 80 ANS ET QUE « WORDS & MUSIC, MAY 1965 » VIENT CÉLÉBRER L'ARTISTE NEW-YORKAIS D'UNE MANIÈRE SINGULIÈRE, GP VOUS PROPOSE DE SE (RE)PLONGER DANS CERTAINS MOMENTS FORTS DE SA DISCOGRAPHIE.

C'est une véritable capsule temporelle : Laurie Anderson, la compagne de Lou Reed, a hérité à sa mort en 2013 d'un fatras d'archives, parmi lesquelles quelque 600 heures de bandes, live et studio confondus ! « Words & Music, May 1965 », premier volume à paraître chez Light In The Attic, est un authentique trésor. En 1965, avant le Velvet

Underground et alors qu'il compose encore pour Pickwick Records (un label éditant des chansons commerciales à petit budget), Lewis Alan Reed, âgé de 23 ans, couche sur bande, avec l'aide de son nouveau comparse John Cale, une série de titres qu'il s'envoie par la poste : la fameuse technique du « *copyright du pauvre* », pour sécuriser, au besoin, ses droits sur les morceaux. L'enveloppe est restée scellée pendant les 50 années qui ont suivi...

Lou folk

Découvrir ces enregistrements aujourd'hui a quelque chose d'assez touchant : si la captation est brute (guitare, voix, un peu d'harmonica...), on découvre des ébauches de titres

inédits, mais aussi et surtout des versions embryonnaires de futurs classiques. *I'm Waiting For The Man* sonne ici comme un blues séculaire, *Men Of Good Fortune* n'a de commun que son titre avec son homonyme berlinoise, mais prend des atours de chanson folk à la Dylan (une influence dont il s'est toujours défendu, pourtant évidente ici). *Heroin*, dépouillée, est déjà là, en substance... et *Pale Blue Eyes* prend presque des allures de traditionnel au cœur brisé à jouer au coin du feu. Ce n'est pas encore le Lou subversif des années à venir, mais le talent d'auteur-compositeur-interprète

ne fait aucun doute. Une facette folk primitive qui vient rappeler combien Reed était un artiste protéiforme, singer-songwriter, électron libre post-pop, pré-glam, proto-punk... Sa discographie en dents de scie est à son image, certes émaillée de quelques errements parfois pénibles (« Lulu »), auto-parodiques, ou de disques simplement moyens, de malentendus aussi, mais qui ne sauraient faire oublier des instants d'absolu et une influence colossale sur le rock, dans lequel il aura contribué à faire rentrer sexe cru, drogues dures, petites et grandes « perversions », mal-être existentiel, poésie, humour au 23^e degré... Dont acte ci-après, avec quelques incontournables du New-Yorkais. ◻

ON VOUS CONSEILLE...



The Velvet Underground x 4!

(1967-1970)

Quatre disques cultes un peu bancals, imparfaitement géniaux, quatre pierres angulaires. Si le premier a fini par prendre la lumière avec sa banane *warholienne* et la présence de la chanteuse Nico, le suivant, « White Light/White Heat », est sa face sombre, extrême et free, donnant sans doute une meilleure idée du potentiel, des ambitions et du boucan du groupe en live avec ses expérimentations avant-gardo-bruitistes. Le troisième, pop, élégant et raffiné, confirme le talent de mélodiste et de songwriter de Reed (exit John Cale et son alto ivre), quand le quatrième (« Loaded »), avec des titres comme *Sweet Jane* ou *Rock'n'Roll*, fait office de testament d'un groupe qui a manqué son rendez-vous avec l'histoire, mais en a écrit un des chapitres les plus passionnants... Tout cela en une poignée d'années !



« Transformer »

(1972)

En 1972, après la débâcle du Velvet et quelques mois malheureux chez ses parents à faire la compta pour son père, Lou est à Londres, déterminé à sortir de l'ombre. Mais son premier album solo, enregistré avec des musiciens de studio, est

trop désincarné (même si pas aussi dénué d'intérêt qu'on le dit parfois, avec des titres comme *Going Down* et *Wild Child*) : vu d'ici, *Lisa Says*, *I Can't Stand It*, et *Ocean* souffrent la comparaison avec les versions du Velvet (alors inédites) qui paraîtront sur « VU » en 1985... Ce premier disque homonyme est surtout éclipsé quelques mois plus tard par « Transformer », qui devient instantanément un monument glam LGBTQ+ : produit par David Bowie (fan numéro un du Velvet) avec le concours de Mick Ronson, tout sonne d'un bout à l'autre comme une évidence, dans la continuité décadente des années Warhol, avec des morceaux comme *Vicious*, *Andy's Chest*, *Perfect Day*, *Satellite Of Love*, et bien sûr *Walk On The Wild Side*...

« Berlin » (1973)

Après « Transformer », c'est le contre-pied : 50 nuances de noir abyssal... Une sorte d'album concept sinistre, qui s'ouvre



« dans un petit café », à Berlin, « près du mur », ambiance cabaret. Puis Lou déroule le tableau de la misère, la descente aux enfers de Caroline et Jim, un couple de camés à la dérive ; les enfants qu'on retire à leur « mauvaise mère », le lit où elle finira par se taillader les veines (*The Bed*)... Glauque. Produit à Londres par le

jeune Bob Ezrin (Alice Cooper) avec la crème de la crème (Steve Winwood, Aynsley Dunbar, Jack Bruce, ainsi que la paire de pistoleros Dick Wagner et Steve Hunter aux guitares), l'album est le chef-d'œuvre grandiose et maudit, avec des versions définitives de *Caroline Says II*, *Lady Day*, *How Do You Think It Feels*, *Sad Song*, dans lequel Reed donne tout... pour se voir dézingué par la critique et se vautrer dans les charts.



« Coney Island Baby »

(1975)

Si le premier album du Velvet fut un échec commercial, « tous ceux qui l'ont acheté ont monté un groupe », dit-on. En ce qui concerne « Metal Machine Music » (1975), disons que

parmi le peu de gens qui l'ont écouté, rares sont ceux qui ont été jusqu'au bout. Une vraie séance de torture noisy ! À mesure que les seventies avancent, les productions s'engourdissent et se *kitchisent*, comme sur « Sally Can't Dance » (1974) (on y retrouve malgré tout des titres forts comme *Kill Your Sons*, évoquant les traitements psychiatriques à base d'électrochocs subits par Lou adolescent) ou « Rock And Roll Heart » (1976), même si tout n'est pas à jeter, loin de là ! À choisir, on recommandera plutôt le charme suranné de « Coney Island Baby », qui a vu le Lou transmuter à nouveau : délaissant son look de Rock'n'roll Animal junkie peroxydé, il se montre plus séducteur, laissant libre cours à ses penchants pop et doo-wop, dans un disque plus accessible et commercial, moins clivant mais aussi plus attachant.



« New York »

(1989)

Au sortir des années 80 – période difficile, comme pour beaucoup – Lou Reed publie un quinzième album rock, et un bon : sobre, avec un concept autour de New York, sa ville, son terrain de jeu, et un puits sans fond en termes d'inspirations pour ses textes

(crack, drag-queens, sida, vétérans à la rue...), qu'il déroule avec son chant en talk-over. Le disque s'ouvre sur un triplé gagnant, *Romeo Had Juliette*, la très belle *Halloween Parade*, et *Dirty Blvd.*, et le reste est à l'avenant ; la production est efficace, minimale, et la batteuse du Velvet, Moe Tucker, vient même en renfort sur deux titres. Certes la pochette est discutable (sauf à y voir une métaphore de ce Lou multiple), mais c'est bien là un classique indiscutable de la carrière du New-Yorkais, et sans doute un des plus emblématiques de ce rock « adulte » et « littéraire » de l'ancien étudiant de l'Université de Syracuse...

bilan 2022



IL SERAIT BIEN DIFFICILE DE RÉSUMER L'ANNÉE ÉCOULÉE : À DÉFAUT VOICI UNE SÉLECTION DES GUITARISTES, GROUPES, ARTISTES ET ALBUMS QUI ONT MARQUÉ LES DOUZE DERNIERS MOIS, MAIS AUSSI LES ESPOIRS ET LES DÉCOUVERTES QUI DÉJÀ FONT LE BUZZ...

Qu'ils soient blues (Derek Trucks, Eric Gales, Marcus King), rock (Simon Neil, Slash, Jack White), heavy (Tremonti), showman (-M-) ou omni (Henson & LePage) : ils ont tous quelque chose à nous apprendre sur la guitare et témoignent de la diversité que peut véhiculer l'instrument. Ah et certains nous ont tout à fait botté le cul en concert, et c'est toujours ça de pris ! Petit coup d'œil dans le rétro côté matos également : la sélection est forcément

cruelle, mais certains amplis, guitares ou pédales nous ont une fois de plus tapé dans l'oreille, mettant à l'épreuve notre GAS (Gear Acquisition Syndrome). En bonus une petite sélection non-exhaustive des coups de cœur personnels de la « Team GP » : des disques qui nous ont marqués, touchés ou accompagnés, se sont immiscés dans le quotidien et revenaient sur la platine plus souvent qu'à leur tour. « *Quand la musique est bonne* », comme dirait l'autre...

les guitaristes de l'année

- Derek Trucks
- Mark Tremonti
- Mike Sullivan
- Simon Neil
- Tim Henson & Scott LePage
- Mathieu Chedid
- Eric Gales
- Slash
- Marcus King
- Harun Demiraslan

les artistes de l'année

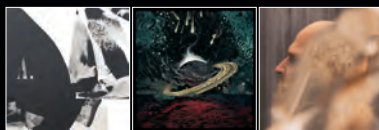
- Jack White
- Ko Ko Mo
- The Limiñanas
- The Smile
- Polyphia
- Avi Kaplan
- Hangman's Chair
- Larkin Poe

les albums de l'année

- Larkin Poe, « Blood Harmony »
- The Black Keys, « Dropout Boogie »
- Ko Ko Mo, « Need Some Mo' »
- Cave In, « Heavy Pendulum »
- Meshuggah, « Immutable »
- Cult Of Luna, « The Long Road North »
- Polyphia, « Remember That You Will Die »
- Animals As Leaders, « Parrhesia »
- Psychonaut, « Violate Consensus Reality »

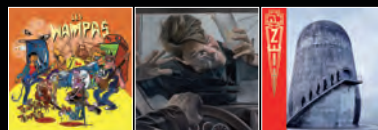


Les coups de cœur de la Rédac'



Olivier Ducruix

- Cave In, « Heavy Pendulum »
- Psychonaut, « Violate Consensus Reality »
- A.A. Williams, « As The Moon Rests »
- Mount Desert, « Fear The Heart »
- Jack And The Bearded Fishermen, « Playful Winds »



Benoît Fillette

- Ko Ko Mo, « Need Some Mo' »
- Rammstein, « Zeit »
- Cult Of Luna, « The Long Road North »
- Pogo Car Crash Control, « Fréquence violence »
- Les Wampas, « Tempête Tempête »



© Yann Othman

La Réalité pour -M- ; Le retour du roi pour Eric Gales



© Katrina Wize



© Gert Stockmans

Les révélations/ espoirs de l'année

Philip Michael Scales
Fabrice Falandry
Lowland Brothers
Park
Molybaron
Stengah
The Wave Chargers
Wet Leg
Los Bitchos
Psychonaut



The Rolling Stones
at Sixty!

© Benoît Fillette

les concerts de l'année

Thurston Moore Group, Petit Bain, Paris, 9 mars

Ghost, Accor Arena, Paris, 18 avril

Amenra, Élysée Montmartre, Paris, 3 mai

1000Mods, La Machine, Paris, 3 mai

Tool, Accor Hotel Arena, Paris, 12 mai

Mastodon, Salle Pleyel, Paris, 7 juin

Steve Vai, Le Trianon, Paris, le 13 juin

Gojira, Hellfest I, Clisson, 19 juin

Nine Inch Nails, Hellfest II, Clisson, 23 juin

Osees, Le Trianon, Paris, 29 juin

Hella Mega Tour: Green Day + Fall Out

Boy + Weezer, La Défense Arena, 2 juillet

Isaiah Sharkey, New Morning, Paris, 6 juillet

Pearl Jam, Lollapalooza, Paris, 17 juillet

The Rolling Stones, Groupama Stadium, Lyon, 19 août

Nick Cave & The Bad Seeds, Rock En Seine, 26 août

Last Train, La Maroquinerie, Paris, 28 septembre

The Black Crowes, Olympia, Paris, 5 octobre

Cave In, Badaboum, Paris, 19 octobre

The Brian Jonestown Massacre, Le Trianon, Paris, 24 octobre

Tedeschi Trucks Band, Trianon, Paris, 12 novembre

Clutch, Bataclan, Paris, 10 décembre

top du matos de l'année

MXR Poly Blue Octave

Maestro Comet Chorus

Tampco Tone Oven

Orange Super Crush 100

Yamaha Revstar RSS20

Electro-Harmonix Nano Pulsar Stereo

Fender Player Plus Meteora HH

Epiphone Jerry Cantrell Wino Les Paul Custom

Keytone White Recoil

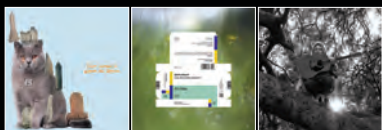
KMA Machines Pylon

Fender JV '50S Modified Stratocaster HSS

Tech 21 Character Plus Series English Muffy

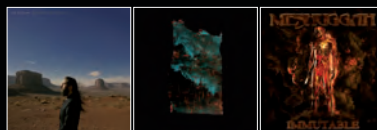
Source Audio ZIO

Keeley Halo



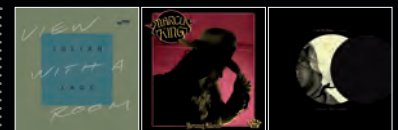
Flavian Giraud

- **Spiritualized**, « Everything Was Beautiful »
- **Ty Segall**, « Hello, Hi »
- **The Brian Jonestown Massacre**, « Fire Doesn't Grow On Trees »
- **The Smile**, « A Light For Attracting Attention »
- **Under The Reefs Orchestra**, « Sakurajima »



Guillaume Ley

- **Avi Kaplan**, « Floating On A Dream »
- **Meshuggah**, « Immutable »
- **Cult of Luna**, « The Long Road North »
- **Ceramic Animal**, « Sweet Unknown »
- **Polyphia**, « Remember That You Will Die »



Florent Passamonti

- **Marcus King**, « Young Blood »
- **Julian Lage**, « View With A Room »
- **Eric Gales**, « Crown »
- **Polyphia**, « Remember That You Will Die »
- **Tedeschi Trucks Band**, « I Am the Moon »

preview

2023 CE QUI NOUS

L'ANNÉE À PEINE TERMINÉE, LES FESTIVALS ONT DÉJÀ COMMENCÉ À DÉVOILER LEUR PROGRAMMATION D'ÉTÉ (HELLFEST, BEAUREGARD...). APRÈS DEUX OU TROIS REPORTS, DE NOMBREUSES DATES ET TOURNÉES SONT ENFIN CONFIRMÉES (BLACKBERRY SMOKE) QUAND D'AUTRES GROUPES ONT ORCHESTRÉ LEUR GRAND RETOUR SUR SCÈNE (METALLICA, QOTSA). BIENVENUE EN 2023 !

Janvier

Plus qu'un Tribute Band de Genesis, **THE MUSICAL BOX** est une plongée dans les années 70 avec un mimétisme rare et le souci du détail. « The Lamb Lies Down On Broadway » reprendra vie le 10 janvier à Paris (Olympia), le 22 à Marseille et le 23 à Bordeaux.

Tosin Abasi, Javier Reyes et Matt Gartska viendront défendre le cinquième album d'**ANIMALS AS LEADERS**, « Parrhesia », le 14/01 au Cabaret Sauvage à Paris.

Dan Auerbach réactive **THE ARCS**, projet monté en 2015 avec des potes issus de la scène soul et électro (et notamment Richard Swift de The Shins, décédé en 2018). Précédé du single *Keep On Dreamin'*, le second album « Electrophonic Chronic » paraît le 27/01.

Le show **ONE NIGHT OF QUEEN** du tribute band Gary Mullen & The Works sillonnera l'hexagone tout le mois de janvier: 19 dates dont un passage au Dôme de Paris le 27/01.

Depuis plus de 50 ans, le guitariste Mick Box tient la baraque d'**URIAH HEPP** qui sort son nouvel album « Chaos & Colour » le 27/01, produit par Jay Ruston (Avatar, Corey Taylor).

THE INSPECTOR CLUZO part vers un nouvel « Horizon » avec un neuvième album enregistré une fois de plus par Vance Powell. Après une pré-vente du double vinyle sur le marché de Mont-de-Marsan au milieu des produits de la ferme Lou Casse, « Horizon » sera disponible partout le 27/01.

Soirée nineties au Forum Vauréal avec **LIFE OF AGONY** et Prong (+ Tarah Who?) le 29/01.

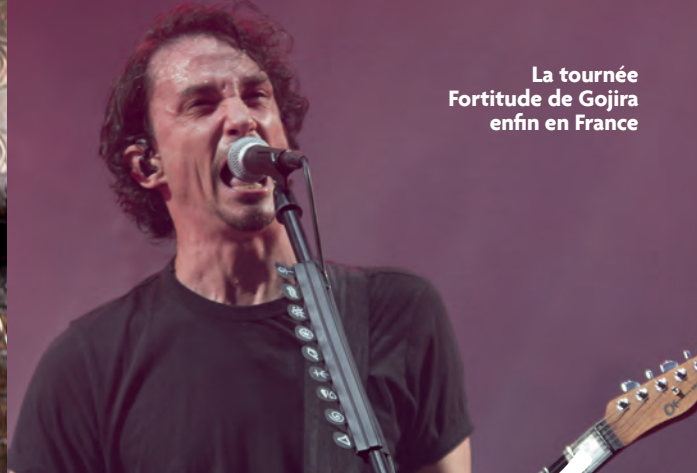
THE KOOKS passeront à Lyon le 31/01 et à Paris (Olympia) le 18/02.

WISHBONE Ash sera à Verviers le 30/01.



Animals As Leader sera reçu au Cabaret Sauvage le 14 janvier





ATTEND CETTE ANNEE



© Benoit Fillette

Février

THE WEAVE, c'est la rencontre de Graham Coxon, guitariste de Blur, et de Rose Elinor Dougall des Pipettes. Le morceau *Can I Call You* donne un premier aperçu de l'album à venir (3/02), au début piano-voix qui vire au rock-jazzy.

ROBERT JOHN & THE WRECK sont attendus à Paris (Maroquinerie, le 5/02) et Lille (19/02).

Quoi? **OBITUARY** en première partie de **TRIVIUM** et Heaven Shall Burn? Ça se passe à Villeurbanne le 8/02.

« Grrrr Live! », le concert anniversaire des **ROLLING STONES**, filmé en 2012 à Newark sur la tournée « 50 & Counting », sortira le 10/02 en audio et vidéo (triple vinyle couleur, CD, DVD, Blu-ray & Digital: la totale), avec en invités le vétéran Mick Taylor, mais aussi Bruce Springsteen, The Black Keys, John Mayer, Garry Clark Jr et Lady Gaga.

Le trio **DEPORTIVO** a fait un retour fracassant et sera le 10/02 au Forum Vauréal et le 6/04 à Riom.

Chaque album de **YO LA TENGO** est un véritable trésor indie-rock. « This Stupid World » (le 16^e!) sortira le 10/02, toujours chez Matador avant un concert à Paris (La Cigale) le 27/04. On a hâte.

Les punks californiens de Pennywise ouvriront pour les punks celtiques **DROPKICK MURPHYS** deux soirs de suite au Zénith de Paris les 10 et 11 février et à Nantes le 12/02.

FANTASTIC NEGRITO passera le 11 février au Café de la Danse à Paris.

BRING ME THE HORIZON et A Day To Remember seront à Toulouse le 13/02 et le 6/06 à Paris Bercy.

Après dix ans de silence radio, **DEUS** sortira un 8e album, « How To Replace It », le 17/02, avant des concerts à Grenoble (24/03) et Paris (25/03).

Le 9e album des Suédois d'**AVATAR**, « Dance Devil Dance » (17/02), sur lequel figure un duo avec Lzzy Hale de Halestorm sera suivi d'une tournée en mars: Paris (Olympia, 10/03), Lyon (23/10) et Bordeaux (28/10) avec en premières parties Veil Of Maya et Kassogtha.

Événement: le génial **WEIRD AL YANKOVIC** viendra avec son groupe le 21/02 au Casino de Paris pour une soirée sous le signe de l'humour, en anglais, avec son nouveau spectacle « The Unfortunate Return Of The Ridiculously Self-Indulgent Ill-Advised Vanity Tour ».

Les Britanniques de **SHAME** sortiront leur troisième album « Food For Worms » produit par Flood (Nick Cave, U2) le 24 février. Il sera suivi d'une tournée en mars: Nantes (14/03), Paris (Cabaret Sauvage, 15/03), Bordeaux (16/03) et Nîmes (22/03).

À méditer: **PHILIP SELWAY**, le batteur de Radiohead sortira son troisième album solo « Strange Dance » le 24/02, délaissant ses baguettes pour les synthés et les cordes.

Après avoir assuré en première partie des Black Crowes, les Hollandais de **DEWOLFF** joueront à la Maroquinerie à Paris le 28/02.

Après son triomphe en tête d'affiche du Hellfest, **GOJIRA** (re)viendra enfin défendre « Fortitude » sur nos terres le 24/02 à Bordeaux, le 25/02 à l'Accor Arena à Paris et le 28/02 à Lyon.

Reportée trois fois, la tournée State Of Unrest de Kreator et **LAMB OF GOD** passera finalement à Paris (L'Olympia) le 27/02.



King Gizzard & The Lizard Wizard : six Australiens dans le vent



Deux Olympia pour les Pixies les 15 et 16 mars 2023

Mars

Le groupe le plus prolifique de ces dix dernières années (ou de toute l'histoire du rock!) **KING GIZZARD & THE LIZARD WIZARD** (23 albums au compteur), sera de passage au Zénith de Paris le 2/03 avec Los Bitchos en première partie.

FAKE NAMES, le Who's Who de la scène punk revient avec un second album « Expendables » (3/03). Dennis Lyxzén (Refused, The (International) Noise Conspiracy, chant), Brian Baker (ex-Minor Threat et Dag Nasty, Bad Religion, guitare), Michael Hampton (ex-SOA et Embrace, guitare), Johnny Temple (Girls Against Boys, Soulside, basse) sont rejoints par Brendan Canty (ex-Fugazi, batterie).

Avis de « Tempête, Tempête » : **LES WAMPAS** joueront à Paris (Elysée-Montmartre) le 4/03 et à Clermont-Ferrand le 29/03.

La Collection Hiver de la **ROUTE DU ROCK** accueillera du 6 au 11 mars à Saint-Malo et Rennes, Panda Bear & Sonic Boom, Forever Pavot, Lee Ranaldo, En Attendant Ana, Ben Shemie, TH Da Freak...

THE STRANGLERS reviennent en France : Brest (8/03), Rouen (10/03), Paris (Olympia le 11/03), Istres (13/03), Perpignan (14/03),

Saint-Etienne (16/03), Champagnele (17/03) et Meisenthal (18/03).

Du ski et des concerts (gratuits), c'est **ROCK THE PISTES**, aux Portes du Soleil, du 12 au 18 mars. Suzane et Eagle Eye Cherry sont annoncés. On attend le reste de la programmation.

On y allait sans grande conviction lors du dernier Lollapalooza, **MÅNESKIN** jouant juste avant Pearl Jam. Mais les Italiens nous ont mis une petite claque inattendue. Ils reviendront le 13/03 à l'Accor Arena à Paris. Leur nouvel album, « Rush! », sortira le 20/01.

Le **PARIS GUITAR FESTIVAL** (Festival International de Guitare de Paris-Montrouge), se tiendra du 13 au 19 mars au Beffroi de Montrouge avec le Salon de la Belle Guitare, ses 90 exposants et ses démos, et les concerts de Cali, du Trio Joubran et du Quatuor Eclisse.

Le 17 mars, le projet « Imagine Django » réunissant Rocky Gresset, Adrien Moignard, Noé Reinhardt, Gwen Cahue et leur invité d'honneur Christian Escoudé, rendra hommage à Django Reinhardt disparu il y a 70 ans.

Les Suisses énervés de **NOSTROMO** passeront à Orléans le 15/03 avec... Monde de Merde, un duo punk-metal rendant hommage à George Abitbol. On dit « Ouiche ».

La tournée européenne des **PIXIES** passera par L'Olympia à Paris les 15 et 16 mars.

Nouveau look, nouveau son, **ANA POPOVIC** tournera en France tout le mois de mars avec son big band : le 15 à Nilvange, le 16 à Sannois, le 17 à St Arnoult, le 18 à Montluçon, le 19 à Istres, le 21 à Beauvais, le 22 à Rubigen (Suisse), le 23 à Saint-Etienne,

le 24 Strasbourg, le 25 à Abbeville et le 26 à Cleon.

La 28^e édition du festival **BLUES AUTOUR DU ZINC** accueillera du 16 au 26 mars Charlie Winston, Suzanne Vega, Birelli Lagrène, Ana Popovic, Thomas Kahn, Electro Deluxe, The Harlem Gospel Travelers et Electric Ladyland pour la clôture (26/03), un hommage à Jimi Hendrix monté par Nina Attal avec un line-up féminin et des invitées (Jessie Lee, Chantal McGregor et Lena Woods).

Sur sa tournée « Good To See You », **HENRY ROLLINS** ne chantera pas. Auteur de nombreux bouquins, il livrera ses réflexions sur le monde d'avant la pandémie sur la scène du Café de la Danse à Paris (18/03).

Une belle petite soirée death/black-metal avec **CANNIBAL CORPSE**, Dark Funeral, Ingested et Stormruler, ça vous tente ? Ça se passe à Lyon (18/03), Rennes (21/03), Paris (22/03), Strasbourg (14/04) et Lille (16/04).

MARCUS KING viendra présenter son album « Young Blood » le 19/03 à Paris (Elysée-Montmartre).

La tournée européenne de **CULT OF LUNA** passera par l'Olympia à Paris le 22/03 et Bruxelles (AB)

la veille, avec Russian Circles et Svalbard.

Du metal à Pleyel (Paris) le 23/03 avec **IGORRR** et Amenra. En première partie, Der Wer Einer Freiheit et Hangman's Chair.



MASS HYSTERIA prépare son 10^e album, « Tenace », et annonce déjà un tour de chauffe : Vauréal (23/03), Savigny Le Temple (25/03), Magny Le Hongre (26/03), Guyancourt (29/03), Massy (30/03), Mulhouse (6/04), Meisenthal (7/04), Lons le Saunier (8/04), Aix-en-Provence (28/04), Saint-Lô (12/05), Calais (13/05)...

Initialement prévu en 2022, le concert de **BLACKBERRY SMOKE** aura lieu au Bataclan à Paris le 24/03, avec Red Southall en première partie.

ERIC BIBB, le plus européen des songwriters américains publiera le 24 mars « Ridin », qui marque son retour sur le label français Dixiefrog.



Måneskin : on ne pensait pas que les vainqueurs de l'Eurovision nous surprendraient à ce point...

© Olivier Ducruix

© DR

Avril

Les Irlandais de **The ANSWER** passeront à Savigny-le-Temple le 5/04 (+ Black Mirrors).

GAËLLE BUSWEL sera à Saint-Rémy-Lès-Chevreuse le 7/04 et Brest le 13/05.

Du 13 au 15 avril, nos regards seront tournés vers Los Angeles/Anaheim où se tiendra le prochain **NAMM SHOW** : « A New World Of People - Products - Possibilities ». La reprise a été difficile pour le salon qui a perdu de gros exposants en 2022.

Trop rare, **GODSPEED YOU! BLACK**

EMPEROR revient le 14/04 à Villeurbanne.

TRUST sera le 15/04 à Magny Le Hongre.

Genesis a fait ses adieux. Pas **STEVE HACKETT** dont la tournée Genesis Revisited passera par La Seine Musicale le 19/04. Au programme, l'intégralité de l'album « Foxtrot » pour ses 50 ans et le meilleur du guitariste en solo.

« Paris, oh comme je t'adore tellement » a twitté **RYAN ADAMS** qui passera le 21/04 au Trianon.

Ça va être la guerre au Zénith de Paris le 21/04 sur le passage de The Tour To End All Tours, la

tournée des Suédois de **SABATON** avec les monstrueux Finlandais de Lordi et les Japonaises de Baby Metal.

KENNY WAYNE SHEPHERD célébrera le 25^e anniversaire de son album phare « Trouble Is... » le 26/04 à Paris (Bataclan). Il vient de publier une nouvelle interprétation de cet album, avec en plus une reprise de Dylan et un DVD bonus (live et documentaire).

KADAVAR et Graveyard seront le 30/04 au Trabendo (Paris).



Kirk Hammett et Metallica de retour au Stade de France pour le M72 World Tour



Ghost de retour avec l'Imperateur !

Mai

JOE SATRIANI passera enfin en France avec 11 dates au compteur du « Earth Tour » : Villeurbanne (4/05), Nantes (5/05), Tours (7/05).

Rennes (9/05), Reims (19/05), Paris (20/05), Besançon (23/05), Strasbourg (24/05), Toulouse (30/05), Perpignan (31/05) et Bordeaux (4/06).

UNCLE ACID AND THE DEADBEATS assurera deux dates françaises les 10/05 (Toulouse) et 12/05 (Villeurbanne).

Les Suédoises de **THUNDERMOTHER** assureront la première partie de Scorpions sur toute la tournée européenne qui passera à Lille le 9/05, Nantes le 12/05, Lyon le 28/05 et Toulouse le 31/05.

BRUCE SPRINGSTEEN & THE E-STREET BAND donneront deux concerts à Paris La Défense Arena les 13 et 15/05.

Deux soirées, deux setlists, deux premières parties différents sur chaque soirée. C'est **METALLICA** « M72 World Tour – No Repeat Weekend » au Stade de France les 17 et 19 mai.

PETER GABRIEL donnera trois concerts en France, à Paris (23/05), Lille (24/05) et Bordeaux (15/06).

Après Paris-Bercy et une tête d'affiche au dernier Hellfest, **GHOST** présentera l'« Imperateur » dans toute la France : Rouen (21/05), Lyon (22/05), Toulouse (23/05), Rennes (25/05), Lille (26/05), Strasbourg (28/05) et Nice (30/05).

La 32^e édition du salon **MUSICORA** se tiendra à La Seine Musicale à Boulogne-Billancourt (92) du 26 au 28 mai. Ibrahim Maalouf en est le parrain.





Surprise : The Offspring a fait un carton plein au dernier Hellfest

PREVIEW 2023

Joe Perry, Alice Cooper, Johnny Depp : Hollywood Vampires



« The End So Far », fera halte à la Halle Tony Garnier à Lyon le 27/06.

Après sa collaboration avec Jeff Beck, Johnny Depp revient avec **HOLLYWOOD VAMPIRES**. Joe Perry, Alice Cooper et son guitariste Tommy Henriksen. Ils seront le 15/06 au Hellfest et le 25/06 au Zénith de Paris.

MUSE fait la tournée des stades avec « Will Of The People » à Lyon (15/06), Bordeaux (29/06), Paris (8/07) et Marseille (15/07).

Le Dropout Boogie Tour européen des **BLACK KEYS** passera par le Zénith de Paris les 18 et 19 juin avec Spoon.

Après une tournée US, **THE WHO** « Hits Back » passera en Europe en juin : Berlin, Barcelone, Florence et Paris le 23/06 à La Défense Arena. Daltrey et Townshend reprendront leurs plus grands hits accompagnés d'un orchestre.



Le Dropout Boogie Tour passera par Paris uniquement, mais les Black Keys reviendront au festival de Nîmes en juillet

Nouveau report pour le concert de **MESHUGGAH** au Transbordeur à Lyon, le 27/06. « Nothing » (2002) et « Koloss » (2012) viennent d'être réédités en vinyles.

Slipknot viendra défendre « The End, So Far » au **FESTIVAL DE NÎMES** le 27/06. Simply Red et Selah Sue seront dans l'arène le 25/06, The Black Keys et Spoon le 4/07, Arctic Monkeys le 13/07, Sigur Ros et Chilly Gonzales le 15/07 et Louise Attaque le 21/07.

Indochine, Gogjira, Skrillex, Orelsan, Sigur Ros, Shaka Ponk, Zola, Jinjer, Wet Leg, Yard Act : voilà les premiers noms à l'affiche des **EUROCKÉENNES** de Belfort, du 29 juin au 2 juillet.

Le festival **EUROPAVOX** se tiendra du 30 juin au 2 juillet à Clermont-Ferrand, avec notamment -M-, Louise Attaque, Shame...

Juillet

Le festival albigois **PAUSE GUITARE** (5 au 9 juillet) crée la surprise en programmant avant tout le monde Queens Of The Stone Age ! Michel Polnareff, Indochine, Shaka Ponk, Jain, Cali, Ange, Bigflo & Oli, Lomepal et Ibrahim Maalouf sont également à l'affiche.

Blur sera en tête d'affiche du festival **BEAUREGARD** en Normandie (6/07). Parmi les artistes confirmés (du 6 au 9/07) : Airbourne, Sting, Perturbator, Kungs, M-83, Tamino, Shaka Ponk, Angèle, Louise Attaque, Alt-J, Indochine...

MUSILAC, le festival d'Aix-Les-Bains (5 au 8/07) a dévoilé ses premiers noms : Franz Ferdinand, Indochine, Iggy Pop, Izia, Lomepal, Shaka Ponk, Vitalic.

BUDDY GUY sera l'invité de Cognac Blues Passion le 8/07.

Après deux énormes concerts au Stade de France l'été dernier, les **RED HOT CHILI PEPPERS** repasseront le 11 juillet, au Groupama Stadium à Lyon (avec King Princess et Iggy Pop en première partie!), et pour clôturer la 31^e édition des **VIEILLES CHARRUES** le 17/07 (déjà complet pour cette date, avec 55 000 billets vendus en 3 heures). Alors que Céline Dion a été contrainte d'annuler son passage pour raisons de santé, le festival accueillera 75 artistes du 13 au 17 juillet, dont Blur, Rosalia, Robbie Williams, Phoenix, Soprano, Shaka Ponk, Morcheeba, Ko Ko Mo, The Celtic Social Club, Idles, Hot Chip, Taxi Kebab...

GUITARE EN SCÈNE se tiendra du 20 au 23 juillet à Saint-Julien-en-Genevois. Joe Bonamassa, Eric Gales, Joss Stone, Sting, Nik West et Vintage Trouble ont déjà répondu présents.

Juin

La première édition française du festival alternatif Slam Dunk (créé en Angleterre) se tiendra à la Halle Tony Garnier à Lyon le 2 juin avec **THE OFFSPRING**, Billy Talent, Simple Plan, Zebrahead et Oakman. Un bon revival 90s. Mais Dexter Holland et sa bande passeront d'abord par Nantes le 24/05 et Paris le 25/05 (Accor Arena).



Complet en une heure seulement et avant l'annonce du moindre nom à l'affiche, le **HELLFEST** 2023 se déroulera sur 4 jours du 15 au 18 juin à Clisson Rock City. Têtes d'affiche annoncées : Kiss, Motley Crüe, Iron Maiden, Slipknot, Pantera, Def Leppard, Sum 41, Tenacious D..., Fishbone, Rancid et Black Flag investiront la WarZone ; Clutch, Melvins, Amenra et The Cult feront trembler la Valley.

L'interminable tournée d'adieux de **KISS**,



« Scream for me Hellfest! ». Iron Maiden is back !



Joel O'Keefe d'Airbourne va encore mouiller le maillot...



The end of the road, vraiment ? Kiss sera à Lyon le 27 juin.

John Frusciante et les Red Hot ont enflammé les préventes des Vieilles Charrues !



© Benoît Fillette

Août

Le **MOTOCULTOR** fait sa mue en 2023 : pour sa 14^e édition, le festival quitte Saint-Nolff (où une formule sur trois jours n'était pas viable) pour s'installer sur le site de Carhaix, un mois après les Vieilles Charrues, tout en restant à taille humaine (15 000 personnes/jours). Quatre scènes accueilleront les groupes sur quatre jours, du 17 au 20 août : Abbath, Amenra, Biohazard, Carcass, Carpenter Brut, Deicide, Russian Circles, Steve'n'Seagulls, Whitechapel, Zeal & Ardor...

On pose ça là : **ROCK EN SEINE** fêtera ses 20 ans en 2023, du 25 au 27 août.



© DR

Septembre

Depuis 2017, le **GUITAR SUMMIT** est le salon qui monte en Allemagne, alors que notre instrument avait progressivement disparu des allées du Musikmesse de Francfort. Il se tiendra du 22 au 24 septembre à Mannheim.

Octobre

Si vous avez aimé « Blood Harmony » de **LARKIN POE**, retrouvez Megan et Rebecca Lovell sur scène lors de leur tournée française : Rouen (14/10), Paris (Olympia le 15/10), Strasbourg (25/10), Lyon (27/10) et Toulouse (6/11).

SHAKA PONK lancera son ultime tournée The F#cked Up Tour le 12/10 à Amiens et fera le tour de France jusqu'en mars 2024 au moins !

Novembre

Après une annulation pour cause de maladie, **ARCHIVE** fera son retour à l'Accor Arena le 24/11.



FLOYD POUR TOUS

Le son de Pink Floyd passera sûrement près de chez vous en 2023. Suivez le guide.

« Ceci n'est pas un exercice : **Roger Waters**, le créateur de l'âge d'or de Pink Floyd se lance dans sa première tournée d'adieux ». L'affiche de la tournée « This Is Not A Drill » est des plus explicites. Le bassiste âgé de 79 ans donnera deux concerts à l'Accor Arena de Paris les 3 et 4 mai et au stade Pierre Mauroy de Lille le 12/05.

Tribute band de référence officiant depuis une trentaine d'années, **The Australian Pink Floyd Show** sera de retour en France en février à l'occasion du 50^e anniversaire de « The Dark Side Of The Moon » qui sera joué en intégralité à Saint-Omer (le 2/02), Valenciennes (3/02), Paris (Palais des Congrès 4 et 5/02), Caen (7/02), Arena Futuroscope (8/02), Bordeaux (9/02), Narbonne (11/02), Marseille (12/02), Annecy (14/02), Besançon (15/02), Lyon (16/02), Reims (18/02) et Nancy (19/02).

Comme son nom l'indique, **The Wall In Concert** célébrera un autre monument du répertoire du Floyd. « The Wall » sera interprété par des musiciens et des chanteurs des tournées originales de Pink Floyd et de Waters. Reportées en raison du covid, deux dates auront lieu le 6/01 à Paris (Salle Pleyel) et le 16/01 à Aix-en-Provence.

Après des annulations en 2022, les Français **Back To The Floyd** présenteront une version symphonique du répertoire du groupe avec un orchestre de 22 musiciens. Ils joueront à Amiens (26/03), Le Mans (12/05), Le Havre (13/05) et Caen (14/05).

Autre tribute band français, **So Floyd** remplira les Zéniths de France à compter du 4 février à Toulon. So Floyd passera à Yerres (9/2), Paris (Salle Pleyel le 10/02), Rouen (11/02), Clermont-Ferrand (9/03), Grenoble (10/03), Saint-Étienne (11/03), Montpellier (16/03), Toulouse (17/03), Le Cannet (25/03), Montbéliard (5/04), Strasbourg (6/04), Amnéville (7/04), Rennes (11/04), Angers (12/04), Niort (13/04) et Orléans (14/04). La tournée reprendra ensuite à l'automne : Caen (12/10), Tours (13/10), Nantes (14/10), Poitiers (20/10), Marseille (26/10), Bruxelles (en Belgique donc, le 15/11), Lille (16/11), Amiens (17/11) et Laval (30/11).



THUNDER MOTHER

LE ticket d'or

DU HARD-ROCK INFUSÉ D'AC/DC QUI GROOVE COMME DU AIRBOURNE AVEC UNE LÉGÈRE DOSE DE BALLADES BLUESY (HOT MESS) : « BLACK & GOLD » TÉMOIGNE DU CHEMIN PARCOURU PAR LES SUÉDOISES DE THUNDERMOTHER DEPUIS NOTRE PREMIÈRE RENCONTRE IL Y A SEPT ANS AVEC LA GUITARISTE FILIPPA NÄSSIL. ET SCORPIONS NE S'Y EST PAS TROMPÉ EN LES INVITANT À FAIRE LA PREMIÈRE PARTIE DE SA TOURNÉE MONDIALE.

Thundermother a fait du chemin depuis une refonte totale en 2017. À l'époque, vous aviez un line-up international...

FILIPPA NÄSSIL : J'ai monté le groupe fin 2009. Je venais de déménager à Stockholm pour recruter les membres de mon groupe. Il y a eu plusieurs line-up avant l'enregistrement du premier album (2014), avec une chanteuse irlandaise, une guitariste italienne... Le line-up actuel est le bon, on joue ensemble depuis six ans à l'exception de la bassiste Mona Lindgren, arrivée il y a un an. Elle a remplacé Maisan Lindberg qui a repris ses études pour devenir ébéniste ! À l'origine elle est guitariste du chanteur Ola Salo (ex-The Ark), qui est très connu en Suède. On lui a demandé si elle pouvait prendre la basse. Elle nous a répondu : « donnez-moi juste deux

semaines ! » Il fallait des musiciennes dédiées entièrement au groupe. C'est impossible d'avoir un autre boulot à côté. On a dû faire des sacrifices, c'est pour cela que ça ne marchait pas avec les autres auparavant.

Avec le changement, tu t'es retrouvée seule à la guitare. As-tu changé ton approche de la composition ?

Oui, parce que j'ai toujours pensé comme Malcolm et Angus Young ! Moi je faisais Angus et je disais aux autres quoi jouer. Depuis, je me sens plus libre d'explorer d'autres accords, pas uniquement du rock d'ailleurs. Je m'éloigne d'AC/DC. J'utilise des accords étranges et cela donne d'autres couleurs à notre musique. Il y a plus de mélodies, et cela se ressent dans les textes également. J'aime la rythmique et les riffs, plus que les solos, et je chante aussi. Je connais tous les textes en cas de problème !

Pendant la pandémie, vous avez sorti l'album « Heat Wave » (août 2020), et vous avez énormément tourné.

Comment avez-vous fait ?

Surtout en Allemagne. On avait envie de jouer, c'est notre mode de vie. Notre tour manager était en relation directe avec les autorités allemandes qui chaque jour à 15 heures nous faisaient un point sur la situation sanitaire. On attendait dans notre chambre d'hôtel quelques jours, parfois une semaine, sans savoir si on pourrait jouer le soir

même. On a joué deux fois dans la même soirée devant 50 personnes. Deux fois plus de travail pour moins d'argent. On a fini par louer à Hambourg un camion de pompiers transformé avec une scène sur le toit pour jouer en extérieur, de villes en villes !

Parle-nous des guitares et des amplis que tu as joués sur « Black & Gold »...

J'ai principalement enregistré avec ma Gibson Explorer Lzzy Hale 2014, une édition limitée que j'ai achetée en 2017. Il n'y en a que quatre en Suède. Pour les solos, je me branche dans mon Marshall JCM 800, mais pour les rythmiques, j'ai mon vieux JMP 100 de 1974...

Il a d'ailleurs une petite histoire...

Quand on a enregistré notre troisième album « Thundermother » (2018), le patron du studio avait cet ampli JMP qu'il avait racheté au festival Roskilde au Danemark. Il avait servi sur la Mainstage pendant des années, au concert de Bowie notamment. Il n'a pas de disto, il faut le pousser à fond pour que ça crunch. Il me le fallait. Un mois après l'enregistrement, je lui ai fait une offre. Je suis sûre qu'il le regrette aujourd'hui !

Vous venez de boucler votre première tournée nord-américaine en ouverture de Scorpions. Comment s'est faite la connexion, par Mikkey

AU FUR ET À MESURE, ON A EU DROIT AUX MÊMES ÉGARDS QUE SCORPIONS : UN BEL ÉCLAIRAGE, UN ÉCRAN GÉANT ET UN CAMERAMAN... ET SURTOUT LE MÊME VOLUME !



Thundermother : Emlee Johansson (batterie), Mona Lindgren (basse), Guernica Mancini (chant) et Filippa Nässil (guitare)

Dee (originaire de Suède, l'ex-batteur de King Diamond et de Motörhead joue depuis dans Scorpions, ndlr) ?


Il a été super avec nous, on a bien fait la fête. On a tourné deux mois et demi avec Scorpions. On a eu quelques frayeurs : la tournée « Rock Believer » commençait par Toronto, notre crew était sur place, mais nous n'avons pas reçu nos visas à temps et JJ Wilde nous a remplacées. Heureusement, nous les avons reçus pour la seconde date à Québec.

On dirait que les choses se sont bien passées entre les deux groupes. Vous avez obtenu de meilleures conditions, Whitesnake ayant annulé sa participation à la tournée...

Oui, ils n'ont pas rajouté de groupe pour les remplacer et nous avons pu récupérer leur créneau. Après notre première date, on a eu des félicitations. On n'avait pas de lumières, ni d'écrans géants, juste notre logo. Personne ne nous voyait dans cette immense arena. Mais au fur et à mesure, on a eu droit aux mêmes égards que Scorpions, un

bel éclairage, un cameraman et surtout le même volume ! Ils étaient contents de nous. Et puis, entre les morceaux, Guernica (chanteuse) chauffait le public : « *vous êtes prêts pour Scorpions ?* » Je crois qu'ils ont apprécié. Au milieu de la tournée, Klaus Meine est venu nous demander d'ouvrir pour eux sur la tournée européenne. On avait un rapport très amical, ils passaient dans les loges, ils nous ont invitées à dîner, comme des amis...

Ce groupe faisait-il partie de tes influences ?

Pas vraiment. J'avais juste un disque, je connaissais les hits, *Wind Of Change*... Mais en les regardant jouer tous les soirs, nous sommes devenues de grandes fans. Ils sont très bons. J'ai vu 23 dates et ils arrivaient à me surprendre à chaque concert. Ils m'ont même fait pleurer quand ils ont sorti le drapeau ukrainien. Pour la dernière date, à Las Vegas, Klaus nous a même invitées à jouer sur le final *Rock You Like A Hurricane!*  « *Black & Gold* » (AFM Records)



**KISS
KRUIŠE**

En 2018, Thundermother a gagné son ticket d'or pour participer à la Kiss Kruiše avec Kiss, Ace Frehley, Bruce Kulick, Vintage Trouble, The Dead Daisies... « *C'est génial; si tu n'étais pas fan de Kiss avant, tu le deviens sur le bateau! Tout le monde est déguisé en Kiss. Il y a des concerts, des conférences avec Gene Simmons, Paul Stanley fait une expo de ses peintures... C'est une immersion dans l'univers du groupe. On s'est fait des copains dans la Kiss Army et on les retrouve à Stockholm!* »



« Être guitariste
de Johnny, c'est faire
partie d'une lignée »



DIG!

Connaissant Yarol, son album à peine sorti, il bosse déjà sur d'autres projets en même temps, à commencer par FFF qui signera son premier album depuis « Vierge », sorti il y a... 23 ans! « On devrait rentrer en studio en février-mars avec FFF. L'idéal, ce serait de sortir un single avant l'été et l'album à la rentrée de septembre. Sinon, je bosse sur un album avec mon pote Viktor Mechanick aux claviers et au chant, et mon frère Melville à la batterie. Moi je joue la basse et la guitare. On a enregistré une quinzaine de chansons assez pop, un peu dans la lignée de ce que l'on avait fait à l'époque avec MUD. On cherche un nom, peut-être les Diggers. On l'a fait en anglais, mais petit à petit, on est en train de tout refaire en français. Une envie, comme ça ».



YAROL POUPAUD

Son hommage à Johnny

« FILS DE PERSONNE » EST LE MEILLEUR HOMMAGE QUE L'ON POUVAIT RENDRE À JOHNNY, DISPARU IL Y A CINQ ANS DÉJÀ. YAROL POUPAUD, SON GUITARISTE D'ALORS, REVISITE SUR CES 12 TITRES ET ADAPTATIONS LA PÉRIODE LA PLUS ROCK'N'ROLL DE L'IDOLE DES JEUNES, À L'AUBE DES ANNÉES 70. DU ROCK EN FRANÇAIS DANS LE TEXTE, SUR LEQUEL YAROL JOUE TOUS LES INSTRUMENTS. ET C'EST UNE PREMIÈRE.

Ce troisième album était inattendu. Pourquoi t'es-tu replongé dans le répertoire de Johnny ?

Yarol : Il y a d'abord cette chanson, *Fils de personne* (reprise de *Fortunate Son* de Creedence Clearwater Revival parue sur l'album « *Flagrant Délit* » en 1971, nldr), que je chantais sur scène avec Johnny et que j'ai continué à jouer pendant mes concerts. Je commençais à composer des chansons pour mon troisième album, tout seul dans mon studio à la campagne, quand j'ai eu l'idée d'enregistrer ma version de ce titre. Et puis j'ai essayé *Voyage au pays des vivants*, une chanson que j'adore (1969). De là, je me suis réécouté toute la discographie de Johnny et je me suis embarqué là-dedans. J'ai enregistré une vingtaine de morceaux, dont une bonne moitié fait partie de mon histoire. *Carol* de Chuck Berry, c'est le premier riff que j'ai appris à jouer à la gratte quand j'étais môme. Et juste après *Elle est terrible* (1962) avec la version originale d'Eddie Cochran (*Something Else*). *Le Pénitencier*, adaptation de *The House Of The Rising Sun* des Animals, *Hey Joe* de Jimi Hendrix... Je me suis éclaté et j'avais aussi le fantasme de faire un disque tout seul. En septembre, on m'a proposé de jouer au Bol d'Or et pendant deux heures on a repris les chansons de Johnny. C'était super, mais c'était trop pour moi. J'avais l'impression d'être un Tribute Band. Quand on va repartir sur la route, on jouera des chansons de Johnny et les miennes.

Quand tu fais des reprises, tu chantes ses textes, en français, mais au niveau des arrangements, tu es reparti des versions originales, non ?

Si tu prends *Ô Carole* que tout le monde a joué, je me suis inspiré de la version live des Rolling Stones sur « *Get Yer Ya-Ya's Out!* », au niveau du swing de Charlie Watts. Il y a pas mal de standards de l'histoire du rock'n'roll sur cet album et j'ai écouté plein de versions pour voir où je me situais, quitte à piocher des idées sur des versions différentes. J'ai essayé de m'approprier les chansons et de les réinterpréter à ma sauce. C'est peut-être mon album le plus rock. J'ai souvent tendance à mélanger un peu toutes mes influences, funk, rhythm'n'blues, soul... Là j'ai tout mis dans le rouge ! Et puis j'avais envie, pour la première fois, de faire un album tout en français. C'était l'occasion de se prêter à un exercice de style. Évidemment, quand on s'attaque à Johnny, il ne faut surtout pas essayer de lui ressembler vocalement. Du moins en ce qui me concerne. J'ai essayé de chanter ces morceaux à ma façon. C'est là où j'étais le moins sûr de moi...

Tu as pris des cours de chant ?

Oui, j'en ai pris beaucoup, j'adore ça. Pour certains titres, j'ai gardé les voix témoins. Ma méthode, c'est d'enregistrer la chanson guitare-voix, pour avoir la structure. Au casque, j'enregistre la batterie, puis la basse, je vire les prises témoin et je refais la guitare et les voix. Mais sur *Elle*

est terrible, j'ai gardé la voix témoin, parce que je n'ai pas réussi à faire mieux. Il y avait une bonne énergie.

Quels sont les morceaux que tu as (re) découverts et que tu n'avais jamais eu l'occasion de jouer avec Johnny ?

Je n'avais jamais joué *À Tout Casser* (bande originale du film du même nom sorti en 1968, nldr). *Réclamations*, on l'a jouée une fois, lors d'une *after* après Bercy. *Voyage au pays des vivants*, on l'a peu jouée, sur la tournée américaine (*Born Rocker Tour* en 2014, nldr). *Dégage*, j'ai dû la jouer une ou deux fois avec lui. *La fille aux cheveux clairs*, on l'avait juste répétée... Dans cet album, il y a aussi la volonté de faire découvrir ou redécouvrir une facette très rock de la carrière de Johnny. Ce sont de super chansons. Pour beaucoup de gens, Johnny c'est *Marie* ou *Je te promets*. Mais dans les années 60/début 70, c'était dangereux...

C'est la période que tu as explorée : la plupart des titres sont sortis entre 1968 et 1971. Tu connaissais les albums de cette période avant de bosser avec Johnny ?

Je connaissais « *Rivière... ouvre ton lit* » (1969). Il s'était entouré de pointures : Steve Marriott (*guitariste des Small Faces et de Humble Pie*), Jimmy Page, Peter Frampton, et aussi Mick Jones (*fondateur de Foreigner en 1974*) et Tommy Brown (batterie), ses musiciens fixes. Il enregistrerait à Londres aux Olympic Studios avec des mecs qui bossaient avec les



« Chaque soir, Johnny montait sur scène comme si c'était son dernier concert, quitte à y laisser sa peau »



Sur *Hey Joe*, que Johnny avait enregistré juste après Jimi Hendrix en novembre 1966, tu as modifié quelques mots pour rendre la chanson plus actuelle... Il te parlait de sa rencontre avec Jimi ?

Il chantait : le Vietnam, la bombe... Je me suis permis de dire : le covid, l'Ukraine... Mais Johnny lui-même changeait ce passage à chaque fois.

Quand on la faisait sur scène, il citait d'autres problèmes de l'époque, le chômage notamment. Il me parlait de sa rencontre avec Jimi dans un bar à Londres. Ils étaient devenus potes. Il y a cette vidéo géniale où on les voit faire des ronds de fumée. Il lui a proposé de l'accompagner sur quatre dates. Le tout premier concert du Jimi Hendrix Experience, c'est à Evreux en 1966 (le 13 octobre). *Hey Joe*, c'est une chanson qui n'a pas d'âge. Ça fait partie des premières choses que tu apprends à jouer. L'enregistrer, c'était une manière de me remettre dans la peau du même de 12 ans qui apprend la guitare et qui s'émerveille devant toutes ces chansons comme *Ô Carole*, *Elle est terrible*, *Hey Joe*...

Sur *À Tout casser*, le jeune Jimmy Page, alors musicien de session, s'est chargé du solo...

Oui, c'est la BO d'un film assez marrant avec Eddie Constantine, une espèce de polar dans lequel Johnny joue un biker qui habite les Puces. Jimmy Page joue dessus. Il y a d'ailleurs un peu de *Whole Lotta Love* là-dedans, c'est assez flagrant quand on l'écoute. Ce qui était amusant aussi avec cette chanson, c'était de me replonger dans l'argot de l'époque : à pleins gaz, à tout casser...

À l'époque de ton premier album solo (2019), tu commençais à

chanter en français (sur deux titres), mais tu nous disais que l'anglais te venait plus naturellement...

Oui, évidemment. Mais cet album hommage à Johnny en français était facile à faire parce que les textes étaient là. Je n'avais pas à écrire en français. Johnny me racontait qu'il passait des nuits entières à les arranger et à travailler la découpe de *Elle est terrible* par exemple, avec sa gratte. Il ajoutait un silence, une onomatopée pour que cela soit rythmique, pour que cela ressemble à la version de Cochran. C'est ça un interprète.

On a souvent vu Johnny une guitare dans les mains, même s'il s'est toujours bien entouré. Quand vous jouiez ensemble, tu sentais son envie d'apprendre davantage ?

Il était guitariste d'accompagnement, comme Elvis. Quand on travaillait une nouvelle chanson, il nous demandait les accords pour pouvoir la bosser dans son coin. Être guitariste de Johnny, c'est faire partie d'une lignée, avec les musiciens anglais qui ont joué sur ses disques et ceux qui l'ont accompagné sur scène.

Tu as plusieurs casquettes, mais sens-tu le poids de l'étiquette : « guitariste de Johnny » ?

Avec ou sans cet album, que je sois dans la rue, dans le train ou au supermarché, je suis le guitariste de Johnny. Certains se rappellent de mon nom, mais la plupart du temps, je n'existe pas. Quand Johnny est mort, ça me pesait, j'ai eu envie d'exister avec ma musique. C'est pour ça que je n'ai pas fait cet album hommage tout de suite, ça aurait fait raclo. J'ai tourné une page. J'ai fait mes deux albums solos. J'ai toujours été très fier d'être son guitariste, mais je suis plus tranquille avec ça aujourd'hui pour faire ce disque.

« *Fils de personne* » (Verycords)

Stones. On est en 1969, et parfois on dirait presque du Stooges. La version originale de *Je suis né dans la rue* par exemple, c'est quelque chose. Les albums de cette époque me parlaient, par leur côté psyché, voire hard-rock. J'ai enregistré une vingtaine de titres, certains plus anciens, d'autres plus récents et j'en ai retenu douze. J'ai rejeté les morceaux où je n'apportais rien, comme *Toute la musique que j'aime* ou *Gabrielle*. C'était histoire de remettre le curseur sur le rock'n'roll. Quand Johnny a commencé, c'était un mec dangereux : on voulait interdire ses disques, il y avait des flics à la sortie de ses concerts... Et puis c'est un mec qui n'a jamais fait semblant, tout au long de sa carrière. Chaque soir, il montait sur scène comme si c'était son dernier concert, quitte à y laisser sa peau. C'est aussi ça le rock'n'roll, tu n'y vas pas à l'économie. Tu donnes tout.

Quand tu joues *Le Pénitencier*, c'est d'abord la version de Johnny que tu as en tête...

Exactement. Ça fait partie des premières grilles d'accords que j'ai apprises avec mon prof de guitare quand j'ai commencé au début des années 80. Sur mon petit cahier, j'avais écrit : *Le Pénitencier* et pas *The House Of The Rising Sun*. Ensuite, j'ai redécouvert les Animals et les autres versions de cette chanson.

 **YAMAHA**
Make Waves



 **REVSTAR**
MEET YOUR OTHER HALF*

LES NOUVELLES GUITARES REVSTAR® PERFECTIONNENT LE LOOK, LE DESIGN, LE SON ET LE TOUCHER DE LA SÉRIE ORIGINALE DES GUITARES ÉLECTRIQUES REVSTAR PROPOSÉES PAR YAMAHA DEPUIS 2015.

Avec une conception et des finitions inédites, les 25 nouveaux modèles des séries **ELEMENT**, **STANDARD** et **PROFESSIONAL** offrent un corps chambered - un concept exclusif développé selon le processus Acoustic Design Yamaha pour sculpter le son, réduire le poids et assurer un équilibre optimal - ainsi que des options de commutations inédites pour davantage de polyvalence.

Retrouvez notre gamme **REVSTAR** chez les revendeurs agréés **YAMAHA** et toute notre actualité en vous connectant le site: fr.yamaha.com



*Rencontrez votre autre moitié

DEWOLFF

PACK IN BLACK

APRÈS « THE TASCAM TAPES » ENREGISTRÉ DANS LE VAN SUR UN VIEUX MAGNÉTO PORTATIF À CASSETTE ET UN ALBUM CONFINÉ « WOLFFPACK », LE TRIO ROCK 70s NÉERLANDAIS DEWOLFF PASSE EN FORMATION BIG BAND À 11 MUSICIENS ET TRANSPIRE LA SOUL ET LE RHYTHM'N'BLUES. PABLO VAN DE POEL (GUITARE/CHANT) NOUS RACONTE LA GENÈSE DE « LOVE, DEATH & IN BETWEEN ».

Comment vous êtes-vous retrouvés à faire la première partie des Black Crowes qui fêtaient enfin les 30 ans de « Shake Your Money Maker » (Paris, L'Olympia, 5 octobre 2022) ?

PABLO VAN DE POEL : Quand ils ont annoncé cette tournée, dès 2019, notre manager voulait nous placer dessus. On n'y croyait pas trop... Nous avons un ami commun, Luther Dickinson, qui a joué dans les Black Crowes (guitare, de 2007 à 2011, ndlr). Il a adoré notre nouvel album et il l'a passé aux frères Robinson (Chris, chant, et Rich, guitare). Ils l'ont écouté dans le tour bus et on a reçu un coup de fil.

On parle souvent du revival 70s. Les Black Crowes étaient en plein dedans au début des 90s. Que représente ce groupe pour toi ?

C'est la bande-son de ma vie ! Mes parents les ont vus en 1990 sur le festival Pinkpop. Mon père avait tous leurs albums. J'ai grandi avec ça. J'ai racheté tous leurs disques en vinyles. Mon préféré reste le deuxième « The Southern Harmony & Musical Companion ». C'est incroyable de tourner avec eux aujourd'hui.

Chacun de vos albums raconte une histoire différente : « Tascam Tapes » a été enregistré sur la route avec un vieux magnéto, « Wolffpack » est votre album de confinement. « Love, Death & In Between » est une réaction au précédent...

Exactement. Comme « Wolffpack » était lui-même une réaction au précédent.

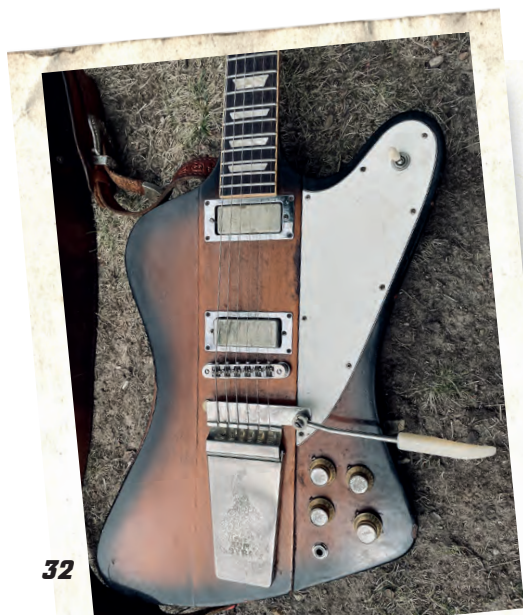
Nous étions isolés à ce moment-là. Mon frère Luka et moi avons enregistré les bases et les overdubs, et Robin ajouté l'orgue. Pour notre nouvel album, nous avons envie de travailler avec plein de monde, mais surtout de l'enregistrer live. Faire des overdubs très polissés, c'est très différent d'enregistrer un solo en live sur bandes. Tu recherches la perfection, alors qu'en live il y a des petites erreurs qui donnent une certaine vibe...

Et c'est en France, au studio Kerwax, que vous avez choisi d'enregistrer...

On cherchait un studio suffisamment grand pour accueillir 11 musiciens et puis du public. Nous avons trouvé un ou deux studios aux Pays-Bas, mais ce n'était pas vraiment le genre d'aventure que nous recherchions. Nous avons décidé de pousser plus loin, mais nous avons dû renoncer à jouer en public vu la situation sanitaire. Je suivais le studio Kerwax sur Instagram, l'endroit est romantique, avec du super matos vintage. Et comme c'était moins cher que chez nous, c'était tout vu !

Quel matos as-tu emmené là-bas ?

J'ai pris mon ampli Marshall 1973 mini-Bluesbreaker. Avec ses lampes EL84, il a un son très différent, il est plus proche du Vox AC-30. J'ai remplacé les HP par des Greenbacks de 1972. J'ai pris toutes mes guitares, une Gibson Les Paul R9 que m'ont donnée les nouveaux boss de la marque après une soirée lors de laquelle nous avons joué à Amsterdam. Ils m'ont dit de choisir une guitare. C'est ma préférée. Et j'avais ma Les



Dewolff, un power trio influencé par les 70s ?



Paul Custom de 1972 avec son Bigsby et ma Firebird V. Chris Robinson (des Black Crowes) m'a demandé de quelle année elle était... On croirait que c'est un modèle de 1963 alors que c'est une reissue ! Elle a juste beaucoup vécu ! Je joue ma SG sur un titre. C'est une "Les Paul" Custom de 1961. Je la tiens d'un ami. Et j'avais aussi mon Epiphone Olympic, avec un micro simple.

Tu as pu profiter des amplis vintage du studio pour l'enregistrement ?

Oui, j'ai joué sur leur ampli Selmer Zodiac. À côté de mon Bluesbreaker, il n'y a pas photo. Il sonnait à merveille, mais il m'a lâché après deux titres. Les lampes étaient introuvables. Et puis, le dernier jour, je me suis arrêté sur un vieil Ampex Preamp qui était au milieu de tout ce matos. En y regardant de plus près, il était équipé des lampes qui nous manquaient ! J'aurais pu finir avec le Selmer, mais tant pis... Sinon, je suis en contact avec un fabricant autrichien, Isle Of Tone, qui fait des fuzz géniales avec de vieux transistors des années 50. Je les avais pour l'album.

Dans la vidéo du single *Heart Stopping Kinda Show*, on vous voit live en studio : c'est la captation de l'enregistrement live ?

Oui, à ceci près que le gars qui filmait était tout seul et il voulait plusieurs angles de vue. Si bien qu'après la prise, on l'a rejoué deux fois pour la vidéo. Le covid nous avait privés de live. Alors on s'est rattrapé. Sur certains morceaux, il y a des cuivres : je n'avais qu'à plaquer quelques accords et me laisser porter par l'énergie.

La soul et le rhythm'n'blues occupent plus de place sur cet album. Le point de départ serait ta visite de l'église d'Al Green (à la fin des 70s, le chanteur soul est devenu pasteur), à Nashville...

C'était en 2019. Ce que j'y ai vu était très inspirant. Il y avait un groupe qui jouait super fort. On avait l'impression que l'église tremblait vue de dehors ! Et il y avait ce gars à l'orgue Hammond avec deux leslies l'une sur l'autre ; ça

Quand j'ai vu Al Green dans son église à Nashville, ça m'a tiré les larmes

jouait tout le temps pour ponctuer les interventions d'Al Green. Cela m'a tiré les larmes. Je n'avais jamais rien entendu de si beau.

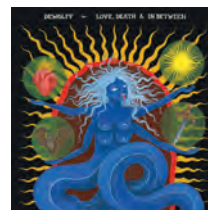
Au milieu de l'album, l'ambitieux *Rosita* (16 minutes) déroule une histoire en plusieurs actes...

On avait envie de le mettre en ouverture de l'album, mais on nous l'a déconseillé (*rires*). On avait deux morceaux inachevés et je me suis dit qu'on pouvait les mélanger. Une sorte de medley. J'ai écrit une histoire inspirée du film *Licorice Pizza* qui part dans tous les sens. Une histoire d'amour qui prend vie pendant le sommeil dont la forme ultime est la mort. Toutes les chansons de l'album parlent d'amour, de la mort, et de ce qu'il y a entre les deux. Le titre était tout trouvé ! ➡



DOUBLE CREAM

Entre deux albums, Dewolff a travaillé sur un autre projet. « En 2021, nous avons enregistré "Double Cream", un album de 14 titres avec nos amis de Dawn Brothers. C'est un disque de soul music inspiré par Sam Cooke, The Impressions... Nous avons enregistré live dans notre studio, avec des cuivres. Cela nous a inspirés pour enregistrer le nouvel album de Dewolff en live ».





LAURA COX

Guitare... et clavier

MASQUÉ OU PAS, ASSIS OU DEBOUT, EN JAUGE RÉDUITE: LES CONCERTS ONT REPRIS PROGRESSIVEMENT EN 2022, ET LAURA COX A « SORTI LA TÊTE DE L'EAU » POUR VIVRE SON PLUS BEL ÉTÉ, SUR LES FESTIVALS NOTAMMENT. SON TROISIÈME ALBUM « HEAD ABOVE WATER » MARQUE UN TOURNANT, LA GUITARISTE-CHANTEUSE LAISSANT D'AVANTAGE S'EXPRIMER SES INFLUENCES COUNTRY DANS SON ROCK DUR ET BLUESY.

Parmi les moments forts de votre été, il y a le Hellfest dont vous avez fait l'ouverture (vendredi 17 juin : Deftones, The Offspring, Volbeat...), sur le premier week-end.

Laura Cox : À l'origine, on était annoncé en premier dès 10h30 sur la Mainstage 2, mais il y a eu un changement dans le programme et deux autres groupes très metal ont joué avant nous. Après trois ans d'attente, il y avait une super ambiance. C'était une belle expérience parce que je vais au Hellfest en festivalière quasiment tous les ans depuis 2010. D'un côté j'avais peur parce que c'est une grosse scène, et de l'autre, je me sentais un peu comme à la maison...

Tu as également pris part au festival en tant qu'intervieweuse : on t'a vu face à Scorpions sur Arte !

On avait appris notre participation au Heffest fin 2019 pour l'édition 2020 qui a été annulée. En 2021, on a participé au Hellfest From Home, avec un concert diffusé en streaming sur Arte depuis le site du festival. On est resté en contact avec l'équipe d'Arte et de Sombrero Prod qui fait les captations des concerts. Et ils m'ont proposé de présenter Scorpions. Ce n'était pas trop mon domaine, mais c'était marrant. On m'avait demandé d'axer l'interview sur le concert et les petits rituels du groupe avant de monter sur scène. C'était un échange assez naturel. Le vrai challenge, c'était plus d'apprendre un texte pour présenter la séquence et faire la conclusion qu'on avait prévu de filmer au pied de la nouvelle statue de Lemmy. Évidemment, avec les caméras et les lumières, on s'est retrouvé avec une horde de fans qui hurlaient et montraient leurs fesses (rires) !

Un mois plus tard (17 juillet), vous avez participé à Guitare en Scène avec Deep Purple.

Un festival à part, gros par sa prog, mais de taille réduite (5 000 spectateurs)... C'est sans doute mon meilleur souvenir de l'été. On a joué sur la scène Village. C'est un festival à taille humaine, avec des bénévoles aux petits soins. On n'a jamais reçu

un tel accueil. Ils se sont occupés de nous pendant trois jours, espace partenaires, champagne... On est arrivé dès le vendredi, alors qu'on ne jouait que le dimanche. On a pu profiter des concerts de Ben Harper, Beth Hart... On a clôturé le festival, après Deep Purple. Le concert s'est bien passé, les gens sont restés.

Une semaine plus tard, vous avez assuré au débotté la première partie de Toto au théâtre antique de Vienne (24 juillet).

C'était magnifique. Visuellement, c'était un vrai plaisir de jouer là-bas. Mais en termes de son, je ne suis pas sûr que ce soir le plus adapté. On n'a eu la confirmation de

cette première partie une semaine avant. C'est mon manager qui a poussé auprès de la maison de disques. Je crois qu'il n'y avait pas de première partie. C'était une belle soirée avec un public bienveillant qui ne nous connaissait pas toujours.

Une autre première partie ne s'est pas passée comme prévu, celle de Kiss au Printemps de Pérouges (30 juin) qui a annulé en raison des conditions météo...

Ils sont restés en loges et ne sont jamais montés sur scène. Le bulletin météo annonçait de violents oranges ce jour-là. Quand on est arrivé, on nous a dit qu'on risquait ne pas pouvoir jouer parce que Kiss n'avait pas pu balancer à cause du vent. Depuis des heures, les fans de Kiss attendaient l'ouverture du site sous la pluie. La scène était inondée, on nous a dit que c'était trop dangereux. Juste après, on nous a dit d'y aller, le public est rentré. Je n'étais pas préparée, pas changée. On a couru pour décharger le camion dans la boue. La scène était encore bâchée avec des sacs-poubelles quand on s'est installé. Je n'étais pas rassurée, je n'avais pas envie de m'électrocuter ! On a fait

le concert avec le vent et des trombes d'eau. On a écourté notre set, je sentais que ma voix commençait à partir. Au dernier moment, ils ont annoncé que Kiss ne pourrait pas monter sur scène. Les présentateurs se sont fait huer. On est les seuls à avoir joué. On passe un peu pour les gagnants de la soirée, même si j'aurais quand même bien voulu ouvrir pour Kiss... Résultat : j'ai chopé une extinction de voix et on a dû annuler quelques concerts.

Tu as posté une photo de toi en loges avec Halestorm. Je me souviens qu'en 2016, tu avais fait l'interview de Lzzy Hale pour Guitar Part...

Mais oui, c'est vrai ! Il s'en est passé des choses depuis. Je reste super fan. Je suis en contact avec Joe et Lzzy. En fait, via les réseaux, j'échangeais avec Tyler Bryant. En 2018, je lui ai envoyé à une vidéo où je jamme sur un de ses morceaux et je lui disais que le lendemain j'allais voir Halestorm à Milan, parce que je les avais loupés en France. Connaissant bien Joe, il me propose de les rencontrer. Il m'a carrément donné des invitations et je les ai rencontrés backstage à Milan. Depuis, je les retrouve à chaque fois qu'ils passent. Avant leur concert à la salle Pleyel en 2019, ils étaient en résidence et ils m'avaient invité à assister aux répétitions. J'étais toute seule dans la salle. En novembre dernier, ils ont joué avec Alter Bridge et Mammoth WVH au Palais des Sports.

+

CORONET

Pour la session vidéo qu'elle nous a accordée (voir p94), Laura est venue avec une nouvelle guitare : une Epiphone Coronet... « Avant la Coronet, j'ai beaucoup joué sur ma Gibson Les Paul Junior. J'aime les guitares qui vont à l'essentiel : un micro, deux potards. Epiphone a réédité ces Coronet, Wilshire et Crestwood. Je suis allée les essayer au showroom et je retrouve ce que j'aime, ce côté plug & play. La Coronet a un manche assez rond, facile à jouer, elle sonne. C'est une petite guitare à 300 euros, mais elle rivalise avec des modèles beaucoup plus chers ».





" Je suis seule à la guitare désormais. Ça me donne plus de travail sur scène, je compacte les parties de guitare, deux en une "

Il y a eu pas mal de changements dans le groupe depuis un an. Vous avez enregistré ce troisième album « Head Above Water » aux studios ICP à Bruxelles avec un nouveau bassiste... Et en décembre dernier, ton partenaire de toujours, Mathieu Albiac (guitare), a annoncé qu'il ne faisait plus partie du groupe, à regret. S'il n'a pas été remplacé, tu as intégré un clavier dans la formation...

On a enregistré en février 2022 et Adrien est arrivé quelques mois plus tôt, en novembre. Depuis longtemps j'avais envie de mettre quelques touches de clavier et on en a mis sur trois titres du nouvel album. Avec Mathieu, on a tout partagé depuis une dizaine d'années et on s'est rendu compte que la partie émotionnelle et personnelle prenait le pas sur la partie artistique et professionnelle. On a tellement tout mélangé que ces derniers mois, c'était devenu compliqué d'avancer dans une dynamique saine et équilibrée. On a grandi ensemble, mais il était temps que l'on prenne des distances. C'est dur pour lui. C'est dur pour moi aussi. Mais on en a besoin tous les deux. J'ai envie qu'on évolue chacun de notre côté. Il a apporté énormément à ce projet. Pour moi, c'est un saut dans le vide sans Mathieu. Pour lui, c'est dur à entendre, mais j'espère de

tout cœur qu'on en sortira grandis tous les deux. Tout ça me fait dire qu'il faut faire la part des choses, et considérer le groupe comme un projet professionnel. Je n'ai jamais fait ça. Ces dernières années, j'avais tendance à suivre le mouvement du groupe même s'il portait mon nom. Je disais un peu oui à tout le monde, je ne prenais jamais de décisions. Avec le départ de Mathieu, désormais je n'ai plus le choix, personne ne va guider le projet à ma place. Je me suis beaucoup reposée sur lui ces dernières années, même sur scène. J'ai pris cette décision à contrecoeur, mais j'y vois un challenge.

Justement, la dynamique du groupe s'en trouve chamboulée...

On a fait nos trois premiers concerts sans lui en fin d'année. Je suis la seule guitariste et je n'étais pas sûre d'en être capable. J'avais peur de me sentir complètement nue, de paniquer. Ce qui a été difficile à comprendre pour les gens qui nous suivent, c'est que Mathieu est parti, qu'il n'a pas été remplacé à la guitare, et que désormais il y a un clavier. Mais ce sont deux choses différentes. On aurait pris un clavier de toute façon. Ça me donne plus de travail sur scène, je compacte les parties de guitare, deux en une. On jouait souvent à l'unisson, mais ce que l'on a moins, c'est la rythmique

pendant mes solos. Le clavier a un son gras pour apporter du liant. Ça donne un peu de fraîcheur au set, et ça fait du bien aux gens qui nous suivent.

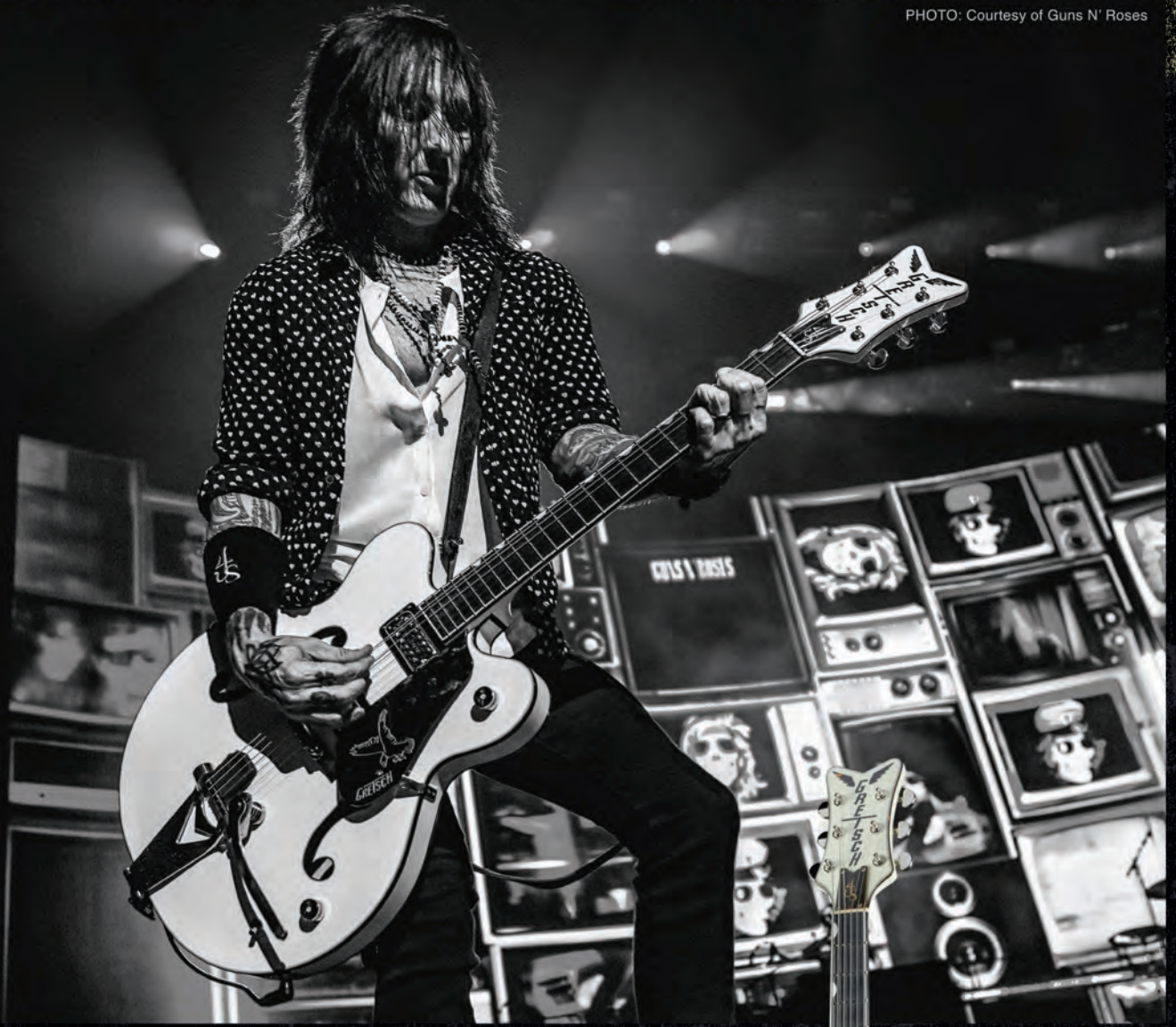
Parle-nous des guitares que tu as amenées en studio ?

J'ai enregistré principalement avec ma Gibson Les Paul Classic Plus, ma Junior et ma Bacchus type Tele. C'était ma première Bacchus, je l'ai beaucoup jouée, mais j'envisageais de la vendre parce que je ne la sortais plus. J'avais emporté plein de guitare et je me suis surprise à la jouer. En rythmique, elle apportait un bon grain. Il y avait une bonne complémentarité avec les SG de Mathieu. C'est la deuxième fois qu'on enregistrerait à ICP. Je me suis sentie à l'aise, c'était rassurant...

On connaît ta passion pour la country et le banjo est assez présent sur l'album, comme si tu assumais davantage tes influences country dans ton rock, hard et blues...

C'est dû au fait qu'on a moins composé ensemble. J'ai composé pendant les différents confinements. Je suis allée seule au Portugal, près de l'océan. Il y a plus de moi dans cet album que sur les précédents. J'ai pris plus de libertés. Il y a plus de banjo, du lapsteel aussi... **D**

« Head Above Water » (Verycords) sortie le 20/01



GRETSCH

L'OUTLAW ORIGINALE

GUNS N' ROSES
RICHARD FORTUS
SIGNATURE FALCON™



GRETSCHGUITARS.COM

©2021 Fender Musical Instruments Corporation. Tous droits réservés. Gretsch® et Falcon™ sont des marques commerciales de Fred. W. Gretsch Enterprises, Ltd et sous contrat de licence dans les présents documents. Bigsby® est une marque déposée de Fender Musical Instruments Corporation.



**MARK TREMONTI
& WOLFGANG VAN
POUR L'AMOUR DU RIFF**

Mark Tremonti et
Wolfgang Van Halen
dans les loges du Dôme
de Paris, le 16/11/22

LORS DU CONCERT D'ALTER
BRIDGE AU DÔME DE PARIS LE
16 NOVEMBRE 2022 AVEC EN
PREMIÈRES PARTIES HALESTORM
ET MAMMOTH WVH, GUITAR
PART A RÉUNI MARK TREMONTI
ET WOLFGANG VAN HALEN POUR
UN ENTRETIEN EXCLUSIF AUTOUR
DE LA GUITARE, MAIS PAS QUE.



quand remonte votre première rencontre ?

WOLFGANG VAN HALEN (CHANT/GUITARE) : C'était en 2007, dans le Delaware, lorsqu'Alter Bridge a fait la première partie de Van Halen...

MARK TREMONTI (GUITARE) : Ah non, c'était bien avant ! Cela remonte aux années 90 lors d'un concert

à New York, en ouverture de Van Halen (à cette époque avec Creed, ndlr). Tu étais dans les backstages avec ta mère... Tu étais un petit enfant, c'est pour ça que tu ne t'en souviens pas (rires) !

Pour vos albums respectifs, vous partagez le même producteur, Michael "Elvis" Baskette (Slash, Trivium, Chevelle). C'est un peu différent pour Alter Bridge, car il est devenu au fil du temps un ami proche. Qu'a-t-il de plus que les autres producteurs ?

MT : À l'époque de « Blackbird » (deuxième album d'Alter Bridge sorti en 2007, ndlr), nous avons le choix entre cinq producteurs. Nous avons écouté leur travail respectif sur plusieurs titres et, à chaque fois, Elvis arrivait en tête... Ce que nous aimons chez lui, c'est qu'il arrive toujours à tirer le meilleur de ce que tu peux faire en tant que musicien. Et il n'est pas du genre obtus, il préfère le dialogue plutôt que d'imposer absolument ses choix.

WVH : C'est exactement ça, il ne cherche pas à mettre forcément sa patte sur l'ensemble du disque, il est là pour servir le morceau avant tout. C'est un producteur vraiment talentueux, mais aussi quelqu'un qui a beaucoup d'humour. Pour moi, c'était important de travailler avec ce genre de personne, car j'étais seul en studio avec lui lorsque j'ai enregistré mon premier album. J'ai cependant rencontré Elvis bien avant, à l'occasion d'un concert de Van Halen où il était venu me voir. Ensuite, je l'ai à nouveau croisé lorsque j'ai travaillé sur les albums solo de Mark, « Cauterize » et « Dust ».



HALEN



Alter Bridge: Brian Marshall (basse), Myles Kennedy (chant-guitare), Mark Tremonti (guitare) et Scott Phillips (batterie).

➔ **Vous l'appellez tous les deux par son surnom, Elvis... Vous savez d'où il vient ?**

MT: Parce qu'il ressemble à Elvis Presley (*rires*)!

VVH: Oui, c'est incroyable cette ressemblance ! Elvis jeune pour être exact, pas celui de la période Las Vegas (*rires*).

Parlons de votre pratique de l'instrument : travaillez-vous votre jeu de guitare tous les jours ou seulement lorsque vous répétez avec le groupe à l'approche d'une tournée ou de la réalisation d'un album ?

MT: J'aimerais le faire autant que je peux, mais ma femme et moi avons eu un troisième enfant, une petite fille âgée d'un peu plus d'un an qui demande beaucoup d'attention (*voir encadré ci-contre, ndlr*)... Je passe toutes mes journées avec elle lorsque je suis chez moi et j'essaie de jouer de la guitare la nuit. Contrairement aux meilleurs guitaristes de la planète, je préfère créer, composer de nouvelles choses plutôt que de travailler mon instrument pour être plus performant.

VVH: C'est un peu la même chose pour moi. Je ne prends pas ma guitare pour faire tel ou tel exercice. C'est lorsque je compose ou que je suis en studio que je travaille vraiment mon instrument. Par exemple, je ne joue de la batterie que quand il faut que j'enregistre... Bon, je sais que ce n'est pas forcément un bon exemple (*rires*).

MT: La batterie, c'est ton premier instrument ?

VVH: Tout à fait !

Et en tournée, vous avez quelques habitudes pour vous échauffer avant de monter sur scène ?

MT: J'aime bien improviser avant chaque concert, je trouve que ça libère bien l'esprit. Je travaille aussi les parties les plus difficiles de certains titres ou certains solos, histoire de

les avoir un peu mieux dans les doigts. Un jour, juste avant un concert, je m'échauffais dans ma loge et mon très bon ami Michael Angel Batio était quelque peu interloqué par ma manière de faire... Il avait sans doute raison (*rires*)!

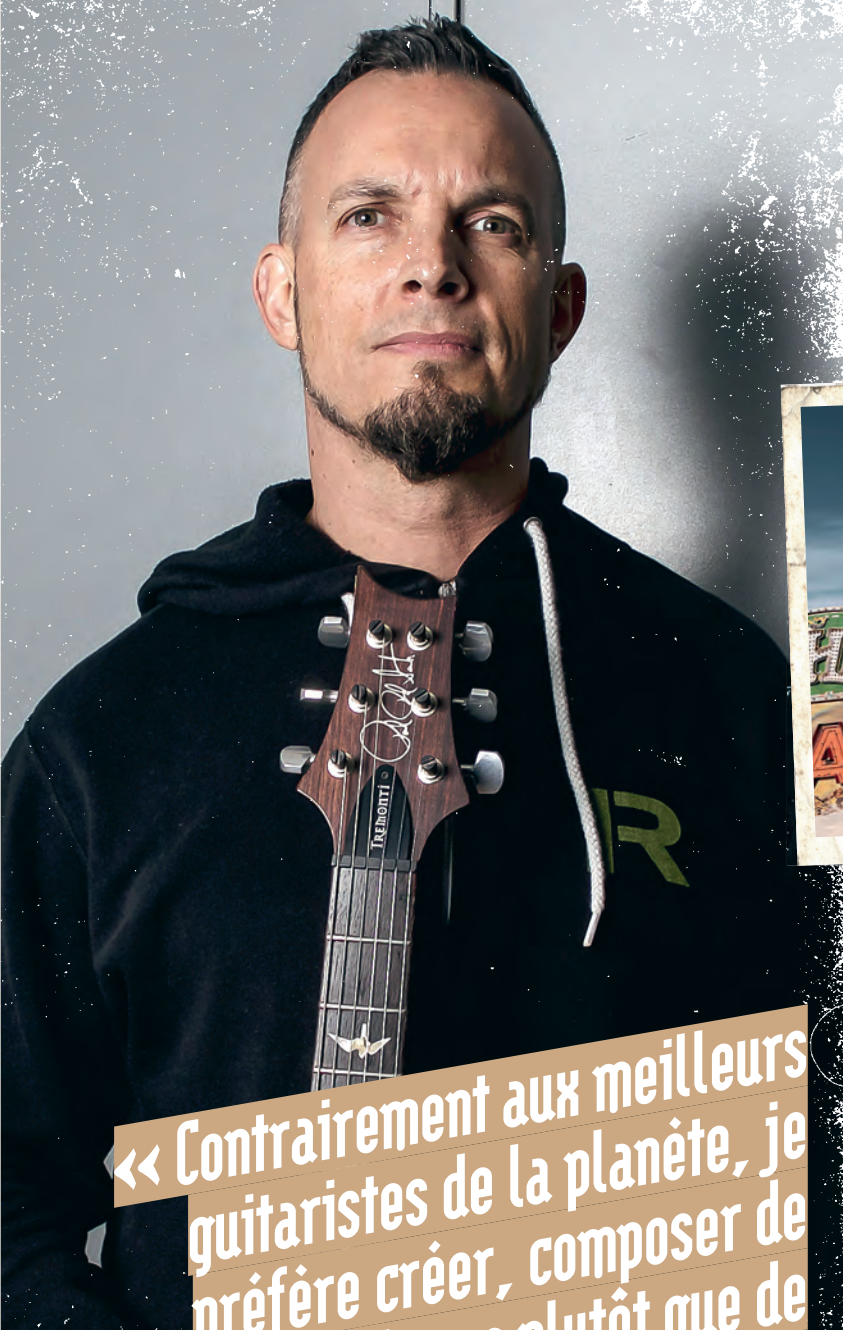
VVH: Sincèrement, je ne fais rien de tout cela, autant pour la guitare que pour ma voix... Et pour l'instant, je touche du bois, ça fonctionne très bien ainsi (*rires*)!

MT: Par contre, j'échauffe toujours ma voix une quinzaine de minutes, mais tranquillement, avec des exercices. Je me demande toujours comment font certains chanteurs de métal qui préparent leur voix avant un concert en criant... En ce moment, j'essaie de chanter des morceaux de mon album de reprises de Sinatra car, juste après cette tournée d'Alter Bridge, j'ai quelques dates à assurer avec ce projet.

Vous préférez tous les deux la création au travail spécifique de l'instrument. Lorsque vous entrez dans un tel processus, avez-vous besoin d'être dans un cadre spécifique pour composer, par exemple dans votre home-studio, ou les idées peuvent-elles surgir à tout moment, dans la cuisine ou sous la douche ?

MT: Je n'ai pas besoin d'avoir un endroit précis pour ça. Même dans la pièce dans laquelle nous nous trouvons (*une des loges du Dôme de Paris, ndlr*), je peux être capable de trouver des idées, de composer, malgré toute l'agitation autour de moi et le manque d'intimité.

VVH: J'aimerais bien pouvoir faire comme toi, mais le bruit ambiant me perturbe un peu pour pouvoir créer. Ce qui ne m'empêche pas d'avoir des idées qui me viennent sans prévenir. Je cours prendre mon téléphone pour pouvoir enregistrer le riff que j'ai en tête, il m'arrive même de réveiller ma fiancée pour le faire (*rires*).



« Contrairement aux meilleurs guitaristes de la planète, je préfère créer, composer de nouvelles choses plutôt que de travailler mon instrument pour être plus performant »
Mark Tremonti

MT: Je ne compte plus le nombre de rêves durant lesquels j'imaginai composer le morceau ultime, hyper complexe. Et au réveil, plus rien (*rires*). Je crois que cela m'est arrivé une fois de me souvenir d'une idée, et encore, pas complètement!

WVH: Oh oui, j'ai déjà vécu ça (*rires*)! Et c'est vraiment frustrant!

MT: Ça me rappelle une anecdote... J'étais en cours et, dans ma tête, j'ai commencé à imaginer le titre *Torn*, qui fut le deuxième hit de Creed. Le prof me parlait de calculs, de business d'entreprise, mais je ne l'écoutais pas car j'essayais de me chanter la mélodie et la progression d'accords pour ne rien oublier (*rires*). Une fois à la maison, j'ai pris ma guitare et pu jouer ce que j'avais en tête. Comme quoi, tu ne sais jamais où et quand l'inspiration peut arriver... →

ALTER BRIDGE
mymoth
www

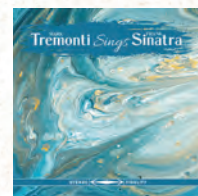


CROONER POUR LA BONNE CAUSE

Le temps d'un album sorti le 27 mai 2022 et intitulé « Mark Tremonti Sings Frank Sinatra », le guitariste d'Alter Bridge a troqué sa PRS et ses baskets contre un costume cravate. Ce défi, relevé haut la main, est dédié

à sa fille Stella, atteinte du syndrome de Down (aujourd'hui communément appelé trisomie 21) et le fruit des ventes de l'album, qui compte 14 reprises (*I've Got You Under My Skin, Fly Me To The Moon, My Way...*), est reversé à la NDSS

(National Down Syndrom Society). Fier du résultat, Tremonti a l'intention de proposer à d'autres musiciens de participer à son action caritative, Take A Chance For Charity. Slash ne tarit pas d'éloges sur ce projet. Tremonti arrivera-t-il à le faire chanter l'homme au chapeau haut de forme? Ou à convaincre Wolfgang de faire un album instrumental de reprises de Van Halen en version rock progressif?



« Quand j'étais môme, en entendant un titre à la radio, j'ai été totalement subjugué par le son de la guitare électrique. Je ne sais pas pourquoi, mais c'est devenu une obsession très rapidement... »

Mark Tremonti

PRS vs EVH : battle de guitare signature ?

« Les gens pensent que mon père m'a appris beaucoup de choses à la six-cordes, mais pas tant que cela. Il m'a juste montré comment jouer *Highway To Hell*... à la batterie ! »

Wolfgang Van Halen

➔ Certains musiciens ont profité de la pandémie pour travailler un peu plus leur instrument ou dégager plus de temps afin de composer sans avoir la pression d'une quelconque échéance. Est-ce votre cas ?

MT : La pandémie m'a pas mal écarté de la guitare, surtout pendant six mois, car personne ne savait comment la situation allait évoluer. Sincèrement, j'en ai profité pour faire autre chose, comme repeindre ma maison... Et pendant que je la repeignais, j'ai commencé à penser à cet album de reprises de Frank Sinatra. Sans la pandémie et les confinements, je n'aurais jamais pu mener à bien ce projet pharaonique : trouver les musiciens, réserver le studio, travailler sur les morceaux... Lorsque tout a été mis en boîte, mon manager m'a avoué qu'il pensait que je n'y arriverais jamais. Si j'avais été en tournée avec Tremonti ou Alter Bridge, c'est sûr que ce disque n'aurait jamais vu le jour. Wolfgang, tu devrais faire la même chose ! Par exemple, quel genre d'album pourrais-tu faire qui pourrait totalement surprendre les fans de Van Halen ?

WVH : Eh bien... un album de reprises de Van Halen (*rires*) ! Pour ce qui est de la pandémie, ce fut une période très difficile... J'avais finalisé quatre ou cinq morceaux de mon album et ensuite, plus rien. J'étais vraiment déprimé, au sens littéral du terme. Mais je n'ai jamais été une personne très sociable, donc ce ne fut pas très difficile de m'adapter à la situation (*sourire*)...

Mark, une fois les confinements levés, tu as rattrapé le temps perdu en sortant pas moins de trois albums : un sous le nom de Tremonti (« Marching Time », 2021), un en solo (« Mark Tremonti Sings Frank Sinatra », 2022) et le dernier avec Alter Bridge (« Pawns & Kings », 2022)...

MT : C'est juste, sans oublier ma fille qui me prenait beaucoup de temps... Pendant six mois, je n'ai fait qu'écouter les informations jusqu'à en devenir presque paranoïaque. J'avais délaissé presque totalement la guitare pendant cette période. Faire un break d'une semaine ou deux, c'est souvent bénéfique, mais six mois, ça commence à faire très long... C'était vraiment étrange, parce que je n'arrivais plus à trouver l'inspiration... Heureusement, elle est revenue au bon moment !

Quelle serait, selon vous la définition d'un bon riff ?

MT : Un riff qui donne envie aux gens de faire une grimace en secouant la tête (*rires*).

WVH : Ah oui, le genre de tête que tu fais quand tu sens quelque chose de très fort (*il fronce les sourcils en faisant une moue avec la bouche, ndr*). Tu vois ce que je veux dire (*rires*) ?

MT : Tout à fait ! Un bon riff doit renverser l'auditeur dès les premières notes.

Et celle d'un solo réussi ?

MT : C'est totalement différent selon moi. Réaliser un album, c'est déjà énormément de travail : la composition, les pré-productions, les arrangements, l'enregistrement... Mais quand je bosse mes solos, je ne pense qu'à ça en jouant de la guitare toute la journée. Il m'arrive d'en préparer trois ou quatre pour un même passage, afin d'être sûr de pouvoir choisir la bonne option et de ne pas me répéter par rapport à d'autres titres plus anciens d'Alter Bridge. Parfois, c'est beaucoup de stress et je ne prends pas forcément plaisir à le faire... Tu essayes toujours de faire mieux que le disque précédent et, crois-moi, cela n'a rien de facile.

WVH : J'ai travaillé seul sur mon album, j'ai donc procédé avec des boucles en les laissant tourner pour construire mes solos. Comme Mark l'a dit, ce n'est jamais quelque chose de facile. Faire un solo, c'est comme raconter une histoire, tu dois avancer pas à pas parfois pour qu'il ait du sens.

Quels conseils aimeriez-vous donner à un jeune guitariste qui aimerait progresser, voire devenir un guitar-hero ?

MT : Je lui dirais de travailler son instrument d'abord en écoutant du blues avant toute chose. Pour moi, c'est la base et ça t'aide à pouvoir interagir avec d'autres musiciens, surtout quand tu jammes avec des gens que tu ne connais pas.

WVH : Le plus important, c'est de suivre ce qui t'inspire le plus, avec ton propre son et ton style. Il y a tellement de bons guitaristes aujourd'hui. Si tu veux sortir du lot, tu te dois d'avoir une personnalité bien marquée pour ne pas sonner comme les autres.

Qu'est-ce qui vous a poussé à faire de la guitare électrique ?

MT : Quand j'étais môme, j'ai entendu un titre à la radio et j'ai été totalement subjugué par le son de la guitare électrique. J'ai ensuite tanné mes parents pour qu'ils m'en achètent une. Un jour, je dînais chez les parents d'un très bon ami. J'entendais son grand frère jouer de la guitare. J'ai alors demandé à mon pote : « Tu crois que je peux aller l'écouter ? ». Il m'a répondu : « Non, si tu rentres dans sa chambre, il va te botter les fesses » (*rires*). Je ne sais pas pourquoi, mais la guitare est devenue une obsession très rapidement...

WVH : C'est forcément différent pour moi car j'ai baigné dès mon plus jeune âge dans le monde de la guitare électrique jusqu'à ce que mon subconscient me pousse à en jouer. Faire de la musique était quelque chose de normal par rapport à mon entourage. J'ai commencé par la batterie, à l'âge de neuf ans, puis je me suis réellement mis à la guitare trois ans plus tard. Je devais faire un titre pour une sorte de radio crochet et j'ai travaillé comme un acharné parce que je voulais que tout soit parfait. Les gens pensent que mon ➔

"J'AI
COMMENCÉ PAR LA
BATTERIE, À L'ÂGE DE
NEUF ANS, PUIS JE ME SUIS
RÉELLEMENT MIS À LA GUITARE
TROIS ANS PLUS TARD."

WVH



« Si tu veux sortir du lot, tu te dois d'avoir une personnalité bien marquée pour ne pas sonner comme les autres »
Wolfgang Van Halen

Wolfgang Van Halen avec son tout nouveau modèle signature EVH semi-hollowbody SA-126

➔ père m'a appris beaucoup de choses au niveau de la six-cordes, mais franchement, pas tant que cela. Il m'a juste montré comment jouer *Highway To Hell...* à la batterie ! Bon, il m'a quand même appris deux ou trois choses à la guitare...

MT : Deux ou trois... Et aujourd'hui, il déchire tout quand il joue *Eruption* sans problème (rires) !

Wolfgang, tu as d'ailleurs joué de tous les instruments sur ton premier album...

MT : Effectivement, et c'était un vrai challenge. Je savais que je pouvais jouer de la guitare, de la basse, de la batterie, des claviers, mais j'étais beaucoup moins sûr quant à savoir si le résultat allait être à la hauteur. Aujourd'hui, je suis rassuré et cela me donne énormément de confiance pour aborder la réalisation de mon second disque. Au final, le plus dur fut de poser ma voix sur les instrus. C'est vraiment une partie qui demande d'avoir beaucoup d'assurance...

L'avantage, c'est que tu n'as pas de compromis à faire avec les autres musiciens...

MT : Oh, mais il discute peut-être tout seul dans sa tête : « Tu devrais faire ça ! Non, il est hors de question que je le fasse. » (rires).

WVH : Je ne suis pas schizophrène à ce point (rires) ! Un truc qui m'a bien fait marrer, c'est que, sur les réseaux sociaux, certains ont commencé à dire que j'avais réalisé un album entièrement seul parce que je ne voulais pas payer de musiciens, alors que, comme je l'ai dit, c'était avant tout un challenge à relever hyper important pour moi.

Mark, tu joues aussi de la batterie ?

MT : Je suis capable de tenir un rythme basique, mais faire des roulements ou des descentes de toms, ça non (rires) ! Je rejoins Wolfgang sur la question de la voix. Lorsque tu es musicien depuis longtemps, tu ne te poses plus de questions sur ton instrument, tu connais tes points forts, comme les faibles, à force de jouer. Mais trouver sa voix, c'est vraiment quelque chose de très difficile. Lorsque j'ai commencé à chanter, je me suis posé plein de questions : suis-je réellement un bon chanteur ? Mes textes seront-ils appréciés ? Et si les gens les trouvent stupides ? Et puis, tous ces doutes disparaissent album après album. Aujourd'hui, lorsque je sors un album solo, je ne pense plus à ça.

WVH : Pour les parties chant sur mon album, le rôle d'Elvis (*Michael Baskette, ndlr*) fut capital. Je lui demandais constamment si la mélodie voix était bonne, si je chantais juste ou si mes paroles étaient pertinentes. Et ses conseils m'ont réellement permis de prendre confiance.

MT : C'est là que tu vois l'importance du producteur. Il y a le son, mais il y a aussi un côté humain qui ne doit surtout pas être négligé.

Mark, penses-tu que ta voix a changé avec ce projet en hommage à Frank Sinatra ?

MT: Absolument ! Grâce à ce projet, j'ai découvert de quoi j'étais vocalement capable, comment utiliser ma voix du mieux possible. J'ai travaillé dur pour trouver la bonne tessiture en m'inspirant d'un chanteur de jazz, Kurt Allen. Un guitariste n'a pas ce genre de problème, il peut pratiquement tout jouer. Mais pour tout ce qui concerne la voix, c'est différent... Je ne pourrai jamais chanter comme Myles Kennedy ou comme Chris Cornell. Pourtant, je me sentais capable de reprendre du Frank Sinatra, avec ce côté baryton. Celui qui peut le mieux témoigner de mon investissement dans cette aventure est sans doute mon plus jeune fils. Lorsque je l'emmenais à son entraînement de football, il devait m'écouter répéter à chaque trajet afin de trouver le bon phrasé des titres retenus (*rires*)!

C'était stressant au moment de l'enregistrer ?

MT: Sincèrement, non, bien au contraire. J'étais super impatient ! Le premier titre que j'ai enregistré était *Luck Be A Lady*. Ce morceau commence a capella, j'ai donc dû le faire en présence des musiciens qui ont accompagné Frank Sinatra en live afin qu'ils puissent se caler sur le tempo de ma voix et enchaîner ensuite. Se retrouver devant un orchestre de 17 gars qui ont accompagné Sinatra et roulé leur bosse, je peux te dire que je ne faisais pas le malin. J'imaginai ce qu'ils pouvaient penser en me voyant débarquer : « *Ok, le rocker, montre-nous de quoi tu es capable !* » (*rires*) Mais tout s'est bien passé et j'ai même eu droit aux félicitations des musiciens... J'ai tellement aimé cette expérience et le répertoire de Frank Sinatra est si vaste que j'envisage même de faire un volume 2. Et je veux que tu mettes ça dans cette interview : allez Wolfgang, fais-nous un disque de reprises de Van Halen pour une œuvre caritative !

WHV: Un album avec du chant ou instrumental ?

MT: Comme tu veux... Tu n'as qu'à réciter les textes comme des poèmes (*rires*). L'avantage quand tu fais un truc caritatif, c'est que tu peux faire ce que tu veux, les gens ne te jugeront pas, ou plutôt ils n'oseront pas te juger.

Justement Wolfgang, lors d'une interview, on t'a demandé pourquoi tu ne faisais jamais de reprises de Van Halen avec ton groupe et tu as répondu : « S'attendre à entendre Van Halen à un concert de Mammoth WVH, c'est comme s'attendre à entendre Nirvana à un concert des Foo Fighters... Et de s'énerver que les gars n'aient pas joué du Nirvana. » Est-ce le genre de question qui continue de t'agacer ?

WHV: Sans doute encore un petit peu, surtout quand les demandes viennent lors des concerts de Mammoth WHV... Mais bon, je comprends que les gens attendent ça par rapport à mon nom de famille. Artistiquement, j'essaye d'être moi-même et ça me plaît de grandir au travers de ma propre personnalité ; sans pour autant renier mon passé.

MT: Tu sais, Wolfgang, ce genre de demandes nous arrive régulièrement. Un jour, alors que je marchais pour me rendre dans une salle de concerts, un fan est venu me voir pour me dire que je l'avais beaucoup influencé. Puis il m'a demandé si j'allais jouer du metal... Je lui ai répondu oui et que c'était même tous les soirs que je jouais du metal. Et il a ajouté : « *Oh, super ! Tu vas faire du Creed alors ?* » Raté (*rires*)!

PÈRE & FILS

Dans les loges du Dôme de Paris, les deux guitaristes nous ont présenté leur instrument respectif. Si Mark Tremonti est resté fidèle depuis une vingtaine d'années à son modèle signature chez PRS, avec quelques changements notoires selon l'intéressé (« *un accastillage amélioré qui favorise la tenue et la justesse des accords, des micros plus puissants et au son mieux défini* »), Wolfgang Van Halen n'était pas peu fier d'exhiber sa toute nouvelle EVH (et son tout premier modèle signature chez la marque américaine). « *À ce jour, jamais EVH n'avait réalisé une semi-hollowbody. La référence, SA-126, est un clin d'œil à mon père puisqu'il est né un 26 janvier (Eddie avait composé le titre 316 juste avant la naissance de Wolfgang, ndlr). Le SA veut dire semi-acoustique. J'ai souvent joué sur des Gibson 335 car je voulais trouver mon propre son et ma personnalité en m'écartant des modèles pour shredders et en étant plus ancré dans le côté vintage. Je retrouve ces sensations avec ce modèle, mais avec des caractéristiques plus modernes : le manche est très fin, ce qui favorise le jeu rapide, et les micros ont un niveau de sortie important. Et si tu regardes bien l'unique ouïe, elle n'est pas en forme de F, mais c'est un E... ou un W, selon l'angle.* » Une magnifique guitare déjà convoitée par Mark Tremonti, qui n'a pas hésité à demander expressément au fils Van Halen de lui en faire parvenir une dès que possible. Selon Wolfgang, la EVH SA-126 sera disponible à la vente courant 2023.



ALBUM DU MOIS



© Aina Haukeland



**ASTROSAUR
 PORTALS**

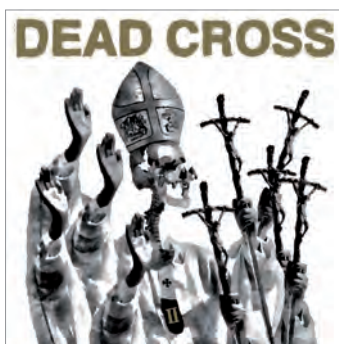
Pelagic Records

Ce troisième album long format d'Astrosaur en laissera plus d'un(e) sans voix. Quoi de plus logique quand on sait que le trio norvégien évolue dans l'univers du metal instrumental. Ou plutôt dans plusieurs sphères de celui-ci. Car si « Portals » s'appuie d'abord sur une solide base post-metal dont les gardiens du temple sont Russian Circles et Pelican, les trois musiciens aiment

aussi piocher allègrement dans le rock progressif, le sludge, voire dans le jazz-rock pour quelques expérimentations sonores

barrées, afin de laisser parler leur créativité dans une totale liberté. Difficile de résumer ce disque dense aux richesses infinies avec une simple salve de superlatifs qui ne pourront jamais retranscrire la palette d'émotions que l'on ressent dès la première écoute. « Portals » est un album gargantuesque dont la magistrale conclusion – un titre monumental de plus de 23 minutes – ne peut que forcer le respect. ●

Olivier Ducruix



DEAD CROSS

Ipecac Recordings

Ce deuxième album aurait pu ne jamais voir le jour. Atteint d'un cancer à un stade avancé, le guitariste Michael Crain a décidé malgré tout d'enregistrer ses parties pendant que Mike Patton luttait avec une dépression de confiné et l'annulation de la tournée de Faith

Le pouvoir de la musique... ●
Guillaume Ley



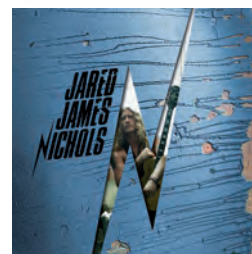
COMPILATION

Here It Is: A Tribute To Leonard Cohen

Blue Note Records

Les hommages se multiplient depuis la disparition de Leonard Cohen fin 2016, mais on le sait, avec les compilations de reprises, ça passe ou ça casse. Ici, Blue Note remporte son pari, avec un casting plutôt réussi (Norah Jones, Peter Dinklage, Mavis Staples...), soutenu par un groupe de jazzmen assurant une cohérence feutrée à l'ensemble (Bill Frisell à la guitare). Mention spéciale à Iggy Pop, absolument bluffant sur *You Want It Darker*, rivalisant en termes de voix d'outre-tombe, si bien qu'on aurait adoré les voir l'interpréter côte à côte...

Flavien Giraud



JARED JAMES NICHOLS

Jared James Nichols

Black Hill Records

Si le blues-rock est son fonds de commerce depuis ses débuts, Jared James Nichols a décidé d'emmener sa musique vers d'autres contrées sonores. Mais n'allez pas croire pour autant que le Californien a succombé aux sirènes du rock mainstream. Le côté sauvage est toujours bien présent, tant dans la production très seventies – et sans fioriture – que dans le jeu de guitare puissant et racé du nouvel ambassadeur de Gibson. Un troisième album d'excellente facture, rock'n'roll à souhait, quelque part entre Ayrton Jones et les premiers disques de Lenny Kravitz.

Olivier Ducruix



THE PRETTY RECKLESS
Other Worlds
Century Media

Le groupe emmené par Taylor Momsen sort une compilation qui n'est pas un best-of, mais un mélange de versions acoustiques de chansons tirées du dernier album et de reprises. La jeune femme n'ayant jamais caché son amour pour Soundgarden, elle en reprend deux chansons (plus une tirée de la discographie solo du défunt Chris Cornell), ainsi que du Bowie et du Elvis Costello, preuve que Taylor a bon goût, y compris en termes d'invités (Mike Garson, pianiste de Bowie, Alain Johannes, Matt Cameron qui délaisse les baguettes au profit de la guitare). Très frais.

Guillaume Ley



LUX THE BAND
Gravity
Laughing Sky Productions/
Inouïe Distribution

Après une longue attente due en grande partie au covid, Lux The Band – groupe toujours mené par le duo Angela Randall au chant et Sylvain Laforge à la guitare – sort enfin son second album. Enregistré, mixé et masterisé au légendaire studio Black Box, à quelques encablures d'Angers, « Gravity » fait la part belle à un classic-rock tout en nuances et mélodies, qui sait aussi s'emballer quand il le faut et s'acoquiner l'espace de quelques titres à la folk ou l'americana. Un disque loin des modes en vigueur que l'on rangera sans problème aux côtés de ceux de Fleetwood Mac et Tom Petty.

Olivier Ducruix

+

Playlist

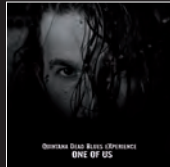


SaaR/Maudits

Deux groupes, deux morceaux (un titre chacun) et une même vision, celle d'un post-metal flirtant sans ambages avec le post-rock, à moins que ce ne soit le contraire... Mais du premier choix, alternant tensions et émotions avec une implacable maîtrise.

Un must.

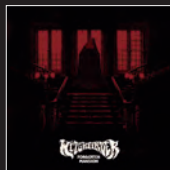
« Split » (Source Atone records)



Quintana Dead Blues eXperience

Seul sur scène avec sa guitare et une vieille Roland GrooveBox MC909 en guise d'assise rythmique, Piero Quintana, en formule one-man band, revisite le heavy-blues à sa manière, avec un côté pop assumé sur ce deuxième album. Avis aux fans des Black Keys et de Royal Blood.

« One Of Us » (KNT/Kuroneko)



Witchfinder

Avec le renfort d'un clavier, le désormais quatuor de Clermont-Ferrand su faire évoluer son doom lourd et ultra codifié en lui apportant quelques touches maléfiques bien senties. Si vous aimez le poisseux, les tempos lents et Electric Wizard, foncez !

« Forgotten Mansion » (Mrs Red Sound)



© Born Bad Records

Nathan Roche
A BREAK AWAY!

Born Bad Records

Plusieurs années après avoir débarqué, Nathan Roche fait toujours figure de hobo rock égaré, exilé volontaire dans nos contrées. Mais après tout, nul n'est prophète en son pays, et l'Australie nous le laisse (comme les sous-marins) ! On n'a pas perdu au change : le chanteur du Villejuif Underground parvient à chaque fois à nous faire un petit quelque chose avec son timbre et son écriture dans la droite lignée de Lou Reed et des Modern Lovers. En cela, « A Break Away! » est autant un disque déraciné qu'un album référencé, ancré dans une tradition de songwriters qui, à défaut d'un endroit où poser leurs valises (quand il en ont), ont toujours un truc à raconter.

Flavien Giraud



© Kemiz

Brutus
UNISON LIFE

Hassle Records/Sargent House

Le trio belge confirme qu'il est une des grosses sensations post-hardcore de ces dernières années grâce à une musique tendue, mélodique et puissante sur laquelle règnent à la fois la frappe et la voix de la batteuse-chanteuse Stefanie Mannaerts. « Unison » est un incroyable voyage blindé d'émotions, naviguant entre Russian Circles, stoner, post-punk et le meilleur de la pop la plus dark (oui, on peut faire de la pop sombre) et des accents à la Refused (Dust rappelle que les racines du combo sont plongées dans un tribute band au groupe suédois). Un album majeur et un groupe qui va apporter quelque chose de plus, à la fois viscéral et terriblement touchant.

Guillaume Ley

© Citizen Kayne Wayne



Rayland Baxter

IF I WERE A BUTTERFLY

ATO Records

Pourquoi se contenter de faire de l'americana ou de la pop planante quand on peut s'amuser à brouiller les pistes ? Rayland Baxter est l'incarnation de ce type d'artiste qu'on situe un peu partout et nulle part à la fois, et qui rend classe et décalé tout ce qu'il touche, à l'instar d'un Beck ou d'un Mark Oliver Everett (Eels). Si cet album a été terminé peu de temps après la disparition de son père Bucky Baxter (joueur de steel guitar pour Dylan, Steve Earle, Ryan Adams...) qui avait participé aux sessions, « If I Were a Butterfly » laisse une lumière d'espoir éclairer son contenu inclassable. On y croise des membres d'Alabama Shakes et Cage The Elephant, preuve de l'ouverture d'esprit de cet artiste hors des sentiers battus, au caractère affirmé, capable de livrer une musique non formatée mais qui fait mouche à chaque écoute.

Guillaume Ley



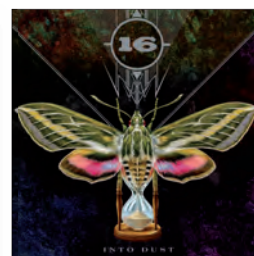
THOUSANDAIRE

Ideal Conditions

Knife Hits

Écouter le nouvel album de Thousandaire, c'est comme dénicher une boîte en carton défraîchie au fond d'une armoire, renfermant des photos écornées de Dinosaur Jr., Sebadoh, Pavement, voire de Neil Young avec son Crazy Horse. Oui, le trio d'Atlanta est définitivement resté scotché dans les années 90 et son mélange de grunge et d'indie-rock fait l'effet d'une madeleine de Proust pour le plus grand plaisir des aficionados de cette période musicale si riche. Vous l'aurez compris, point de nouveauté ici, juste le plaisir de remonter le temps et de se plonger dans un disque touchant et sincère.

Olivier Ducruix



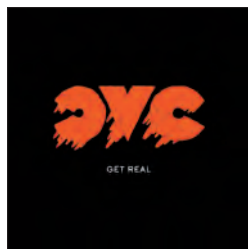
-(16)-

Into Dust

Relapse Records

Voué à rester culte, tapis dans l'ombre et ce, malgré trois décennies passées à défendre la cause sludge et doom, -(16)- ne relâche pas son effort. Après un « Dream Squasher » qui se voulait un peu plus mélodique, ouvert et vintage, le groupe remet du très lourd et très agressif dans la balance, comme si rien ne valait un bon vieux disque à la fois pessimiste et sombre pour vous entraîner au fond à grand renfort de guitares pachydermiques. Avec Crowbar et Eyehategod, -(16)- est définitivement un champion de la lourdeur qui mériterait plus de reconnaissance...

Guillaume Ley



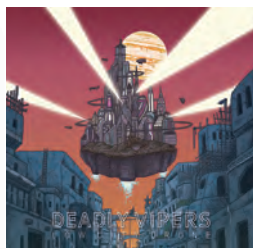
CVC

Get Real

CVC Recordings/Modulor

Church Village Collective (CVC pour faire court) aime le son authentique et poussiéreux, celui qu'on enregistre avec peu de micros, tous ensemble dans la même pièce, à l'ancienne. Le résultat est à la fois vintage, merveilleusement mélodique avec un rock porté par trois voix qui flirtent entre la pop, le psyché et le son du Laurel Canyon des 70s. Un travail d'une élégance rare, par ce groupe gallois que l'amour des harmonies vocales et des arrangements sophistiqués a conduit à produire un disque qu'on écoute avec légèreté et sans lassitude. La classe.

Guillaume Ley



DEADLY VIPERS

Low City Drone

Fuzzorama Records

Après cinq ans de silence discographique, Deadly Vipers revient avec un second album solide et toujours autant gorgé de fuzz épaisse. Fortement influencé par le desert-rock et le stoner, celui défendu par Kyuss, Lowrider Wo Fat et consorts, le quatuor de Perpignan y ajoute parfois une vibe grungy (voire hard-rock du côté du chant sur quelques passages), prouvant à grands coups de riffs ravageurs que la scène heavy-rock de l'Hexagone se porte à merveille et n'a pas à rougir de la comparaison avec le reste du monde. Un disque que l'on conseillera vivement aux fans de gros sons bien baveux.

Olivier Ducruix



TOWN MOUNTAIN

Lines in the Levee

New West Records

Pris entre des envies de repartir sur les routes, l'obligation de rester chez soi après plusieurs confinements et la difficulté à pondre de nouvelles chansons, le groupe de Caroline du Nord aurait aussi bien pu abandonner la partie. De ce chaos est né un album qui, quinze ans après les débuts de Town Mountain, invite au voyage avec une musique qui ne connaît pas de frontières. Americana, country, folk, bluegrass, blues, tout y passe avec une maîtrise parfaite et l'envie de dire combien il est important de se reconnecter aux vraies choses de la vie, loin des écrans...

Guillaume Ley



WILL SHEFF

Nothing Special

ATO Records

Le premier véritable album solo du leader d'Okervill River est touchant à plus d'un titre. D'abord parce qu'il est un adieu à son ami Travis Nelsen (ex-batteur du groupe), ensuite parce qu'il laisse apparaître un côté plus fragile et contemplatif, loin du rock des débuts qui a tant contribué à forger l'image de son combo. Quoique... pas si éloigné que ça. Car si la dominante est clairement indie-folk, remontent par instants quelques accents rock qui aident ce disque à ne pas sombrer dans le cliché acoustique. Un vrai disque pour soi-même et profond contrairement à ce que prétend son titre.

Guillaume Ley



OBITUARY

Dying Of Everything
Relapse Records

Six ans après le très réussi « Obituary », le combo de Tampa revient, toujours en pleine forme. Faut-il s'attendre à une révolution? Non. Est-ce pour autant décevant? Surtout pas! Du thrash-death à l'ancienne, ni plus, ni moins, délivré avec la même rage et une vraie puissance de feu qui n'a pas pris une ride (le *Barely Alive* d'ouverture), alternant morceaux enlevés et mid-tempo jusqu'au lourd et massif *Be Warned* de fin d'album. Si les choix de production évitent au disque de sonner dépassé, son contenu reste définitivement old school, et c'est ça qui est bon!

Guillaume Ley



SWANSONG

Happy To Be Here
Autoproduction

A l'écoute de cet album quelque peu hors du temps, on se dit que le quatuor anglais n'a pas cherché à cacher ses influences, bien au contraire. Voix féminine éraillée et désinvolte en mode punk, alternances de moments calmes et de décharges électriques nourries à la fuzz, tout ici fait grandement penser à Hole et The Distillers, et par extension au grunge du siècle dernier. Avec un tel disque, dont la pochette est sans doute l'une des plus réussies de 2022, Nat Gyll-Murray, la chanteuse/guitariste de Swansong, pourrait bien devenir la prochaine Courtney Love ou Brody Dalle.

Olivier Ducruix



DEVIN TOWNSEND

Lightwork
Inside Out Music

On a souvent eu l'impression que le Canadien se cherchait et que le résultat de ce travail donnait naissance à des albums souvent chargés, à la limite de la schizophrénie musicale. Entendre pour une fois un disque plus accessible et moins lourd à digérer était donc une bonne nouvelle... tout du moins sur le papier. Car si ce « Lightwork », clairement plus pop (voire électro-pop) se veut plus léger et lumineux, il laisse paradoxalement flotter un petit goût d'inachevé dans la trame de certains morceaux. Nous serions-nous, nous aussi, trop habitués à la complexité de Townsend?

Guillaume Ley



KANSAS

Another Fork In The Road - 50 Years Of Kansas
Inside Out Music

Le rock progressif, ça conserve. Kansas souffle ses 50 bougies avec une compilation étalée sur trois disques qui prennent les choses à l'envers et commencent par les chansons les plus récentes pour terminer par les premiers enregistrements tirés de l'album « Kansas », sorti en 1974. Un coffret complet qui ne néglige aucune période (même si cela fait toujours étrange de remarquer cet énorme silence discographique entre 2000 et 2016) et surtout l'occasion de comparer les différents line-up et leur empreinte sur la musique du combo suivant les époques.

Guillaume Ley

WWW.JJREBILLARD.FR

la référence depuis 1994

les débutants



les enfants

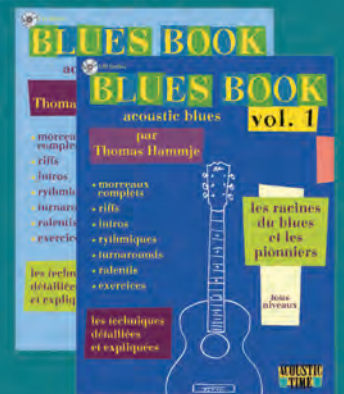


la guitare mais aussi la basse, l'ukulélé, la batterie, les claviers, la percu...

les indispensables



nouveau



la collection Acoustic Time

en ligne et chez votre revendeur

Matos

Gibson refait du neuf avec du Faded



Gibson n'en finit plus de sortir des nouveautés. Mais cette fois, on parle aussi de retour, voire de mise à jour. Car la série **Faded** revient sur le devant de la scène. Pas de plaque de protection sur les Les Paul, pas de capots sur les micros, vernis satiné... Mais ici, on est loin des anciennes versions assez brutes et mal dégrossies, parfois limite question finition pour du Gibson. Si les performances et les finitions ont été plus que revues à la hausse, les prix restent élevés (autour des

2 000 €, pour les deux Les Paul comme la SG). La nouvelle série Faded accueille aussi trois modèles acoustiques dont une **Hummingbird**. Et justement, à propos de Hummingbird, la marque américaine sort également une version **Generation** du mythique modèle, avec une plaque de protection noire et la fameuse œie latérale sur le haut de l'éclisse, pour mieux s'entendre quand on joue dans un environnement bruyant (prix annoncé : 1 799 €). ◻



Mesa Boogie: I'm bad

Du lourd chez Mesa Boogie avec la sortie de nouveaux amplis dans la série Badlander. Le **Badlander 25** est disponible au format tête et combo (avec une enceinte de 12") et, comme son nom l'indique, délivre 25 watts de puissance (5 x 12AX7 et 2 x EL84). Les deux canaux possèdent à chaque fois les trois modes Clean, Crunch et Crush. Les amplis abritent aussi des émulations de HP grâce au système maison CabClone (une par canal, ce qui est très pratique), peut être utilisé sans enceinte pour des enregistrements en silence et dispose d'un réducteur de puissance pour passer à 10 watts. En parallèle, Mesa Boogie a aussi présenté huit nouvelles enceintes, quatre équipées en HP de 10" et les autres en 12". Toutes sont « *open back* », ouvertes à l'arrière, pour développer plus de basses sans rien perdre des aigus. ◻



Sire: Larry Carlton de retour

Plus qu'une signature, c'est une vraie ligne que la marque Sire développe depuis quelques années en compagnie de Larry Carlton. Les nouvelles arrivantes portent le chiffre 3 et se veulent plus accessibles. Voici donc les **S3** (type Stratocaster) et **T3** (type Telecaster) dotées d'un corps en acajou et d'un manche en érable. Un manche dit *edgeless*, dont les bords ont été poncés pour améliorer le confort de jeu. Si la T3 équipée de manière classique, la S3 est un modèle HSS avec un micro double au chevalet. Toutes sont annoncées à des prix tout juste situés sous la barre des 400 €. ◻



Les signatures du mois

Profitant de l'engouement pour le nouvel album de Polyphia, Ibanez a présenté les nouveaux modèles signature de **Tim Henson** et **Scott LePage**, les **TOD10** (1) et **KRYS10** (2). La première possède un corps en tilleul recouvert d'un vernis argenté et un manche en érable torréfié. La seconde est constituée d'un corps en frêne avec vernis doré et du même type de manche (profil AZ Oval). Les deux guitares sont équipées de micros Fishman Fluence Signature (chaque guitariste possédant son propre set) et d'un accastillage Gotoh (vibrato T1502, mécaniques MG-T à blocage), pour un tarif de 1 749 €. Chez **Jackson**, l'heure est aux formes décalées avec la nouvelle **Pro Series Rob Cavestany** (3), guitariste de Death Angel (responsable du design de cette six-cordes et dont le Custom Shop Jackson a réalisé le premier exemplaire en 1989). Le corps est en nyatoh et le manche traversant en érable.



On y retrouve des micros EMG 81 (chevalet) et HA (manche), et un vibrato Floyd Rose Special. Plus conventionnel, le modèle **Pro Series SL7** (4), signature de **Josh Smith** (pas le bluesman signé chez Ibanez, mais celui du groupe de metal progressif australien Northlane) vient draguer les fans de 7-cordes adeptes de grosses rythmiques avec ses micros Bare Knuckle et son chevalet fixe Evertune. **Charvel** lance un nouveau modèle signature avec encore une fois un nom à rallonge : la **Marco Sfogli Pro-Mod So-Cal Style 1 HSS FR QM** (5), pour le guitariste de James LaBrie, PFM et Icefish. Une jolie Superstrat au corps en aulne avec table en érable et micros EMG (89 et SA1), ainsi qu'un Floyd Rose 1 000. Enfin, chez Epiphone, arrive la version abordable de la **Adam Jones Les Paul Custom**. Mais attention, cette dernière possède la particularité d'avoir un dos décoré par des différents artistes. La première de la liste (il y en aura 7 au total) est la Mark Ryden's "**The Veil of Bees**" (6). Cette Silverburst possède un ProBucker Custom Epiphone monté à l'envers au manche et un Seymour Duncan Distortion côté chevalet. On attend désormais des modèles Art Collection de Frank Frazetta, Julie Heffernan, Korin Faight et Ernst Fuchs... ▣

+

news



Eventide

Le H90 Harmonizer, successeur du H9, adopte un format un poil plus grand pour plus de possibilités, de visibilité (avec un écran plus large) et de facilité d'utilisation (potards, footswitches, connectique étendue...). Ravages en perspectives dans les domaines des modulations et des spatialisations.

Soldano

Le son du célèbre SLO-100 dans une pédale par le créateur même de l'ampli : voici la **Slo Pedal**, une saturation qui se rapproche du rendu du légendaire ampli à lampes, dans un boîtier compact qui vous épargnera le mal de dos à transporter l'animal. Du high-gain de légende à emporter partout avec soi.



Origin Effects

Le mythique égaliseur Pultec continue d'inspirer. Origin Effects livre sa vision de ce rack, adaptée pour la guitare avec son **M-EQ Driver**, qui reprend l'esprit de l'original pour livrer une pédale à mi-chemin entre le booster de médiums et l'overdrive, musicale et dynamique.



Old Blood Noise Endeavors

La **BL-44 Variable Clock Reverse Effector** rejoue vos plans à l'envers ! On peut gérer la vitesse à laquelle la ligne de guitare est reproduite, modifier la hauteur et mixer le son non traité avec le son inversé. Folie créative en perspective.



Mojotone adoubé par Fender

Fournisseurs de pièces détachées et d'éléments séparés pour construire son propre ampli (entre autres), Mojotone vient d'annoncer un partenariat officiel avec Fender qui approuve totalement

ses produits. Soit une soixantaine de modèles d'enceintes vides officiellement labellisées « Fender Licenced » pour les séries Tweed et Blackface, du **Tweed Pro Junior** au **Blackface Tremolux**, mais aussi des caisses pour têtes d'amplis et combos (**Blackface Princeton Reverb Style Head**, **Tweed Deluxe Style 1x12 Wide Panel Combo**



Guitar Amp Cabinet...). Une offre qui intéressera sans doute aussi les possesseurs de vieux amplis ou enceintes rincés qui souhaiteraient remettre à neuf leur matériel...



Black is the new Bad Cat

On dirait que ça sent toujours un peu le Vox du côté du « nouvel arrivant » chez la marque californienne Bad Cat, le **Black Cat**. Disponible au format tête ou combo, ce modèle tout lampes de 20 watts (l'ancienne version, utilisée entre autres par Billy Duffy de The Cult, faisait 30 watts) possède deux canaux ainsi qu'une reverb et un tremolo. Comme chez le modèle mythique de chez Vox, l'égalisation (commune aux deux canaux) propose des réglages de basses et d'aigus, pas de médiums, mais un potard Cut pour gérer l'extrême aigu. Avec un tarif élevé (près de 3 000 € la version combo), cette mise à jour annonce la couleur avec un côté boutique qui ne sera pas accessible à tous...

Des micros pour customiser vos guitares

Parfois, il suffit d'un simple changement de micros pour transcender le son de votre guitare. Et si on profitait de modèles signatures rares ou de versions boutiques qu'on n'attendait pas ? **Fender** vient de présenter des micros pour **Jazzmaster J.Mascis** équipés d'aimants ALNiCo 2 à niveau de sortie relativement modéré avec un son vintage chaleureux. **Railhammer** a présenté les nouveaux **Billy**



Corgan Signature Z-One Humcutters, au look génial, qui vont rendre votre son digne de sa guitare signature sortie chez Reverend. Au programme, un son à mi-chemin entre un humbucker et un P-90, avec des médiums généreux et des aigus moins proéminents. Côté boutique made in France,

Cecca Guitars vient de créer le set de micros **Casino Royale** qui, on s'en doutait, concerne l'Epiphone Casino, afin de permettre aux modèles récents de renouer avec le son des années 60. À noter par ailleurs, **Gibson** a lancé son **Pickup Shop** à Nashville, proposant tout un panel avec les collections Historic, Original et Modern (à l'instar des différentes séries de la marque).



+
news



Dunlop

Une Nouvelle Wah portant la griffe de **Jerry Cantrell** (la troisième), fait son apparition au catalogue, et porte haut les couleurs du dernier album solo de celui qui a séduit les foules avec Alice In Chains. On y retrouve le réglage de fréquence du son quand elle est en position basse.

Joyo

Le compresseur **R-19 Avallon** se veut facilement adaptable à tous les sons (guitare, basse...) grâce à cinq potards dont des réglages d'Input et d'Output qui s'ajoutent aux classiques Ratio, Attack et Release. Un esprit studio dans un boîtier compact.



Wampler

Avec sa série Collective, Wampler lance à son tour des modèles plus abordables. Les deux premières sorties sont la **Triumph Overdrive** et la **Phenom**



Distortion, deux saturations complètes (égalisation 3-bandes, mini-switch de voicing) annoncées à 99 \$.

Crazy Tube Circuits

L'**Unobtanium** a tout du fantôme : ce boîtier réunit un circuit de Klon Centaur et un autre basé sur des sons de Dumble (Steel String Singer ou Overdrive Special), utilisables en série ou individuellement, et avec en plus une boucle d'effet calée entre les deux. Miam.



BASS CORNER

Fender fait vrombir les watts



Les bassistes vont pouvoir faire rugir les watts sans se ruiner la santé grâce au **Rumble 800**

Combo, un ampli d'une puissance de 800 watts d'à peine 13 kg grâce à l'utilisation de contreplaqué et à la présence de 2 HP de 10" Eminence avec aimants en néodyme. Il possède une égalisation à quatre bandes et trois modes différents (Bright, Contour et Vintage) ainsi qu'un circuit d'overdrive, une boucle d'effet, un réducteur de puissance pour passer à 200 watts, un tweeter désactivable et une sortie ligne au format XLR. La totale pour tous les styles à 959 €. ▢

Harley Benton en short



Les basses short scale continuent de séduire, à la fois pour leur côté agréable à jouer et leur charme souvent vintage. Chez Harley Benton, on relooke clairement du côté de la Mustang avec le modèle **MV-4MSB Gotoh**. Corps

en aulne, manche en érable caramélisé, micros Roswell JBA-N AlNiCo 5 single-coil (chevalet) et Roswell PBA AlNiCo 5 (milieu), ainsi que des mécaniques Gotoh GB-7

équipent cet instrument de la série Deluxe, disponible en Daphne Blue, Seafoam Green, Shell Pink, Black, Burgundy Mist et Sunburst pour la somme de 228 €. ▢



DiMarzio booste le micro Jazz Bass

Réalisés en collaboration avec **Billy Sheehan** (Mr Big), les micros **Relentless J** possèdent la particularité d'être légèrement arrondis sur les angles et d'être arqués juste ce qu'il faut sur le dessus pour mieux suivre le radius de votre manche et les cordes qui vont avec. Une approche qui, selon la marque, offre le son plus dynamique au point de rendre une

électronique active inutile. Des aimants en néodyme ont été utilisés pour réaliser ces micros qui offriront 70 % de niveau de sortie supplémentaire par rapport à des modèles passifs classiques, tout en offrant un silence quasi-absolu en matière de buzz et de souffle. De belles promesses pour dépoussiérer un son qui a déjà fait ses preuves. ▢



01



03



05



02

04



5 DISTORSIONS METAL À MOINS DE 75 €

C'EST L'HEURE DU HEADBANGING ! ATTAQUEZ VOTRE AMPLI AVEC UN GROS SON BIEN AGRESSIF POUR FAIRE SIFFLER LES HARMONIQUES ET ASSEOIR VOTRE JEU EN PALM-MUTE.

01 BEHRINGER UM300 Ultra Metal 30 €

On ne va pas se mentir, c'est clairement un clone de la Metal Zone de Boss. Côté présentation, le plastique de cette série continuera d'alimenter les débats. Mais à ce tarif... Reste le son. On n'est pas loin de l'originale, en un poil plus brouillon, mais avec une grosse dose de souffle lorsqu'on pousse sérieusement le potard de Dist : prévoit un noise gate (et donc le budget qui va avec), surtout entre deux accords, pour exploiter ce modèle à fond.

02 HARLEY BENTON Extreme Metal 30 €

Prenez la Joyo Extreme Metal, changez la marque sans même modifier le nom du modèle... et voilà le travail.

On est ici en plein territoire Metal Muff (Electro-Harmonix). Comme son inspiratrice, on peut se construire un mur du son imposant et agressif, qui s'illustre surtout en rythmique – moins en solo même si tout reste envisageable – et dont les réglages sont efficaces et faciles à gérer (avec une égalisation à trois bandes assez radicale).

03 TC ELECTRONIC Fangs Metal Distortion 45 €

La réserve de gain bien échelonnée rend cette saturation plus polyvalente que bien des modèles metal. On peut se balader entre des sonorités plutôt teintées gros rock et du metal rentre-dedans. Si l'égalisation ne possède « que » deux bandes, le petit sélecteur de contour à trois positions aide à creuser ou au contraire relever les médiums. Un son organique très sympa à ce tarif, obtenu grâce des transistors à effet de champ.

04 JOYO IronMan Bullet Metal 50 €

Voici une petite maline au format super réduit, dont le son n'est pas sans évoquer là aussi celui de la Metal Muff d'EHX, en un poil plus chimique. L'avantage de cette saturation, c'est d'être un peu moins creusée que de nombreuses disto metal, ce qui offre un son un peu plus ouvert et plus rock. Et surtout, elle dispose d'un noise gate intégré réglable, luxe rare dans cette catégorie. Les solistes apprécieront.

05 MOOER Blade 75 €

La Metal Muff fait décidément des émules ! La version Mooer, comme la petit Joyo, se rapproche du son de l'originale mais en plus synthétique elle aussi. Et comme cette dernière, l'unique réglage de Tone limite bien sûr les possibilités, même si le petit sélecteur aide à booster les graves ou les aigus. En revanche, sans noise gate intégré, attention au souffle si vous poussez le réglage Dist assez loin. ■

Page par page...

du matériel d'expert autour de la guitare

- Câbles de qualité super flexibles et robustes pour l'utilisation continue
- Large gamme de connecteurs et technique de accordement
- Solutions individuelles sur demande



integrated systems europe
 31.1 - 3.2.2023
 Barcelona - ES
 Fira Barcelona Gran Via
 Booth 5E400



Câbles patch à fiches jack soudées pour pédales



RANDY HANSENS
 JIMI HENDRIX REVOLUTION



Installation & Conference



Broadcast Solutions



Professional Studio



Event Technology



NEW UPDATE

DEMANDEZ LE CATALOGUE METERWARE GRATUITEMENT!



Fondée en 1999 et ayant son siège social à Straubenhardt en Allemagne, l'entreprise **SOMMER CABLE** compte aujourd'hui parmi les fournisseurs leaders de câbles et de connecteurs haut de gamme concernant les secteurs audiovisuel, diffusion, technique de studio et de médias. L'offre avec les marques internes HICON, CARDINAL DVM et SYSBOXX s'étend des câbles au mètre, aux connecteurs, incluant les cordons, les boîtiers de scène, les multipaires et les composants électroniques.

Consultez notre boutique en ligne B2B avec plus de 25 000 articles.

SOMMER CABLE
 AUDIO ■ VIDEO ■ BROADCAST ■ MULTIMEDIA ■ HIFI



www.sommmercable.com • info@sommmercable.com

● Matos À L'ESSAI

SOUS DES ATOURS SIXTIES,
LA JAZZMASTER À SON PLUS
AUTHENTIQUE ET SON PLUS
LUXUEUX



+



LA LOI DES SÉRIES

Cela fait 40 ans ! En 1982, Fender se relance en renouant avec son ADN et une volonté de retrouver la qualité et les sensations des instruments produits durant son fameux « âge d'or ». Ce sont les différentes séries American Vintage Reissue, qu'on verra se succéder avec des variations dans les

outils et les capacités de production, mais toujours le même objectif, en se basant sur des instruments d'époque avec un souci croissant du détail. En 2016, la série American Original faisait le choix d'une sorte de mix de specs pour proposer « le meilleur du vintage dans une guitare », sans sacrifier

le confort moderne. Cette fois, les American Vintage II remettent en avant certains « millésimes » spécifiques de Telecaster ('51, '63, Thinline '72, Deluxe '75 ou Custom '77), Stratocaster ('57, '61 ou '73), basse Precision '54 ou '60, Jazz Bass '66, ou encore cette Jazzmaster '66, avec les specs d'époque.

FENDER American Vintage II 1966 Jazzmaster **2 399 €**

Âge d'or et haute fidélité

« **BRAND NEW AGAIN** » ! DEPUIS 40 ANS QUE FENDER NOUS PROMET LES INSTRUMENTS LES PLUS AUTHENTIQUES ET FIDÈLES AUX MODÈLES D'ORIGINE AVEC SES SÉRIES AMERICAN VINTAGE, REISSUE, ORIGINAL ET CONSORTS, ON FINISSAIT PAR NE PLUS TROP SAVOIR OÙ S'ARRÊTAIT L'HOMMAGE ET OÙ COMMENÇAIT LE MARKETING. MAIS LA MARQUE CALIFORNIENNE N'A DE LEÇON À RECEVOIR DE PERSONNE EN CE QUI CONCERNE LA MISE EN SCÈNE DE SON GLORIEUX PASSÉ... QU'ON N'A PAS FINI DE REVISITER. DONT ACTE, AVEC CETTE BELLE JAZZMASTER 66 AMERICAN VINTAGE II.

« **L**es specs d'origine. Toutes. » Cette fois, c'est promis, tout est reproduit fidèlement. Du choix des bois (frêne ou aulne) au vernis, en passant par le profil de manche, les micros, l'accastillage (fabriqué avec des machines d'époque) : tout est fait pour nous proposer de remonter le temps au plus fort de l'âge d'or, et faire comme si on découvrait, à l'ouverture du case rétro à moumoute orange, la guitare comme à sa sortie dans les années 50, 60, ou 70 pour certains modèles (voir encadré)... La Jazzmaster 66 qui nous occupe aujourd'hui se présente avec un corps en aulne et un vernis nitrocellulosique, dans un beau Dakota Red (également disponible en Sunburst trois-tons ou Lake Placid Blue), ni trop terne ni trop flashy – on serait curieux de le voir vieillir – avec une tête « *matching headstock* » de la même couleur et du plus bel effet, évoquant inévitablement l'époque des modèles offset Custom Color qui firent les grandes heures de la surf-music. Le profile en C du manche s'accompagne d'une touche en palissandre avec repères en blocs et binding, au radius de 7,25", confortable pour le jeu en accord, tandis que les frettes dites « *vintage-tall* » sont

là pour faciliter les bends en lead. Un très chic cache-chevalet chromé est fourni, mais empêche les palm-mutes et restera sans doute dans l'étui pour l'éternité...

À fond la manette

Le premier test, crucial, sur une Jazzmaster concerne le vibrato. Qu'elle passe ici haut la main : la tige reste bien place, et l'articulation se révèle souple comme il faut, très agréable à utiliser (plus raffiné que celui de la Strat ou qu'un Bigsby), sans trop se désaccorder – on n'est pas là pour faire des dive-bombs. Avec un tirant standard, on évitera bien sûr de l'attaquer trop sauvagement, au risque de voir les cordes prendre la tangente faute

de pression sur les pontets (le point faible du système conçu par Leo Fender, avec un angle quelque peu insuffisant), mais sans se gêner pour venir les chatouiller à l'arrière du

chevalet pour des résonances bruitistes. En fonction du point de vue (ou de l'attitude), le deuxième circuit fait office de « *preset* » plus moelleux dans les graves... ou s'avère relativement inutile, sacrifiant sans doute un peu trop du claquant fenderien des micros. Car le rendu des micros Pure Vintage assure à la fois cette couleur typique de la Jazzmaster, un peu plus chaude et douce, autant que la clarté si chère à Leo, et sur le micro aigu, on retrouve avec plaisir un peu du *twang* attendu.

Certes, il y a matière à débat avec le banquier quant à l'investissement : on paye ici un peu du « *prestige* » américain quand certains modèles fabriqués au Japon, voire par d'autres fabricants, se révèlent tout aussi performants et pertinents. Mais on ne boudera pas son plaisir, il y a un vrai soin apporté à la réalisation de cette série – sans l'élitisme des modèles Custom Shop – et l'authenticité des classiques de Fender, qui continuent décidément de nous faire rêver. +

Marco Peter



+ Le **vibrato**, au son si séduisant malgré ses (petits) inconvénients



+ Tête « **matching headstock** », **filet de touche et repères en blocs** : dans les 60s, Fender joue sur un certains raffinement

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Aulne
VERNIS Nitrocellulosique
MANCHE Érable
TOUCHE Palissandre
MICROS Pure Vintage '66 Single-Coil Jazzmaster Pickups
CHEVALET-VIBRATO Vintage Style
MÉCANIQUES Pure Vintage Single-Line Fender Deluxe
ORIGINE USA
CONTACT www.fender.com



LANEY LA-Studio 1 175 €

Sabbath, mini Sabbath



C'EST UN PEU LE MOIS TONY IOMMI, AVEC UNE GUITARE CHEZ EPIPHONE ET CET AMPLI LANEY ! VOICI UNE TÊTE PLEINE DE SURPRISES QUI, À DÉFAUT DE SONNER FORT, SONNE DIABLEMENT BIEN, AVEC OU SANS ENCEINTE. UN PETIT MONSTRE AUSSI REDOUTABLE QU'ADORABLE.

Nouvelle réduction de puissance pour le mythique Supergroup qui a fait les beaux jours de Black Sabbath (la réédition de 2016 restait en 100 watts, tandis que la suivante en 2018 passait à 30 watts). Cette fois, l'opération est beaucoup plus drastique, avec un ampli de seulement 3 watts dont la taille a été fortement diminuée et qui abrite une petite révolution : la présence d'une section d'émulations d'enceintes réalisée par les Français de Two Notes. Si ce LA-Studio héberge ainsi une technologie numérique pour envoyer le son à travers la sortie DI au format XLR, tout le reste demeure purement analogique, à lampes, à l'ancienne. En effet, l'ampli

ne possède pas de Master Volume mais seulement un potard de Gain qui, en plus de faire augmenter (discrètement) le volume général, vient bien sûr saturer les tubes et tordre le son. Si on désire jouer sur le volume, il va falloir choisir parmi les quatre entrées proposées, comme sur les bons vieux modèles d'antan, et qui vont aussi influencer le rendu (deux entrées sont plus portées sur les basses, les deux autres sur les aigus). Nous l'avons testé sur une enceinte 1x12", la sortie émulée et la prise casque, en commençant par l'entrée Bass Input Hi...

SON CLAIR 4/5
SON SATURÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

Super groupe

Le son reste clair jusqu'au premier tiers de la course du Gain. Ensuite, on vire au crunch, plutôt fin et très agréable, avant d'entendre un résultat un brin plus fuzzy quand on pousse le tout à fond. Pour moins de gain, il suffit de choisir l'entrée Bass Input Lo. Les 3 watts dégagent un beau volume, jamais abrutissant. Mais si vous



TECH

TYPE Ampli à lampes
PUISSANCE 3 watts, 0,1 watts
RÉGLAGES Presence, Bass, Mid, Treble, Gain, Power, Brake, Virtual Cabinet, Level
CONNECTIQUE 2 entrées Treble, 2 entrées Bass, 2 x Speaker, Midi In/Out/Thru, USB, DI Out
DIMENSIONS 520 x 229 x 200 mm
POIDS 9,8 kg
ORIGINE Angleterre
CONTACT www.lazonedumusicien.com



+ **POWER BRAKE**

Un système Power Brake efficace pour passer à 0,1 watts



+ **CONNECTIQUE**

Un panneau arrière moderne, ancré dans le XXI^e siècle

désirez jouer chez vous, sachez qu'il est possible de passer l'ampli en 0,1 watts. Un vrai confort pour les amoureux du son au travers d'une enceinte, d'autant que cette baisse de puissance fonctionne très bien, sans changement de gain radical comme avec certains modèles débrayables. Ici, le son ne tord pas plus vite, et on conserve à peu de chose près les mêmes caractéristiques qu'en 3 watts. Quand on commence à booster le son avec des overdrives, boosters, fuzz ou autres saturations, ça fonctionne à merveille, et on conserve une vraie dynamique (merci les lampes). On parvient aisément à resserrer le son pour percer dans le mix, en affinant le résultat final grâce au potard de Presence. Lorsqu'on choisit d'ajouter des effets, le rendu est là aussi très réussi, même si en l'absence de boucle, on conseillera quand même les entrées Bass Input Lo ou Hi Input Lo pour un son plus clean avec les modulations et spatialisations. Là encore, le rendu est à la fois vintage, chaleureux et dynamique.

(Petit) monstre de studio

Bien entendu, on ne pouvait passer à côté de l'émulation d'enceintes Two Notes intégrée. Quand on connaît bien la marque, on retrouve vite ses repères. C'est particulièrement efficace : l'outil ultime pour s'enregistrer chez soi, et même dans une configuration pro. Et si les propositions disponibles à même le sélecteur à six positions ne vous conviennent pas, qu'à cela ne tienne : la connexion USB permet de bénéficier du logiciel Torpedo Remote pour affiner le son dans les moindres détails (8 enceintes aux choix, changement de micros et de leurs placements, égalisation, noise gate, reverb...) et de le sauvegarder dans la tête pour une utilisation ultérieure sans informatique. Un son terriblement séduisant, notamment en crunch, doublé d'une utilisation à bas volume, voire silencieuse, pour un rendu pro en toutes circonstances. Une réussite sur toute la ligne. ■

Guillaume Ley



LE PLACEMENT INTELLIGENT

Non contente de fournir sans doute les meilleures enceintes virtuelles du monde, la marque française Two Notes a conclu plusieurs partenariats prestigieux avec divers fabricants d'amplis pour intégrer leur système directement dans des têtes à lampes. Certes, s'installer sous leurs capots ne lui fera pas nécessairement vendre plus de Captor X ou de Torpedo Reload dans un premier temps. Mais si les utilisateurs qui goûtent à cette technologie sont séduits par le son de leur ampli et son écosystème avec « Torpedo intégré », il y a de fortes chances qu'ils se tournent vers la marque par la suite pour de nombreuses autres raisons. Two Notes en a bien conscience et a déjà équipé des amplis chez Victory, Ashdown (pour guitare et basse), Revv et Laney.





TONY MUSIC

Il a beau être assez discret, Tony Iommi est toujours très sollicité par deux marques avec lesquelles il collabore depuis de nombreuses années et auxquelles il est resté fidèle. En parallèle à Gibson et Epiphone qui ont réalisé de nombreuses guitares à son nom, il a aussi beaucoup travaillé avec la marque anglaise Laney, dont il utilise les amplis depuis des décennies. Outre le célèbre modèle Supergroup qu'il a beaucoup joué et dont nous testons une version mini ce mois-ci, il a aussi eu une série d'amplis portant sa griffe (la ligne TI, tout simplement) ainsi qu'une pédale de boost dans la série Black Country Customs.

DES MICROS QUI
FONT MOUCHE,
UN MANCHÉ
CONFORTABLE ET
UN SUPERBE ACCÈS
AUX AIGUS : LA
SG OPTIMISÉE
SELON TONY IOMMI



EPIPHONE Tony Iommi SG Special **999 €**

Iron Monkey

ENCORE UN MODÈLE IOMMI CHEZ EPIPHONE? OUI, MAIS DEPUIS LE RENOUVEAU IMPULSÉ PAR LA RÉORGANISATION DE GIBSON, LA MARQUE N'A CESSÉ DE NOUS SURPRENDRE, EN PARTICULIER AVEC DES MODÈLES SIGNATURE QUI VALENT LE DÉTOUR. À L'IMAGE DE CETTE BRILLANTE SG SPECIAL.

Jusqu'à présent, les signatures Tony Iommi réalisées par Epiphone étaient certes très sympas, mais pas non plus renversantes au point de marquer les esprits. Cette SG Special, réinterprétation par la marque de la Gibson Tony Iommi « Monkey » (2 400 €), pourrait bien laisser une trace. Annoncé à 999 €, le modèle Epiphone apparaît beaucoup moins cher, mais à un tarif qui fera sans doute grincer quelques dents parmi les adeptes d'Epiphone et de ses modèles peu onéreux. Seulement, après essai, on a tellement apprécié cet instrument que son tarif élevé semble justifié. Un succès dû en grande partie à la lutherie, de très bonne tenue, mais aussi à l'électronique qui n'est pas en reste. Et oui, c'est une SG... mais une SG équilibrée, qui l'eût cru !

Un équilibre... fragile ?

En effet, la tête ne plonge pas comme à l'accoutumée avec ce type de modèle et la prise en main est encore plus agréable que d'habitude. Une caractéristique due au changement de place de l'attache-courroie situé non pas à l'arrière du corps au niveau de la jonction corps-manche, mais sur la corne supérieure de la guitare. Un choix payant en termes de jouabilité (avec un accès aux aigus idéal), même si on peut légitimement se poser des questions quant à la solidité de l'ensemble, car l'attache est vissée à la pointe de la corne et il faudra être un tant soit peu précautionneux pour ne

pas l'endommager. Mais c'est tellement plus confortable, sur tous les plans. Le profil du manche, plus proche d'un C, offre de bonnes sensations, et le reste de l'équipement fait montre de sérieux du côté de l'accastillage, avec des mécaniques Grover Rotomatic et un chevalet Wraparound équipé de pontets individuels pour un réglage précis (en plus des deux vis latérales permettant de compenser l'inclinaison au besoin, surtout si on change de diamètres de cordes). Allez, peut-être un petit bémol sur les boutons de potards « Witch Hat », dont la base est plus large et peut gêner certaines manipulations, et encore, on chipote...

Le royaume du P-90

Côté son, c'est à l'image des sensations offertes par la guitare dès la prise en main. Les micros maison font très bien le job. On perçoit cette chaleur et cette rondeur typique des P-90, mais ils offrent aussi une petite pointe de précision bienvenue.

L'équilibre en termes de volume entre les micros est impeccable et évite les pertes de niveau. On préfère le rendu de ces modèles avec un bon crunch ou une grosse fuzz qu'avec de la disto high-gain. Attention néanmoins aux éventuels bruits de fond et buzz avec la saturation, ces micros étant plus sensibles aux interférences que des humbuckers. L'interposition est excellente et combine le meilleur des deux micros sans trop creuser les médiums ni disparaître du mix. Un rendu facile à modifier grâce à l'efficacité des potards de tonalité. Ce petit démon à six cordes délivre un vrai beau son rock vintage, se débrouille très bien avec les sons cleans (mieux qu'avec les humbuckers de l'Epiphone Tony Iommi SG Custom) et reste une des SG les plus confortables de la famille. Finalement, à ce prix, on peut se faire rattraper. +

Guillaume Ley



Une **attache-courroie** dont le placement change tout



La **signature de Tony Iommi**, discrète au dos de la tête

TECH

TYPE Solidbody
CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Laurier indien
MECANIQUES Grover Rotomatic
CHEVALET Wraparound
MICROS 2 x Epiphone PRO P-90
CONTRÔLES 2 x volume, 2 x tonalité, 1 sélecteur à 3 positions
ORIGINE Chine
CONTACT www.epiphone.com



QUATRE EFFETS POUR UN ENSEMBLE ANALOGIQUE COHÉRENT ET RÉTRO

MORLEY AFX-1 549 €

Puissance analogique

C'EST UNE PREMIÈRE POUR MORLEY : L'ARRIVÉE D'UN MULTI-EFFETS À SON CATALOGUE, MAIS PAS N'IMPORTE LEQUEL, UN MODÈLE ANALOGIQUE HÉRITANT DE CIRCUITS HISTORIQUES DE LA MARQUE...



TECH

TYPE Multi-effets analogique
EFFETS Wah, Distorsion, Chorus, Delay
CONNECTIQUE In, 2 x Out, Boucle d'effets
DIMENSIONS 305 x 174 x 70 mm
POIDS 2,5 kg
AUTRE Alimentation fournie
ORIGINE USA
CONTACT www.mogarmusic.it/fr/

Quand on évoque le nom Morley, on pense wah-wah dans 99 % des cas. La marque américaine a pourtant réalisé d'autres effets au fil de ses 53 années d'existence... mais jamais de multi-effets. Cet AFX-1 est donc une première : entièrement analogique, ce généreux pédalier propose quatre effets, tous hérités du savoir-faire du fabricant au gré des décennies. Et on parle ici de la crème de la crème en matière de son analogique, de chaleur et de dynamique, puisqu'il abrite — inévitablement — une wah (dont le circuit reprend celui des modèles des années 2000), le circuit de la Diamond Distortion héritée des années 90 (avec un footswitch High-Gain en complément), un chorus des années 80 (Crystal Chorus) et un écho des années 70 (le fameux Emerald Echo). Outre les sorties en stéréo, on retrouve une boucle d'effets qui s'insère entre la saturation et le chorus. Le tout est

abrité dans une imposante structure en métal au look 70s avec une pédale d'expression qu'on voit clairement toutes lumières éteintes. Annoncé avec une alimentation One Spot (9v, 1A) livrée dans le carton, le modèle que nous avons reçu comportait un bloc... américain, dommage. Heureusement qu'un One Spot français traînait dans le tiroir à côté.

Du son qui dépose

La wah se veut moderne notamment grâce à son système d'enclenchement switchless (l'effet s'active quand on pose le pied sur la pédale d'expression) et délivre un son équilibré très agréable car jamais agressif ni criard. Ça fonctionne avec tous les micros, en clean comme en saturé. Un très bon point. Le reste des sons se veut plus « classique », au sens noble du terme. Dans l'ordre d'apparition sur le pédalier, arrive l'autre excellente composante de cet ensemble : la Diamond Distortion. On

FABRICATION 4,5/5
 UTILISATION 4,5/5
 SONS CLAIRS 4/5
 SONS SATURÉS 4/5
 QUALITÉ-PRIX 3,5/5

+ BOÎTIER

Un boîtier solide qui brille de mille feux



+ DISTORSION

Une section saturation complète et redoutable

+ WAH

Une pédale d'expression bien visible dans le noir

a beau être dans un registre déjà bien « solide » (ce n'est pas un overdrive), le son est exploitable dans des registres plus calmes grâce à un gain progressif (sur le réglage Pre) et à une très jolie dynamique qui réagit bien à l'attaque comme aux variations de volume au potard de la guitare. Un son qu'il est facile de manipuler grâce à l'efficace égalisation à trois bandes. Le second footswitch, Hi-Gain, enclenche un circuit supplémentaire, avec un potard dédié pour ajouter du gain. Le son devient plus mordant et agressif sans perdre de sa densité. Avec la wah, c'est un super outil pour shreddeur et soliste en diable. On a apprécié la boucle

d'effet qui nous a permis de placer un Noise Gate pour supprimer les petits bruits de fond de la saturation poussée à bloc avant d'attaquer la suite du menu de l'AFX-1.

Des classiques à l'arrivée

Le chorus et le delay (pardon, l'écho) livrent des sonorités riches et pleines, mais moins surprenantes que les deux premiers effets. Si le chorus offre des vibrations profondes qui peuvent aller aux portes de l'effet rotary, l'écho est peut-être un peu trop discret, à moins de pousser les potards de Repeat et de Mix qui, malgré le circuit analogique, ne permettent pas de lancer d'auto-

oscillations qu'on aime tant lorsqu'on commence à bidouiller des sons plus psychédéliques. Autre petit détail qui peut faire débat : le gros « clic » à chaque appui sur les footswitches. Quand on est en plein passage calme, ça peut déranger, et sur un pédalier vendu à ce tarif...

L'AFX-1 est beau, fun, va à l'essentiel, possède de superbes sons de saturation et de wah ainsi qu'un joli chorus, avec un vrai rendu analogique qui flatte les esgourdes. Reste à savoir comment cette offre sera accueillie face aux monstres numériques suréquipés et souvent plus accessibles. +

Guillaume Ley



L'ANALOGIQUE DANS LE MULTI-EFFETS

Le son purement analogique s'est invité depuis longtemps dans bon nombre de multi-effets, qui, dans l'absolu, peuvent être vus comme plusieurs pédales réunies sous un même boîtier, l'absence de technologie numérique embarquée ne permettant pas en revanche de nourrir

de folles ambitions en termes de routing ou de programmation. Si aujourd'hui certains modèles font cohabiter les deux technologies (Nux Cerberus...), d'autres restent fidèles au 100 % analogique comme le Carl Martin Quattro, l'Electro-

Harmonix Tone Tattoo ou le Rumble Seat d'Analog Alien. Des multis souvent plus compacts qui peuvent être combinés avec d'autres effets sur un pedalboard. Un choix qui séduit les fans du plug'n'play autant que les inconditionnels du pur son organique.

UN INSTRUMENT DE QUALITÉ
AVEC UN VRAI SOIN APporté
AU CHOIX DES BOIS ET À
L'ASPECT VISUEL



LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 3,5/5
JOUABILITÉ 3,5/5
QUALITÉ-PRIX 3,5/5



TECH

TYPE Electro-acoustique
TABLE Epicéa massif Englemann
CORPS Ébène de Macassar
MANCHE Acajou
TOUCHE Palissandre avec incrustation « arbre de vie »
ROSACE Incrustations bois
SILLET Compensé
RÉGLAGES Blend, Volume, switch Clarity
ORIGINE Chine
CONTACT www.crafterguitars.com

CRAFTER STG G-28ce Pro 737 €

Une électro-acoustique pour toutes les situations

GABARIT IDÉAL, BOIS CHOISIS : VOICI UNE GUITARE CRAFTER DE MILIEU DE GAMME TOUT-TERRAIN, POLYVALENTE ET PLEINE D'ATOUTS...

En 50 ans (voir encadré), la marque coréenne Crafter s'est fait un nom dans le monde de la guitare acoustique, avec des modèles plébiscités par les musiciens, notamment dans le milieu de gamme où se situe cette STG G-28. Il s'agit d'un modèle électro-acoustique de type Grand Auditorium par excellence chez Crafter : sa forme, que l'on pourrait comparer à celle d'un sablier, épouse parfaitement la courbe de votre cuisse, et son corps léger et finement dessiné permet de positionner aisément le bras par-dessus, encourageant et facilitant

le jeu, sans inconfort ni fatigue de l'épaule.

Le son

Côté son, c'est tout ce que l'on peut attendre – ou exiger – d'une guitare de ce type de gamme : les basses sont maîtrisées mais profondes tout de même, le médium prononcé, les hauts médiums et les aigus plutôt cristallins, sans entrer dans l'agressivité pour autant. Elle est très à l'aise pour un jeu en accords, mais sera également tout à fait indiquée pour du finger-picking (il faudra peut-être en abaisser légèrement l'action d'usine pour entrer dans ce domaine). Elle ne se met pas en travers de votre route et tire son épingle de tout jeu, son préamplificateur DS-2 (par Crafter) complétant l'offre de manière cohérente et qualitative.


MANCHE

La touche arbore une belle incrustation en « arbre de vie »

CAISSE

L'ébène Macassar donne un joli cachet au niveau du dos et des éclisses

FORMAT

Un format « Grand Auditorium » idéal en termes de compacité et de réponse sonore



DÉJÀ 5 DÉCENNIES

L'aventure Crafter débute en 1972 en Corée, dans une petite cave de Seoul, sous l'impulsion de HyunKwon Park. La marque s'appelle alors Sungeum (« l'accomplissement du son »). Quatre personnes y travaillent et développent des guitares classiques de haute facture. Quatre ans plus tard, l'atelier s'installe non loin de la capitale, à Yangju-gun. Tout s'accélère en 1986, quand le fils de HyunKwon, Injae Park, rejoint l'aventure et propose de changer de nom pour s'exporter à l'international. En 2000, Crafter ouvre un nouveau site de production de 12 500 m², dans lequel travaillent 140 personnes, produisant plus de 60 000 guitares par an, avant de s'agrandir à nouveau en 2009. Même si elle y produit encore la majorité de ses instruments, la marque a aussi lancé la fabrication de guitares plus accessibles en Chine.

Il associe un capteur piézo sous le chevalet et un micro interne, avec un rendu qui dépeint un tableau honnête et précis du caractère de l'instrument, de sorte qu'une prise studio étoffée de cette source directe, ou un passage en DI lors d'un concert, seront tout à fait crédibles et utilisables. Les contrôles sont discrètement intégrés et affleurent au niveau de la rosace avec une molette de Blend (le mix entre les deux capteurs), un volume et un switch Clarity (un filtre mid-cut agissant sur les médiums pour adoucir le rendu en strumming).

Le look

Côté bois, c'est réellement un bel instrument : la table est en épicea, le manche en acajou, le chevalet et la touche en palissandre (avec sur cette dernière de magnifiques incrustations en « arbre de vie »), avec un aspect visuel très plaisant, et contribuant au son chaud de la guitare. On remarque inévitablement le dos et les éclisses, en ébène Macassar (une superbe alternative à l'ébène classique, que l'on retrouve notamment dans l'univers de la décoration haute de gamme), au veinage du plus bel effet. Les

mécaniques Grover sont fiables, sans l'ombre d'un doute, et l'instrument n'inspire aucune crainte quant à son sérieux sur un plateau live comme en enregistrement.

Esthétiquement, c'est une réussite, avec des finitions exemptes de tout reproche, pour un ensemble très harmonieux, et on se prend assez vite à imaginer des heures de jeu en compagnie de cette STG G-28. La guitare est par ailleurs livrée avec un pickguard détaché, que l'on pourra choisir d'apposer ou non, pour le look ou en fonction des problématiques d'attaque du médiator et de ses effets dans le temps. À vous de voir...

Pour ce tarif, cette guitare électro-acoustique Made in China se défend absolument, et se place aisément dans la partie haute du milieu de gamme. D'un investissement relativement léger, on tirera un profit bien réel et un plaisir sans concession ; pour s'équiper d'un instrument sérieux, étoffer son jeu acoustique, tant en finger-picking qu'en accords plus classiques, ou encore accompagner et s'accompagner au chant, le son de la STG G-28 s'insère dans tout mix, et son confort entre toutes les mains. ▢

Double Cut

LA LES PAUL DOUBLE CUT N'EST PAS LA SEULE À ÊTRE TAILLÉE POUR LES ROCKERS (ET PLUS, SI AFFINITÉS). À PRIX

TECH

CORPS Acajou avec table érable
MANCHE Acajou
TOUCHE Laurier
MICROS 2 x Black Top Broad'Tron
CONTRÔLES Volume 1, Volume 2, Master Volume, Master Tone, sélecteur à 3 positions
ORIGINE Chine
CONTACT www.gretschguitars.com

PRÉSENTATION +

Avec son look de rockeuse prête à riffer, cette guitare a du chien et donne instantanément envie de se prendre pour Malcolm Young. Si elle se présente sous la forme d'une solidbody, elle possède un corps évidé (dit *chambered*) qui permet d'obtenir un instrument un peu plus léger.

LUTHERIE 3,5/5
 ÉLECTRONIQUE 4/5
 JOUABILITÉ 3,5/5
 QUALITÉ-PRIX 4/5

PRISE EN MAIN +

Les sensations classiques d'une double-cut plutôt vintage, sans surprise. L'accès aux aigus semble certes bien dégagé, mais la jonction corps-manche peut créer une petite gêne. Un manche qu'il faudra garder en main pour éviter qu'il ne plonge car la légèreté du corps ne lui garantit pas le meilleur équilibre.



+ SON CLAIR

C'est sympa sans être renversant. Le côté « ni double ni simple » des Broad'Tron offre un peu plus de détail et de clarté que d'autres humbuckers, mais le niveau de sortie, tout de même assez musclé (surtout par rapport à un simple) n'en fait pas les micros les plus doux en son clair non plus. Mais on obtient suffisamment de brillance pour faire claquer les aigus malgré tout.

+ SON SATURÉ

Le côté à la fois vintage et rentre-dedans des micros donne de très bons résultats en crunch. Certes, pour un rendu digne de Malcolm, ce n'est pas encore ça (c'est une Electromatic, pas un modèle signature du Custom Shop), mais c'est quand même super sympa, avec du claquant dans l'aigu et un son assez défini, en plus du côté plus rond du humbucker.

GRETSCH G5222 Electromatic
Double Jet BT 479 €

So What?

Si l'esprit de base n'est pas très éloigné (à savoir proposer une guitare double-cut avec deux humbuckers), la conception et l'esprit de ces deux instruments en font des six-cordes bien distinctes l'une de l'autre. Pour le cachet

vintage d'une bonne rockeuse, on privilégiera bien sûr la Gretsch. Mais pour s'équiper d'une double-cut plus polyvalente, à la jouabilité plus « moderne », la Yamaha a sans doute plus d'atouts pour

s'imposer. Si le charme rétro de la première n'est plus à démontrer, la seconde offre quand même des sensations et confort de jeu plus actuel, avec un côté tout-terrain et un look plutôt réussi, même si moins ancré dans l'histoire. ■

pour tous !

RAISONNABLE, VOICI DEUX GUITARES AU CARACTÈRE BIEN TREMPÉ POUR RÉPONDRE À L'APPEL DU RIFF.

TECH

CORPS Acajou
MANCHE Acajou
TOUCHE Palissandre
MICROS 1 x VH3b ALNiCo 5,
1 x VH3n ALNiCo 5
CONTRÔLES 1 x Volume, 1 x
Tonalité avec Dry Switch (Push-Pull)
ORIGINE Chine
CONTACT fr.yamaha.com

+ PRÉSENTATION

Comme pour la Grestch, cette solibody possède un corps *chambered* qui la rend nettement plus légère que les modèles de la série Revstar précédente. Si sa silhouette lui donne un cachet plutôt vintage, des découpes et chanfreins ergonomiques n'ont pas été oubliés au dos de l'instrument.

LUTHERIE 4/5
ÉLECTRONIQUE 4/5
JOUABILITÉ 4/5
QUALITÉ-PRIX 4/5

+ PRISE EN MAIN

Oui, son look est celui d'une double-cut, mais l'équilibre général et l'accès aux aigus sont plus modernes et mieux pensés que sur la Grestch qui a pris le parti de rester du côté vintage. Sur la longueur, après plusieurs heures de jeu, on ressent moins de fatigue...

+ SON CLAIR

La Revstar assume son esprit *lepaalien* avec des humbuckers d'inspiration PAF, quoiqu'un brin plus musclés. Sauf que ces derniers s'avèrent surprenants en son clair, avec ce qu'il faut de clarté, tout en conservant le côté un peu plus grave et charpenté des micros doubles. À l'arrivée, cette guitare est plus polyvalente que sa concurrente.

+ SON SATURÉ

Le son saturé est à l'image du son clair. Polyvalence est le maître-mot, avec un niveau de sortie qui aide à faire ami-ami avec des saturations à gain élevé ou à rendre des overdrives plus mordants. Le push-pull active un coupe-bas passif qui va ravir les solistes instantanément en nettoyant le bas du spectre pour un son plus détaillé. Moderne dans le rendu, mais facilement adaptable à des registres plus roots.

YAMAHA Revstar
Element RSE20 **479 €**

le.
Choix!

CHOISISSEZ LA GRETSCH SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Un instrument avec un charme vintage et un esprit rock
- ✓ Une guitare qui fait un job du tonnerre avec du crunch
- ✓ Une six-cordes qui possède un vrai héritage

CHOISISSEZ LA YAMAHA SI VOUS CHERCHEZ

- ✓ Le parfait compromis entre aspect néo-vintage et caractéristiques techniques plus modernes
- ✓ Un instrument polyvalent à l'aise dans de nombreux registres
- ✓ Un confort de jeu qui aide à s'exprimer longtemps



UTILISATION: 4/5
SON: 4,5/5
QUALITÉ-PRIX: 4/5



LE CRJ DE L'INTERIEUR

Pour ceux qui voudraient se rapprocher du son de la Greer Amps Lightspeed originale ou obtenir plus de *headroom* et de volume au moment d'enclencher la section Grill, Rodolphe Puccio a placé deux petits dip-switches sous le capot. En ouvrant la pédale, on a donc la possibilité de resserrer les basses avant la saturation et d'augmenter le volume sonore tout en réduisant la compression du mode Grill. Des réglages qui, à nouveau, nous ont séduits quand nous avons replacé la pédale en fin de chaînage des saturations avant d'attaquer le reste de nos effets (modulations et spatialisations). Un plus qui permet d'offrir à des amplis à transistors assez linéaires de type « plateformes à effets » un rendu plus dynamique et globalement plus « lampé ».



TAMPCO Tone Oven 189 €

Sublime transparence

ET SI UN FABRICANT FRANÇAIS POUVAIT VOUS FAIRE CHANGER D'AVIS SUR L'OVERDRIVE TRANSPARENT, AVEC UNE OFFRE DEUX FOIS PLUS MARQUANTE QUE CERTAINES MARQUES AMÉRICAINES ? LA TONE OVEN POURRAIT BIEN VOUS SURPRENDRE...

Décidément, Tamoco, marque boutique française lancée il y a peu et dont vous avez pu découvrir l'excellente All-Bender récemment dans nos pages, frappe fort, très fort. Voici son interprétation du transparent overdrive, qui évite les poncifs: plutôt qu'une énième copie de Centaur ou de Timmy, Rodolphe, créateur de Tamoco, s'est inspiré de la Lightspeed de Greer Amps à laquelle il a ajouté un circuit supplémentaire qui évoque fortement un autre overdrive, lui aussi tiré du catalogue du fabricant américain, le Southland Harmonic Overdrive (d'où le second switch nommé Grill). Certes, on ne pourra pas utiliser la partie Grill seule: le son apporté par cette section est donc celui des deux drives cumulés, offrant, entre autres, plus de gain, à la manière de deux pédales qu'on aurait *stackées*...

Chaleur transparente

On débute donc avec le footswitch Start, et la magie opère instantanément. Oui, c'est transparent, dans le sens où le son de la guitare est bien respecté. Mais on obtient une sorte de grave un peu plus rond et chaud, mais pas envahissant (un peu plus grave peut-être que la Lightspeed). La Tone Oven réchauffe le son. L'autre point

fort, c'est la dynamique: on peut faire légèrement cruncher le son, de manière extrêmement musicale, en rentrant un peu plus dans les cordes. Et comme le gain (ici le potard Time) permet d'aller assez loin, on obtient même un drive bien musclé au besoin, qu'on peut tempérer instantanément en attaquant moins fort ou en baissant le volume de la guitare. Sublime. À ce stade de l'essai, on a surtout envie d'utiliser cet overdrive en dernière position, après les autres saturations, car elle englobe le tout et apporte de la vie, ce qui aidera bien des amplis à sonner encore mieux, en leur apportant ce supplément de dynamique.

Passée sur le Grill

Quand on enclenche le mode Grill, on sent que le son devient plus tranchant: les harmoniques débarquent en force, mais le rendu reste de l'overdrive, aussi puissant soit-il. C'est assez génial d'avoir la sensation que le high-gain existe pour ce type de saturation sans le côté caricatural de certaines distorsions de cette nature. Clairement, avec ce son, on a plus envie de placer la Tone Oven plus en amont pour booster certains sons déjà saturés ou tout simplement l'utiliser en tant que telle vue la qualité du rendu. Transparent oui, mais avec du caractère, cet overdrive marque des points et rejoint les meilleurs représentants du genre sans rougir d'aucune comparaison. Tamoco est dans la place, qu'on se le dise! ▀

Guillaume Ley

Contact: www.tampco.fr

TEST**ANASOUNDS FX Teacher Tape Preamp 99 € / 149 €****Echoplex Plus**

Une chose est sûre : on n'en a pas terminé avec le boost et la preamplification tirés du célèbre Echoplex, sorte de Graal qui à la fois épaissit le son, délivre un grain caractéristique et apporte du mordant à l'ensemble. Avec sa série FX Teacher, Anasounds a décidé de donner un coup de jeune à cet effet en le triturant tout en respectant son héritage. La sérigraphie intrigue, et pour cause. Il n'est pas question ici de gain et de volume : les deux potards se nomment Louder et Dynamic. Le premier agit à la fois sur le volume et sur le gain. Plus on le pousse, plus la saturation s'épaissit tout en s'accompagnant d'une montée de volume. Le second va gérer la tension d'alimentation du circuit en jouant

sur le Bias du transistor JFET embarqué, passant de 3V (au minimum) à 27V (en bout de course). Avec lui, on passe d'un son qui craque en mode velcro à un rendu clair et plein de *headroom*. Reste le mini-sélecteur à trois positions qui termine d'élargir les possibilités de cet effet, en agissant notamment sur les graves afin d'éviter au besoin un son trop muddy et de personnaliser un peu plus le rendu. On passe d'un petit grain subtil, mais toujours très chaud et très rond, à un son plus mordant (on peut bien sûr le rendre moins gras, mais

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 4,5/5

on prend vite goût à cette chaleur et cette épaisseur si caractéristiques). Le compagnon idéal des micros simples pour rendre le son plus charnu sans



perdre de mordant. Une philosophie qui s'éloigne de celle d'un transparent overdrive ou d'un clean boost (qu'on peut obtenir ici malgré tout) pour opter pour une couleur et un caractère bien particulier. Et ce caractère a ici quelque chose de magique. ◉

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com

**TEST****DAREDEVIL Bootleg V2 299 €****Salir le retard**

C'est un type de retard très particulier que Daredevil a développé avec son Bootleg dont la V2 prend le relais, toujours avec ce titre de *Dirty Delay* revendiqué sur le boîtier. Cette V2 n'a pas été pensée pour apporter des options supplémentaires à la V1, mais au contraire pour être vendue moins cher : outre le changement de couleur (on

passé du rouge au violet), c'est l'entrée pour pédale de tap tempo externe qui disparaît par rapport à la précédente version. Pour le reste, on retrouve ce fameux son très analogique dans l'esprit, obtenu grâce à l'utilisation du circuit intégré PT2399 de Princeton Technology, qu'on peut salir facilement en faisant appel au potard Dirt. C'est sale, ça sature, on ne sait plus si on est à mi-chemin entre le delay et l'ajout d'un préampli de type Echoplex qui passerait par-dessus pour saturer le tout, mais ça fonctionne. Autre particularité, et pas des moindres : plus on insiste sur la durée des répétitions et plus le son devient lo-fi et se dégrade

UTILISATION: 3,5/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

sur les dernières, en les rendant un peu plus clinquantes et perçantes, soit l'inverse de nombreux échos analogiques dont le rendu s'assombrit un peu avec les répétitions. Un résultat qui demandera de bien gérer les répétitions et leur longueur, le dosage du potard Dirt, mais aussi l'équilibre avec le son non traité puisqu'on dispose d'un réglage de Blend pour faire la balance entre les deux. Des atouts et des arguments qui font de ce Bootleg V2 un acteur à part dans la course à la reproduction de vieux sons analogiques déformés. ◉

Guillaume Ley

Contact : www.fillingdistribution.com

+ Des réglages simples et efficaces

TEST

ORANGE Distortion & Phaser 229 €

Vintage Power



SI ORANGE A SORTI TOUT UNE GAMME DE PÉDALES CES DERNIÈRES ANNÉES, LA MARQUE ANGLAISE MET DU VINTAGE DANS SES EFFETS EN PROPOSANT TROIS BOÎTIERS (DEUX SONT TESTÉES ICI FAUTE D'AVOIR PU ESSAYER LE COMPRESSEUR) AU LOOK ET AU CIRCUIT INSPIRÉS D'UN AUTRE ÂGE, POUR LE MEILLEUR DU SON...

L'annonce de la sortie de trois pédales vintage chez Orange (et fabriquées sur place au Royaume-Uni) aura intrigué plus d'un curieux. Reissue? Vrai-faux vintage? De loin comme de près ce sont de sacrés pavés! Des blocs pas franchement pensés pour les pedalboards... Autre constat, le gros clic du footswitch peut aujourd'hui en décevoir certains sur des pédales à 229 €. Pour le reste, on adore malgré tout l'aspect vintage de ces gros cubes, sérigraphie comprise, et le choix de la simplicité: un potard pour le phaser (comme chez MXR avec son Phase 90) et deux réglages pour la distorsion. L'esprit plug'n'play dans son plus simple appareil, ou presque.

UTILISATION: 4/5
SON: 4/5
QUALITÉ-PRIX: 3,5/5

solide, on est bien dans le registre de la distorsion, la vraie, avec du tranchant et de la niaque, clairement au-delà de l'overdrive, même musclé. L'avantage, c'est que ça perce bien tout en ayant un peu de grave et ce, quels que soient les micros utilisés. Les humbuckers délivrent un gros son en rythmique avec ce qu'il faut de saillant pour qu'on distingue bien les notes. Avec des micros simples, c'est parfait pour se tailler un résultat heavy, de Deep Purple à Iron Maiden, voire rock, pour peu qu'on tempère le réglage Depth. Il faut néanmoins admettre que passé la moitié de la course de ce potard, on ne sent plus vraiment la différence en termes de gain. En revanche, on perce mieux le mix, comme si les médiums étaient un peu relevés au passage, ce qui n'est pas désagréable. Si on ouvre la pédale, on constate la présence d'un petit trimpot qui va permettre d'agir sur

les aigus. De quoi obtenir un peu plus de brillance en cas de besoin. Avec le Depth réglé très bas, on peut aussi booster facilement un canal d'ampli saturé. En revanche, il y aura toujours un peu de saleté et de grain dans le son si l'on essaie de l'éclaircir avec le potard de volume de la guitare alors que ce réglage de Depth est poussé loin. Après tout, c'est de la distorsion, pas de l'overdrive. Une cuvée plein de bonnes surprises qui sonne vraiment bien.

Toujours en phase

Le cas du phaser évoque bien entendu celui du Phase 90 non seulement à cause de son unique potard, mais aussi de la couleur du boîtier (un

peu logique aussi quand on connaît la marque!). On a beaucoup aimé le rendu avec le Speed à peine relevé (dans le premier quart de sa course) et accompagné de la saturation pour gonfler le son et obtenir ce petit sifflement discret qui va et vient. En clean, le fait d'augmenter la vitesse ramène un côté plus funky, surtout si la guitare est équipée de micros simples. On pense à MXR, certes, mais aussi au Small Stone d'Electro-Harmonix. Avec la sensation de toujours entendre les notes distinctement, de profiter d'une certaine clarté et de ne pas avoir de bruit de fond et de souffle aussi prononcé qu'avec d'autres effets similaires chez d'autres fabricants (qu'on entend surtout quand on ne joue pas et que l'effet est encore enclenché). De bien belles réalisations, simples et efficaces, mais qui représentent un investissement. ▣

Guillaume Ley

Contact: www.htd.fr



+ Un gabarit cossu, à l'ancienne

JOUE et GAGNE

avec

GUITAR PART

et

KEELEY ELECTRONICS

UNE PÉDALE KEELEY HALO DUAL ECHO

D'UNE VALEUR DE 455 €*

La marque Keeley s'est associée avec le guitariste Andy Timmons afin de recréer sa signature sonore « Halo ». Cette sonorité particulière évoque un écho à bande mélangé à une reverb pour un résultat mystérieux et cosmique. La pédale est programmable, stéréo et true bypass.

Pédale HALO Andy Timmons Dual Echo

- delay stéréo 5 modes
- 8 presets
- entrée pour pédale d'expression



*Prix public TTC indicatif.

Pour participer, rendez-vous sur : www.guitarpart.fr/concours/ (merci de ne pas utiliser d'accents, ponctuation ou tirets lors de votre participation). Clôture du jeu le 28 janvier 2023. Règlement sur simple demande. Concours par tirage au sort.

IL A GAGNÉ !

P.Lafuente est le gagnant du concours Rockboard paru sur le GP 343.



LA BASSE DU GUITARISTE

**LES BONS PLANS
POUR SE LANCER**



AVOIR UNE BASSE NON LOIN DE SOI ET DEUX OU TROIS ARTEFACTS QUI L'ACCOMPAGNENT, VOILÀ UNE RECETTE POUR AMENER LES GUITARISTES À DÉVELOPPER LEUR ÉVENTAIL SONORE ET TECHNIQUE. ALORS, ON SE LANCE ?

Lorsqu'on compose, que l'on s'enregistre à la maison, ou que l'on aimerait posséder plus d'une (ou plutôt six) cordes à son arc, il est toujours pratique d'avoir une « petite basse » de secours dans son arsenal. Un instrument pas trop cher, pourquoi pas de type *short scale* (diapason court), mais efficace, qui rend bien des services, pour peu qu'il soit bien accompagné. Car un ampli guitare n'est pas un ampli basse, et certains effets et préamplis bien ciblés peuvent radicalement changer la donne.

Si « se mettre à la basse » vous trotte dans la tête, comme ça, en parallèle, pour le fun, voici une sélection pour partir à la découverte de la quatre-cordes, sans pour autant investir des sommes astronomiques. Quelques modèles *short scale* qui aideront les guitaristes à conserver un maximum de repères, mais aussi des basses classiques au diapason plus standard, et tout ce qu'il faut pour l'amplifier et traiter le son. Objectif numéro un : prendre du plaisir, tout en apprenant à apprivoiser un nouvel instrument (cette sélection est aussi valable pour les débutants et les plus jeunes dont ce serait la première expérience), avec du matériel au meilleur rapport qualité-prix possible... 🍷

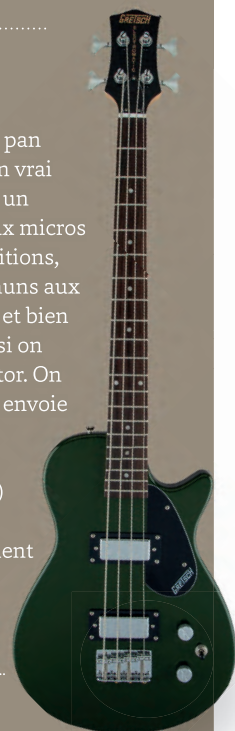


EPIPHONE EB-0 CH 279 €

Prenez une silhouette de SG, adaptez-la en mode basse, et c'est parti. On est d'ailleurs dans l'esprit de la guitare avec ce côté très rock qui se dégage de l'unique micro positionné côté manche, ce qui aide à obtenir un petit surplus de graves. On n'en tirera pas le son le plus rond, mais ça marche très bien avec un médiator et une bonne fuzz. C'est justement ce qui devrait séduire plus d'un guitariste souhaitant passer à la basse en douceur sans trop perdre ses repères. Pas super polyvalente (surtout avec une tonalité qui semble modifier le son seulement en début ou en bout de course) ni équilibrée (eh oui, même en version basse, c'est une SG avec la tête qui plonge), mais terriblement attachante quand on cherche une *short scale* compacte pour envoyer du bon riff ou se frotter à ses premières lignes groovy.

GRETSCH G2220 Electromatic Junior Jet Bass II 369 €

Du style, un côté Les Paul/Duo Jet avec son pan coupé... cette petite Electromatic dégage un vrai charme. Ce modèle à deux micros possède un éventail sonore plutôt large grâce à ses deux micros simples pilotés par un sélecteur à trois positions, mais avec une tonalité et un volume communs aux deux. Le son est plutôt musclé, un brin sec et bien adapté à des registres rock là aussi, même si on peut jouer aussi bien au doigt qu'au médiator. On peut y aller franco avec de la saturation, ça envoie le pâté. Restent des petits détails comme l'équilibre mitigé (là aussi, la tête plonge facilement, attention au choix de la sangle) et bien entendu, l'accastillage de la série Electromatic toujours perfectible (notamment en termes de stabilité d'accordage). Mais c'est encore une fois une basse qui semble faite pour les guitaristes.



SQUIER Classic Vibe 60's Mustang Bass 429 €

On ne dira jamais assez tout le bien qu'on pense de la série Classic Vibe et ses instruments à l'excellent rapport qualité-prix. Cette Mustang Bass le confirme. Super jouabilité grâce à un manche au profil fin en C et un bel équilibre d'ensemble sont les forces de cette petite basse qui conviendra autant aux guitaristes qui passent à la 4-cordes qu'aux petits gabarits et aux plus jeunes qui découvrent l'instrument. Le son possède ce petit côté Fender Precision (avec ce micro, ça aide), moins grave, mais suffisamment pêchu pour groover en plus de jouer les rockers. Et pour ceux qui aiment le charme des Squier et des Fender mais qui ont un budget très réduit, il existe aussi une petite Bronco Bass vendue 189 € qui se révèle un bon instrument d'étude pour les plus jeunes, et une basse d'appoint parfaite pour guitariste qui pourrait en surprendre plus d'un, surtout après un changement de micro.



Basses Long Scale



CORT Action PJ 249 €

Avec un look moderne mais sobre et une finition à l'avenant, ce modèle se veut polyvalent grâce à ses micros : l'un typé Jazz Bass au chevalet et l'autre inspiré de la Precision côté manche. On préfère ce dernier, un peu plus rond et chaud, tandis que le premier est un peu trop acide. Les mécaniques (beaucoup de plastique) sont certes un peu légères, mais pour le reste, c'est un modèle fiable, qui évite de dépenser des sommes folles. La basse idéale pour débiter ou enregistrer des lignes de temps à autre pour un guitariste qui cherche un instrument qui ne soit pas cheap, mais ne souhaite pas non plus investir dans une basse plus onéreuse.



YAMAHA TRBX174 341 €

Modèles dont le design et les découpes sont optimisés pour offrir un véritable confort de jeu, les basses de la série TRBX ont un aspect indéniablement moderne. Le modèle 174 est celui d'entrée de gamme, qui offre tout le sérieux de la marque. Ses micros, un simple type Jazz Bass et l'autre type Precision lui permettent de s'exprimer dans plusieurs registres sans non plus faire preuve d'un caractère très affirmé. Mais c'est largement suffisant pour découvrir le son de la basse et ses grands classiques (ce sont des micros passifs) en même temps que la manière d'en jouer comme il se doit. Le modèle idéal pour débiter confortablement grâce à un manche assez fin et même disposer d'une basse de secours toujours prête à rendre service.



IBANEZ SR300E 359 €

Plus de 35 balais au compteur et pas une ride pour la célèbre série SR de la marque japonaise. La force de ce modèle reste avant tout son ergonomie. Accès aux aigus facile, manche aussi rapide que confortable, poids plume (moins de 3,5 kg)... tout est pensé pour jammer des heures sans ressentir de fatigue. Si les micros ne possèdent pas une forte personnalité, ils restent exploitables dans tous les registres tout en sonnant moderne grâce à une électronique active musclée. Bien finie et facile à jouer, cette SR est parfaite pour qui veut se frotter à la basse, la vraie, sans pour autant se fatiguer le poignet ni se sentir trop gêné en passant sur cet instrument. Une très bonne référence à prix compétitif.

Ampli multifonctions



NUX Mighty Air 168 €

C'est le parfait ampli pas cher à tout faire. Ce petit Nux dispose de nombreuses simulations d'amplis, enceintes et effets pour guitare, guitare électro-acoustiques et basse. Côté basse, on trouve trois canaux différents, deux modèles d'amplificateurs, cinq réponses impulsives d'enceintes, six effets de modulation et quatre reverbs. En revanche pour gérer le tout plus efficacement, il va falloir penser appli, car en façade, c'est on ne peut plus léger. Mais à l'arrivée, on n'est pas mécontent de disposer d'autant de sons, tous exploitables. En plus, ce modèle est vendu avec un émetteur sans fil pour plus de liberté de mouvement. Un modèle aussi accessible que léger (780 grammes) et compact (moins de 19 centimètres de large, pour 2x4 watts via des haut-parleurs de 2").

Amplis basse



FENDER Rumble LT25 225 €

Parce qu'un petit combo, ça fait toujours plaisir pour avoir la sensation de dégager un vrai son de basse un peu plus ample qu'avec certains modèles « de salon », ce Fender est parfait pour s'éclater. Certes, 25 watts, ce n'est pas assez pour couvrir un batteur en répétition. Mais chez soi, c'est bien assez pour obtenir une jolie profondeur. Et ce modèle dispose de sacrés atouts puisqu'il s'agit d'un combo à émulation qui abrite 15 sons différents et 20 effets embarqués, le tout diffusé par un HP de 8". Le son est plutôt chaleureux, preuve que les simulations numériques sont plutôt réussies, même si on hérite de ce côté haute-définition pas franchement vintage dans l'absolu (presque « trop produit en studio »), mais réellement agréable quand on joue chez soi à volume raisonnable. Et surtout, on a le choix entre de nombreux sons, avec ou sans effets, ce qui offre de larges perspectives de bidouillages et de personnalisations.



WARWICK Gnome (139 €) + Gnome CAB 10/8 (199 €) 338 €

Taille minuscule, grosse sensation ! Avec 200 watts sous 4 ohms, la petite tête de chez Warwick fait directement oublier son prix dès qu'on la branche. Testée sur une enceinte 2x10" avec une Jazz Bass passive, puis une Ibanez ATK 5-cordes active, elle nous a bluffé avec des basses solides, un médium légèrement mis en avant, ainsi qu'un punch et un claquant très modernes. Parfait pour le slap et le jeu au médiator. Le son légèrement compressé naturellement permet de bien se placer dans le mix. Ajoutez un cab de la marque et c'est l'affaire en or. Parce qu'à ce tarif, on peut jouer en concert comme en répétition avec ce qu'il faut de watts pour ne pas disparaître derrière les autres instruments. Grosse sensation à prix compétitif.

Préamplis

BEHRINGER V-Tone Bass BDI21 40 €

Voilà le préamplificateur-secrète contre lequel personne ne peut lutter. Sorti il y a une quinzaine d'années, le BDI21, grandement inspiré par le Tech 21 Bass Driver, offre un son analogique très convaincant, qui se rapproche d'un Ampeg repris par un micro, et donne du punch et de l'épaisseur au son de la basse. Certes, le boîtier en plastique n'est pas le plus solide, ni le plus sexy ou le mieux fini qui soit. Mais avec une fonction DI pour envoyer le son en direct en parallèle de la sortie jack, et un tel rendu sonore, à ce tarif, on ne fera pas les difficiles.



AMPEG Classic Analog Bass Preamp 98 €

Le mythique son Ampeg (tout du mois le son d'un préampli de la marque dans ses grandes lignes), c'est ce que promet ce boîtier compact qu'on peut généralement trouver à moins de 100 euros. Une proposition alléchante... Ne cherchez pas le grain du drive de certains modèles à lampes, mais plutôt le moyen d'obtenir un bon grave et un rendu assez épais qui va surtout aider les amplis un peu faiblards ou trop neutres à prendre des couleurs, et vos enregistrements en direct via une interface à gagner un caractère « analogique » bienvenu. L'égalisation à trois bandes est efficace, et on fera juste attention au souffle suivant les réglages. Un bout de légende à prix compétitif, par la marque officielle.



Effets

HARLEY BENTON Ministomp The Deep 20 €

Avec ses cinq bandes et son potard de volume qui fait aussi office de led témoin quand l'effet est enclenché, cet égaliseur graphique emprunte beaucoup au Graphic B de Mooer (les fréquences traitées sont les mêmes). Si l'ajout de graves n'est pas nécessairement très heureux avec cet effet, le travail sur les médiums est très utile quand on destine cette pédale à aider la basse à percer dans le mix tout en conservant son identité. Pas cher, un peu fragile (attention aux curseurs), mais très pratique, surtout à ce prix.



FOXGEAR Bass Muffin 89 €

Quelque part entre la Bass Big Muff et la Green Russian, cette version Foxgear délivre un son relativement grave et épais, et aussi un poil plus agressif que la version originelle d'EHX. Mais la marque italienne sait comment plaire aux musiciens exigeants. Elle a ajouté un potard de Blend. Et encore, ce n'est pas tout à fait une vraie balance entre son non traité et Fuzz, mais plutôt un second volume pour le son clair. Cela permet d'avoir l'équivalent de « deux potards de volume » sur la pédale: redoutable.



ONE NIGHT OF QUEEN



"LE MEILLEUR
SHOW DE QUEEN
DEPUIS QUEEN !"

PERFORMED BY

GARY MULLEN & THE WORKS

JANVIER 2023

- 03/01/2023 **CAEN** Zénith
- 05/01/2023 **LILLE** Zénith
- 06/01/2023 **LE MANS** Antarès
- 07/01/2023 **GRENOBLE** Summum
- 10/01/2023 **AMNÉVILLE** Galaxie
- 11/01/2023 **STRASBOURG** Zénith
- 13/01/2023 **CHAMBÉRY** Le Phare
- 14/01/2023 **BESANÇON** Micropolis
- 15/01/2023 **LYON** Amphithéâtre
- 17/01/2023 **ROANNE** Le Scarabée
- 19/01/2023 **SAINT ÉTIENNE** Zénith
- 21/01/2023 **NICE** Palais Nikaïa
- 22/01/2023 **MARSEILLE** Le Dôme
- 23/01/2023 **TOULOUSE** Zénith
- 25/01/2023 **NARBONNE** Arena
- 27/01/2023 **PARIS** Dôme de Paris
- 29/01/2023 **NANTES** Zénith
- 30/01/2023 **LONGUENESSE** Sceneo
- 31/01/2023 **RENNES** Le Liberté



ELECTRO-HARMONIX Nano Battalion **120 €**

Version réduite et allégée du Battalion, ce petit préampli très performant est un redoutable outil, en studio comme sur scène. L'égalisation passe à deux bandes (avec un simple switch pour les médiums) et le compresseur et

le noise gate passent à la trappe. En revanche, l'excellente section de saturation est toujours de la partie avec son potard de Blend. Le son est chaud, organique et puissant à souhait. On peut surtout placer la saturation à différents endroits de la chaîne (avant l'égalisation, après, ou en parallèle au signal non saturé, qui est alors le seul traité par l'égalisation). Certes, on ne dispose plus que d'une sortie jack (exit la sortie DI en XLR), mais le son est là et le prix comme le format en font un allié de votre son de basse.



ELECTRO-HARMONIX Green Russian Big Muff Nano **109 €**

Inspirée par la version russe des années 90, cette réédition au format nano est une pure tuerie qui met au tapis bien des copies nettement plus chères. Pourquoi ce modèle plus qu'une Bass Big Muff? Parce que ça sonne de manière incroyable, tout simplement! Un grave profond, un médium moins creusé (pratique pour sortir du mix), plus d'épaisseur que la classique Big Muff π avec un gain moins agressif. De quoi séduire les guitaristes-bassistes avides de punch et de gros son. Aussi incontournable qu'indispensable.

Locations : Points de vente habituels.

WWW.RWPROD.ORG



english french
ONLINE

WWW
RICHARD WALTER
PRODUCTIONS



NOSTALGIE
LES PLUS GRANDS TUBES!

Yarol FILS DE JOHNNY



« Fils de personne »
(Vercords)

ALORS QUE L'ON VIENT DE COMMÉMORER LE CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA DISPARITION DE JOHNNY HALLYDAY, YAROL POUPAUD, SON GUITARISTE ET DIRECTEUR MUSICAL ENTRE 2012 ET 2017, SORT UN DISQUE HOMMAGE À SON EX-PATRON, ET AU ROCK'N'ROLL EN GÉNÉRAL. IL DÉCORTIQUE ICI PLUSIEURS MORCEAUX EXTRAITS DE « FILS DE PERSONNE ».



Une GP Session à retrouver sur notre chaîne YouTube.

GUITAR
PARIS
PEDAGO

Ex n°1

Réclamations

♩ = 120

Riff A

E5

E5

Musical notation for Riff A, showing a 4/4 rhythm with a treble clef and a guitar TAB below. The TAB includes fret numbers (0, 5, 7) and a pickup (P.M.) marking. The riff consists of a repeating sequence of notes: E5 (open), G5 (5th fret), A5 (7th fret), G5 (5th fret), E5 (open).

Couplet

G5

A5

Musical notation for the Couplet, showing a 4/4 rhythm with a treble clef and a guitar TAB below. The TAB includes fret numbers (5, 7) and a pickup (P.M.) marking. The progression is G5 (5th fret) for four measures, followed by A5 (7th fret) for three measures.

C5

D5

Puis Riff

Musical notation for the Couplet continuation, showing a 4/4 rhythm with a treble clef and a guitar TAB below. The TAB includes fret numbers (8, 10, 12) and a pickup (P.M.) marking. The progression is C5 (10th fret) for five measures, followed by D5 (12th fret) for five measures, ending with the Riff.

Refrain

G5

C5

Musical notation for the Refrain, showing a 4/4 rhythm with a treble clef and a guitar TAB below. The TAB includes fret numbers (5, 10) and a pickup (P.M.) marking. The progression is G5 (5th fret) for six measures, followed by C5 (10th fret) for six measures.



A5

Musical notation for A5 chord progression. The staff shows a sequence of chords: A5, A5, A5, A5, A5, A5, A5, A5, A5, A5, A5. The TAB below shows the fretting: 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7.

G5 **C5**

Musical notation for G5 and C5 chord progression. The staff shows a sequence of chords: G5, G5, G5, G5, G5, C5, C5, C5, C5, C5, C5. The TAB below shows the fretting: 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5.

A5 **B5**

Musical notation for A5 and B5 chord progression. The staff shows a sequence of chords: A5, A5, A5, A5, A5, B5, B5, B5, B5, B5, B5, B5, B5, B5, B5, B5. The TAB below shows the fretting: 7 7 7 7 7 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9 9.

Riff B
NC

Musical notation for Riff B. The staff shows a sequence of notes: G4, A4, B4, C5, B4, A4, G4, F#4, E4, D4, C4. The TAB below shows the fretting: 0 0 5 5 4 4 3 2 0 0 5 5 4 4 3 2.

Ex n°2

Voyage au Pays des vivants

♩ = 140

A
B5 **A5**

Musical notation for section A. The staff shows a sequence of chords: B5, B5, B5, B5, B5, A5, A5, A5, A5, A5. The TAB below shows the fretting: 9 9 9 9 9 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 7 0 5 0.

B
B5 **A5** **E5** **B5**

Musical notation for section B. The staff shows a sequence of chords: B5, B5, A5, E5, B5, B5, B5, B5, B5. The TAB below shows the fretting: 9 9 9 9 9 0 7 7 9 9 9 9 9 9 9 9 0.

C

E5 **D5**

TAB

9 9 9 9 9 7 (7) 7 7 7 7 7 7
 9 9 9 9 9 7 (7) 7 7 7 7 7 7
 7 7 7 7 7 5 (5) 5 5 5 5 5 5 0

A5 **E5**

TAB

7 7 7 7 9 (9) 9 9 9 9 9 9
 7 7 7 7 9 (9) 9 9 9 9 9 9
 5 5 5 5 0 7 (7) 7 7 7 7 7 7

D

TAB

12 11 10 9 8 7 6 5 4 3 2 1 0

Ex n°3

Fils de personne (d'après Creedence Revival Clearwater)

♩ = 124

E **D/E** **A/E** **E**

TAB

5 3 2 0
 6 4 2 0 2
 0 3 0

E **D/E** **A/E** **E**

TAB

12 10 9 7
 13 11 9 9



Couplet

E5 **D5** **A5** **E5**

TAB: 9 9 7 9 9 0 | 7 7 7 7 7 0 | 7 7 7 7 7 0 | 9 9 9 9 0 0

Pont

TAB: 7 9 | 6 8 | 2 4 | 2 4 4 6

Plan solo

Modulation en Sol

G **F/G**

TAB: 3 0 5 0 3 0 5 0 3 0 5 0 3 0 5 | 5 0 7 0 5 0 7 0 5 0 7 0 5 0 7

C/G **G**

TAB: 7 0 10 0 7 0 10 0 7 0 10 0 7 0 10 | 10 0 12 11 12

NB : Seuls les trois premiers exemples de cette GP Session ont été retranscrits dans le magazine.



5 CONSEILS POUR BIEN DÉMARRER VOS SOLOS

QUI N'A JAMAIS ÉTÉ DANS CETTE SITUATION OÙ L'ON DOIT JOUER UN SOLO, MAIS AUCUNE IDÉE NE VIENT ? Pour éviter ce syndrome de la page blanche redoutable qui nous fait perdre nos moyens, je vous propose cinq conseils afin de vous donner les armes pour ne plus jamais vous sentir démuni et toujours savoir bien démarrer vos solos.

Ex n°1

Soigner son entrée

Une entrée en matière réussie et c'est déjà plus de la moitié du chemin parcouru,

pour vous comme pour votre auditoire. Mon premier conseil est donc de surprendre le public. Il est attendu qu'un solo commence sur le premier temps de la grille, ce qui n'est pas faux en soi. Mais je vous

invite à l'attaquer soit en amont, en anacrouse donc (A), soit un peu plus tard (B). Dans le premier cas, le public sera surpris par cette anticipation, dans le second, vous créez une attente : la grille ayant

déjà démarré, que va-t-il donc bien jouer ? Et si vous ne savez vraiment pas quoi jouer, laissez filer un peu la grille peut vous permettre de vous imprégner de l'ambiance et faire germer des idées. ●

♩ = 120

A **B**

Am Am

Ex n°2

Commencer sur la tierce

Souvent, on attaque un solo par la tonique du premier accord de la grille car c'est une note « sûre ». Cela

va évidemment bien sonner mais c'est une note tellement stable qu'elle n'appelle d'elle-même aucune suite, aucun mouvement mélodique. Mon deuxième conseil est donc de commencer par la tierce de l'accord. Cette note est bien sûr aussi juste harmoniquement

que la tonique, mais elle a le mérite non seulement d'apporter une couleur (c'est elle qui fait sonner l'accord de manière mineure ou majeure) et donc une sensation marquée, mais également l'envie de mouvement vers une autre note de l'harmonie, ce qui,

lorsqu'on est en manque d'inspiration, est une aide précieuse. Dans cet exemple, nous sommes en La mineur : j'attaque donc sur le Do, la première fois en bend depuis la seconde Si (A), la deuxième fois en la doublant avec un bend corde de Si (B). ●

A **B**

Am G F G Am G F Em7/G

Ex n°3

Jouer avec la dynamique

On l'oublie souvent, mais la dynamique est une composante importante de la musique. Mon troisième conseil est de jouer avec comme

entrée en matière. Vous pouvez notamment, comme dans cet exemple, rester sur une seule note et créer un crescendo. L'avantage supplémentaire d'un

tel effet est qu'il vous donnera un peu de temps pour sentir vers quelles notes vous voulez aller ou quelle phrase vous avez envie de placer à la suite. ●

tel effet est qu'il vous donnera un peu de temps pour sentir vers quelles notes vous voulez aller ou quelle phrase vous avez envie de placer à la suite. ●

Am



Ex n°4

Choisir la tessiture

Même si vous n'avez pas d'inspiration, vous pouvez définir l'intention générale

A

Am G F G etc

4 7 5 7 5 7 5 8 8 10 9 8 10 8 10 8 10 12 10 12 12 15 12 15 15

B

8va Am G F G Etc

19 20 22 19 20 22 22 22 22 22 22 (22) 22 20 22 19 20 22 19 20 22 17 20

que vous souhaitez donner à votre solo: est-ce que vous souhaitez le construire comme une grande montée jusqu'à un climax puissant et touchant, ou plutôt l'attaquer de manière puissante dès les premières

notes pour donner une claque à l'auditoire? Dans le premier cas, ne commencez pas trop haut: un bon moyen de construire un climax est de monter progressivement vers les aiguës (A). Or, si vous attaquez dans une

tessiture déjà haute, votre marge de manœuvre sera réduite. Dans le deuxième cas, n'hésitez pas au contraire à commencer très haut sur votre manche, pour faire crier votre guitare comme les plus grands (B)! **B**

Ex n°5

Garder de la technique sous le coude

Quand on n'est pas très à l'aise dans un solo, on a

♩ = 75

Am G F G Am G F G

5 7 5 7 4 5 (5) 5 7 5 7 7 9 7 5 7 5 7 7 9 7

Am G F G Etc

9 8 10 9 8 10 8 10 8 8 10 8 10 12 15 15 15 12 15 12 15 12 15 12 15

tendance à se raccrocher à des plans qu'on a travaillés, et ce sont souvent des plans techniques. Toutefois, avec le stress, ces plans risquent de ne pas sortir aussi bien que prévu! Et quand bien même, qu'allez-vous jouer ensuite? Mon dernier conseil est de

garder votre technique pour le final. Prenez le temps de faire monter la sauce avec tous les éléments dont je vous ai parlé précédemment: jouez sur la dynamique, laissez du temps entre vos phrases pour entendre ce que vous voulez jouer et construisez ainsi petit

à petit un chemin vers ce moment final où vous pourrez sortir vos plus beaux plans, d'autant que vous aurez eu le temps de vous rassurer et de vous chauffer les doigts! Effet garanti. **B**



LE JEU AVEC LE POUCE MAIN GAUCHE

BEAUCOUP UTILISÉ, NOTAMMENT DANS LE ROCK, LE JEU AVEC POUCE MAIN GAUCHE EST POURTANT ASSEZ PEU ABORDÉ COMME TECHNIQUE EN TANT QUE TELLE. Voici trois exercices afin de travailler sérieusement cette technique et d'en découvrir tout l'intérêt.

Ex n°1

Nouvelles positions

Voici une grille composée de quatre accords: Fsus2,

Am7, Bbmaj7 et A7(b9). Bien que ces enrichissements soient assez courants, je vous propose – sur trois de ces accords – des voicings plus originaux qui ne

peuvent se jouer qu'avec le pouce à la basse. La position d'accord Maj7, utilisée ici sur un Bb, est une de mes favorites car elle permet de jouer la

fondamentale dans une tessiture assez basse tout en faisant sonner la 7^e majeure sur la corde la plus aiguë et ainsi obtenir un spectre sonore large. ◉

Ex n°2

Enrichir un accord

En utilisant son pouce pour jouer la basse d'un accord,

on libère un doigt, le plus souvent c'est le quatrième qui peut, par conséquent, être utilisé pour enrichir notre accord. C'est d'ailleurs

une technique largement popularisée par Jimi Hendrix. Ici, nous jouons un accord de A que nous enrichissons avec sa neuvième, sa sixte et sa quarte,

articulées à l'aide de hammer-ons et pull-offs. ◉

Ex n°3

Alternier rapidement basse et aiguë

Voici pour finir un plan issu d'un solo de Stevie Ray Vaughan. Je le joue ici en Do mineur. Il consiste à alterner

rapidement la tonique Do jouée corde de Mi grave avec le double-stop Sib-Mib sur les cordes de Si et Mi. Bien que jouable de

manière classique, la position du poignet est nettement simplifiée par l'utilisation du pouce, surtout dans un contexte de solo. ◉

Abonnez-vous à **GUITAR PART** pour 1 an sur www.guitarpart.fr



ÉDITION PAPIER

OFFRE #1



Frais de port offerts

12 NUMÉROS
ÉDITION PAPIER
+ l'accès aux vidéos
pédagogiques dans
l'ESPACE PÉDAGO sur le
site www.guitarpart.fr

50€ au lieu de ~~93,60€~~

ÉDITION NUMÉRIQUE

NOUVEAU

OFFRE #2



12 NUMÉROS
ÉDITION DIGITALE
ENRICHIE SUR TABLETTE
ET SMARTPHONE
avec l'application **MY GUITAR MAG** + accès
à l'ESPACE PEDAGO

DISPONIBLE SUR
Google play

DISPONIBLE SUR
App Store



+
L'accès à
l'ESPACE LECTURE
pour lire votre
magazine depuis
un ordinateur

29,99€



OFFRE #3



ABONNEMENT D'1 AN (12 numéros)
ÉDITION PAPIER + ÉDITION NUMÉRIQUE

55€ au lieu de ~~123,59€~~

Bulletin d'abonnement d'1 an à



À renvoyer sous enveloppe affranchie avec votre règlement à **GUITAR PART/ÉDITIONS DE LA ROSACE - 9 rue Francisco Ferrer 93100 Montreuil**

Oui, je m'abonne à Guitar Part pour 1 an – Tarifs pour la France. Pour tout autre pays, rendez-vous sur www.guitarpart.fr

OFFRE #1 À 50€

OFFRE #2 À 29,99€

OFFRE #3 À 55€

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. Important : si vous vous abonnez après le 15 du mois, votre abonnement ne commencera pas le mois suivant, mais le mois d'après.

Nom..... Prénom.....

Adresse complète.....

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de GP et de ses partenaires.

Je joins mon règlement par :

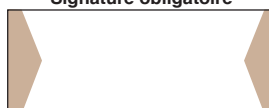
Chèque bancaire à l'ordre des Éditions de la Rosace

Carte bancaire

N°

Expire en : / / Rajouter les derniers chiffres du numéro inscrit au dos de votre carte.

Signature obligatoire



ABONNEZ-VOUS SUR
www.guitarpart.fr

Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

Néo-classique

PAR ALEX CORDO



© DR
Fritz Kreisler compte parmi les plus grands violonistes du XX^e siècle

FRITZ KREISLER PRÉLUDE ET ALLEGRO DANS LE STYLE DE PUGNANI

FRITZ KREISLER (1875-1962), VIOLONISTE VIRTUOSE ET COMPOSITEUR AUTRICHIEN, AVAIT POUR HABITUDE DE MONTER DES CANULARS POUR TROMPER SON MONDE. Pendant longtemps, il a fait croire que son *Prélude et allegro* avait été composé par Gaetano Pugnani (1731-1798), un compositeur baroque italien. L'œuvre, qu'il utilisait pour montrer sa virtuosité, est aujourd'hui devenue une référence dans le répertoire du violon et un passage obligé pour tous les apprentis virtuoses. Voici la première partie, le Prélude, adaptée à la guitare.

LES CONSEILS

- Écoutez une ou plusieurs versions au violon pour vous inspirer du caractère solennel de l'œuvre et de son interprétation.
- Sortez votre vibrato le plus sensuel.
- N'hésitez pas à infléchir le tempo et à vous attarder sur certaines notes pour donner du relief aux phrases.
- Ayez une attaque franche au médiator pour jouer « *marcato* ».

♩ = 130

E5 **Em7 (no 3rd)** **Em6 (no 3rd)** **Em6^b (no 3rd)**

simil.

Esus4 **E7** **Em** **Am7** **D7**



GM7 CM7 F#m7/b5 B A#°7/B

TAB 12 12 11 9 9 10 9 8 10 10 9 7 9 11 12 9

B5 B5/A E7/G# Am Am/C D D/F#

TAB 9 11 9 8 9 11 9 12 17 15 13 15 12 15 14 12 15 14

G G/B C C/E F#7/E B7 C

TAB 12 15 12 11 9 12 10 9 8 11 11 14 16 12 17 14

F#m7/b5 B7sus4 B Em

TAB 17 14 12 19 14 16 7 7



« Speak No Evil »
(1966, Blue Note Records)

Jazz

PAR JIMI DROUILLARD



HOMMAGE À WAYNE SHORTER LE STANDARD WITCH HUNT

PRÉSENT SUR L'ALBUM « SPEAK NO EVIL » SORTI EN 1966, *WITCH HUNT* EST UN GENRE DE BLUES MODERNE DONT LE THÈME EST CONSTRUIT SUR UNE SUCCESSION DE QUARTES. À l'époque, ce genre d'intervalles à la couleur assez aérienne était très en vogue dans le style be-bop. À noter que ce morceau, dans sa version studio, comporte une courte section introductive jouée en homorythmie par des cuivres.

Ex n°1 **Thème**

♩ = 140

(♩ = ♩♩)

Cm11

2 Cm11

2 E^b7 (#11)

2

Cm11 **G^b7 F7**

E7 E^b7 A^bm11 A/A^b A^bm11 G7alt Cm11



Ex n°2 Solo

♩ = 140

(♩ = ♩ ♩)

Cm11 Cm11

E^b7 (#11)

Cm11

G^b7 F7 E7 E^b7

A^bm11 A/A^b A^bm11 G7alt Cm11

let ring -----

Pascal Vigné

FUNKY CYBORG

PARÉ D'UNE TECHNIQUE IRRÉPROCHABLE AU SERVICE DE LA MUSICALITÉ, PASCAL VIGNÉ COMPTE PARI MI LES PLUS FINS SPÉCIALISTES DE LA GUITARE INSTRUMENTALE « MADE IN FRANCE ». APRÈS AVOIR PORTÉ DIVERS PROJETS (TRIPLE FX, SURFING WITH JOE), IL SORT ENFIN SON PREMIER DISQUE SOLO, « FUNKY CYBORG ».



« Funky Cyborg », disponible sur www.pascalv.com



On dirait que le fameux syndrome de l'imposteur s'est enfin dissipé, n'est-ce pas ?

Pascal Vigné : Je ne sais pas si c'était le syndrome de l'imposteur, mais je n'assumais pas le fait d'avoir mon nom et mon visage sur une pochette d'album. Je pensais peut-être que je n'étais pas assez légitime ou que c'était trop prétentieux dans la mesure où j'ai commencé ma carrière assez jeune, à l'âge de 24 ans. J'ai peut-être utilisé le nom de mon groupe Triple FX pour ne pas me mettre en avant...

« Funky Cyborg » m'a semblé mettre globalement l'accent sur un type de groove que je qualifierai de « mécanique » avec des morceaux comme *Babydroïd*, *Drone Altitude*, *Robot VNR*.

La thématique de l'album porte sur les machines telles qu'on les imaginait dans les années 1980, c'est-à-dire porteuses de progrès et génératrices d'espoir. Aujourd'hui, notre vision est plus anxieuse sur

cette question. Il y a eu des films très marquants de cette époque comme *Terminator*, *Retour vers le futur*, *Alien*, *E.T. l'extra-terrestre*, et puis tous les jeux vidéo qu'on a connus gamins. Depuis deux ou trois ans, beaucoup ont trouvé refuge dans le cinéma de ces années-là. C'est vrai que certains titres comme *Babydroïd* ou *Drone Altitude* ont un côté très rythmique. Mais il y a aussi des morceaux plus sensibles car j'aime les belles mélodies...

D'ailleurs, la fin de l'album s'éloigne un peu de la thématique initiale.

C'est vrai. J'aime les choses variées. Par exemple, le dernier morceau, *Belle étoile*, a une influence un peu country dans le son. Je n'aime pas l'idée de faire un album instrumental qui soit totalement similaire sur tous les titres.

Sur *Robot VNR*, tu chantes – sous couvert d'un vocoder – une mélodie qui évoque celle de *Come Together* des Beatles. Tu en profites aussi pour passer un petit coup de

gueule sur le monde du travail.

Ce n'est pas fait exprès, mais c'était la mélodie qui marchait le mieux. L'idée du vocoder est arrivée dans un second temps car n'était pas un morceau pensé pour être chanté avec une voix de robot. Les paroles évoquent ce sentiment souvent partagé par les gens qui éprouvent une pression permanente au travail. L'histoire est celle d'un robot qui finit par être mis au placard et, même là où il est, il continue à être agacé (*rires*). C'était aussi une façon de pointer du doigt l'insatisfaction permanente dans la vie avec une petite pointe d'humour.

J'imagine qu'on doit régulièrement te parler de la précision chirurgicale de ton jeu...

C'est un compliment que j'apprécie beaucoup, mais je suis très mal placé pour m'auto-juger. Ce qui est certain, c'est que j'essaie d'interpréter du mieux possible, que ce soit un thème très lent ou une phrase virtuose. Je cherche aussi à ce que ce soit le mieux articulé et



intelligible possible. Honnêtement, arriver à un bon niveau de maîtrise de l'instrument est le résultat d'un travail de longue haleine qui s'étale sur de nombreuses années. Cela ne vient pas tout seul car il faut, en plus, avoir une exigence en tête et s'imposer des contraintes. Dans mon parcours, le fait de m'enregistrer m'a énormément aidé à progresser.

De par ton activité de pédagogue, retrouves-tu certains écueils communs aux guitaristes ?

J'essaie toujours d'aller dans le sens de ce que les élèves ont envie d'entendre et de jouer. Après, s'ils sont proches de mon esthétique, forcément, on ira dans cette direction. Mais je reste totalement au service de l'univers de l'étudiant que j'ai en face de moi, et surtout de sa demande. Je mets mes goûts totalement de côté car je ne suis pas là pour les imposer. Et je garde aussi pour moi les certitudes que j'ai quant à mon propre jeu lorsque j'ai le sentiment qu'elles ne seront pas pertinentes dans certains cas. Je pense qu'un musicien doit être capable de mettre son ego de côté lorsqu'il a fait ce qu'il avait à faire. Dans la mesure où j'ai mené ma carrière de musicien en restant fidèle à mes choix artistiques, je n'ai aucune frustration à ce niveau-là.

Le titre *Toy Party* est un instrumental assez court, dans l'esprit rock-country, qui sonne un peu comme un exercice de style. Est-ce comme cela qu'il faut le prendre ?

C'est un morceau censé en mettre plein la vue, et qui contraste avec le reste de l'album. Ça rejoint ce que je disais plus tôt car je ne voulais pas d'un disque linéaire. L'album était fini à 90 %, et il me manquait un morceau dans cet esprit, virtuose et humoristique. Dans le deuxième album de Triple FX, il y avait beaucoup de morceaux comme ça. *Toy Party* s'inscrivait bien dans la thématique de l'album avec cet univers de machines et d'automates.

Avec la petite musique du début, on imagine bien un enfant s'endormir et, après, voir les jouets qui font la fête. C'est une autre référence à un film que j'adore, *Toy Story*.

As-tu un procédé de composition ?

Chaque titre a son histoire. La question est toujours la même : va-t-on commencer par l'accompagnement ou par le thème ? Cela dit, sur cet album, aucun titre n'a été composé à partir du thème. Le point de départ était un groove, un riff comme pour *KeroZen*, une grille d'accords comme dans *Always On My Mind* ou *Belle étoile...* Pour *Babydroid*, j'avais commencé à explorer un univers à base de machines. Finalement, le titre est devenu un peu plus rock car j'ai fait venir un batteur et un bassiste, mais il était très mécanique au début. Pour *Always On My Mind*, j'ai gardé le thème de la première prise de la démo car il y avait une fraîcheur que


je n'aurai pas pu retrouver, même si techniquement, ce n'était pas parfait. Pour *KeroZen*, ça a été l'inverse car les thèmes ont été hyper travaillés.

C'est John Cuniberti, un proche de Joe Satriani, qui s'est chargé du mastering. On imagine la fierté que tu dois ressentir, en tant que fan de Satch, d'avoir ce nom dans les crédits de l'album. Comment la mise en relation s'est faite ? Et quel a été son retour sur ta musique ?

Il y a quelques années, j'ai formé un groupe de reprises de Joe Satriani qui s'appelait Surfin' With Joe. On avait publié une vidéo de présentation du projet sur Facebook, et John

Cuniberti, le coproducteur et ingénieur du son de Satriani, avait laissé un commentaire sympathique sous la publication. Ensuite, nous

« La participation de John Cuniberti, l'ingé-son de Joe Satriani, a été une façon magnifique de clôturer ce projet »

nous sommes rencontrés au NAMM 2020 lors d'une masterclass où il expliquait sa façon de travailler. Nous sommes restés en contact. La question du mastering se posant à la fin du mix de l'album, j'ai naturellement pensé à lui. Je lui ai demandé via Messenger, et il a accepté. Par la suite, j'ai appris qu'il avait masterisé plus de 1 500 albums dont certains d'Aerosmith, Sammy Hagar, Tracy Chapman, et bien sûr tous les plus connus de Satriani. Il faut savoir que John Cuniberti est l'inventeur du reamping, et qu'il a revendu la licence à Radial, il y a quelques années. Je me rappelle que je le voyais apparaître dans la VHS « Satch Tapes » quand j'avais 14 ou 15 ans. Que cet homme-là écoute ma musique et travaille dessus, cela m'a touché à un point exceptionnel. En plus, j'ai même eu droit à des compliments sur le mix que j'avais fait. Sa participation a été une façon magnifique de clôturer ce projet. 





D (mixolydien)

8^{va}

TAB

8^{va}

TAB

Ex n°3

Babydroid

♩ = 115

Am *sl.* **G** *sl.*

TAB

F *sl.* **E** *sl.* **Am**

TAB

Laura Cox

« HEAD ABOVE WATER »

DE PASSAGE AU STUDIO GP QU'ELLE CONNAÎT BIEN, LAURA COX EST VENUE NOUS MONTRER EN EXCLUSIVITÉ TROIS RIFFS EXTRAITS DE SON NOUVEL ALBUM, « HEAD ABOVE WATER », QUI SORT LE 20 JANVIER. AU PROGRAMME DE CETTE SESSION, DES RIFFS EN OPEN-TUNING BIEN « ROOTS » À JOUER EN CHICKEN-PICKING (L'UNE DES SPÉCIALITÉS DE LAURA), AVEC PARFOIS UN ZESTE DE BOTTLENECK...



« Head Above Water »
(Vercords)



Ex n°1 « So long »

♩ = 74



Accordage en Drop D

D5

Musical score for the riff "So long" in Drop D tuning. It consists of two systems of guitar notation, each with a standard staff and a TAB staff. The first system includes a D5 chord and a triplet of eighth notes. The second system continues the melodic line with a triplet and a bottleneck effect. Pickings (P.M.) are indicated throughout the piece.

System 1: Treble clef, F# key signature, 4/4 time. Chords: G5, C, B \flat 5.

System 2: Treble clef, F# key signature, 4/4 time. Chords: C, G5.

Ex n°3 « Wisier »

♩ = 100

Accordage : D-G-D-G-B-E

System 1: Treble clef, B \flat key signature, 4/4 time. Chords: G5, E \flat 5, C5, G5B \flat 5C5D5G5.

System 2: Treble clef, B \flat key signature, 4/4 time. Chords: G5, B \flat 5, C5.

System 3: Treble clef, B \flat key signature, 4/4 time. Chord: G5.



B \flat (add6) **Csus 2 /4**

G5

B \flat (add6) **Em7 / add9 \flat**

Il y avait du monde devant les Mainstages dès l'ouverture du Hellfest 2022 !



QUAND
VOUS REFERMEZ
UNE **Revue**
UNE NOUVELLE VIE
S'OUVRE À ELLE.

EN TRIANT VOS JOURNAUX,
MAGAZINES, CARNETS, ENVELOPPES,
PROSPECTUS ET TOUS VOS AUTRES
PAPIERS, VOUS AGISSEZ POUR UN MONDE
PLUS DURABLE. DONNONS ENSEMBLE
UNE NOUVELLE VIE À NOS PRODUITS.

CONSIGNESDETRI.FR

CITEO

Le nouveau nom d'Eco-Emballages et Ecofolio

À Noël, pas de Sapin, sans Sac à Sapin



À découvrir !

PAPIER 100%
RECYCLÉ

3 FORMATS
DIFFÉRENTS



NOUVEAU !

LE COFFRET DE 5 POCHETTES
POUR EMBELLIR VOS CADEAUX !



GTRS

LA GUITARE INTELLIGENTE

P800 | P801 | S800 | S801

La **GTRS** représente la nouvelle génération de guitares, proposant un instrument à la fois analogique et numérique, complet, léger, et entièrement nouveau ! Equipée du processeur intelligent **GTRS**, cette guitare est unique en son genre. Elle est le fruit de la collaboration entre des maîtres luthiers et les ingénieurs du son numérique MOOER.

Le système de processeur intelligent **GTRS** comprend 9 simulations de guitares indémodables, 126 effets, 40 grooves de batterie, 10 variations de métronome et un looper 80 secondes.



Just Play It!*



Disponible sur
App Store

DISPONIBLE SUR
Google Play

LZDM
LaZoneDuMusicien.com

MOOER
EFFECTS AND AMPLIFICATION

*Jouez, tout simplement !